

SYNDICAT MIXTE
DES PAYS DE RANCE
ET DE LA BAIE



**SYNDICAT MIXTE DE VALORISATION DES DECHETS DES PAYS DE
RANCE ET DE LA BAIE
(SMPRB)**

**Concession de service public pour l'exploitation de l'unité de
valorisation énergétique du SMPRB à Taden et la conception,
construction et financement des travaux d'optimisation associés**

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 - PREAMBULE	10
ARTICLE 1. PRESENTATION	10
ARTICLE 2. DEFINITIONS	11
CHAPITRE 2 - DISPOSITIONS GENERALES	19
ARTICLE 3. NATURE ET OBJET DU CONTRAT	19
3.1 NATURE DU CONTRAT	19
3.2 OBJET ET PRINCIPALES MISSIONS DU CONTRAT	19
3.3 DOCUMENTS CONTRACTUELS	20
ARTICLE 4. PERIMETRE GEOGRAPHIQUE DU SERVICE – IMPLANTATION	21
4.1 IMPLANTATION DE BASE	21
4.2 MISE A DISPOSITION DE LA PARCELLE C 1032	21
ARTICLE 5. EXCLUSIVITE DU SERVICE	21
ARTICLE 6. PRINCIPAUX DROITS ET OBLIGATIONS DU CONCESSIONNAIRE	22
6.1 RESPECT DES REGLES APPLICABLES	22
6.2 EXPLOITATION AUX RISQUES DU CONCESSIONNAIRE	22
6.3 CONTINUITE DU SERVICE PUBLIC	22
6.4 OBLIGATION D'EXECUTION PERSONNELLE	23
6.5 SOUS-CONCESSION – CONTRATS CONCLUS PAR LE CONCESSIONNAIRE AVEC DES TIERS	23
6.6 CESSIION DU CONTRAT	24
6.7 CHANGEMENT DE CONTROLE	24
6.8 OBLIGATIONS D'EGALITE, DE LAICITE ET DE NEUTRALITE DANS LES CONTRATS RELEVANT DU CHAMP D'APPLICATION DU II DE L'ARTICLE 1 ^{ER} DE LA LOI N°2021-1109 DU 24 AOÛT 2021	24
ARTICLE 7. ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE DU CONTRAT DE CONCESSION	26
7.1 ENTREE EN VIGUEUR DU CONTRAT DE CONCESSION	26
7.2 DUREE DU CONTRAT	26
ARTICLE 8. SOCIETE DEDIEE	26
8.1 CONSTITUTION DE LA SOCIETE DEDIEE	26
8.2 STABILITE DE L'ACTIONNARIAT DE LA SOCIETE DEDIEE	27
8.3 ENGAGEMENTS DES ACTIONNAIRES	27
ARTICLE 9. RESPONSABILITE DU CONCESSIONNAIRE ET ASSURANCES	28
9.1 RESPONSABILITE DU CONCESSIONNAIRE	28
9.2 SURVENANCE ET TRAITEMENT D'UN CAS DE CAUSE LEGITIME	28
9.3 ASSURANCES	30
9.4 PREJUDICES ENCOUREUS PAR LE CONCESSIONNAIRE	34
9.5 JUSTIFICATION DES ASSURANCES SOUSCRITES	34
ARTICLE 10. GARANTIES FINANCIERES CONTRACTUELLES	36
10.1 GARANTIE APPOREE PAR LA MAISON-MERE	36
10.2 GARANTIE BANCAIRE A PREMIERE DEMANDE RELATIVE A L'EXECUTION DU CONTRAT DE CONCESSION (EXPLOITATION)	36
10.3 GARANTIE A PREMIERE DEMANDE POUR LA REALISATION DES TRAVAUX OBLIGATOIRES	37
10.4 GARANTIE BANCAIRE A PREMIERE DEMANDE RELATIVE A LA FIN DU CONTRAT DE CONCESSION	38
10.5 GARANTIES FINANCIERES AU TITRE DE L'ACTIVITE ICPE	39
ARTICLE 11. PRISE EN CHARGE DES INSTALLATIONS	39

11.1	PERIODE DE TUILAGE.....	39
11.2	REMISE DES DOCUMENTS RELATIFS AU SERVICE	40
11.3	TRANSFERT DU PERSONNEL	40
11.4	TRANSFERT DE L'ARRETE D'AUTORISATION D'EXPLOITER.....	40
11.5	ETAT DES LIEUX D'ENTREE	41
11.6	PROCES-VERBAL DE TRANSFERT	41
11.7	BIENS DE REPRISE.....	42
11.8	RACHAT DU STOCK USINE.....	42
11.9	STOCK DU SMPRB.....	43
11.10	APPROVISIONNEMENT.....	43
11.11	MODALITES DE REPRISE DU SYSTEME D'INFORMATION	43
11.12	BIENS IMMATERIELS.....	43
CHAPITRE 3 -	TRAVAUX A LA CHARGE DU CONCESSIONNAIRE	44
ARTICLE 12.	TRAVAUX MIS A LA CHARGE DU CONCESSIONNAIRE – PRINCIPES GENERAUX.....	44
ARTICLE 13.	MAITRISE D'OUVRAGE	44
13.1	GENERALITES	44
13.2	CONTROLEUR TECHNIQUE	45
13.3	COORDINATEUR SECURITE ET PROTECTION DE LA SANTE (CSPS)	46
ARTICLE 14.	PROGRAMMATION ET DELAIS	47
14.1	DELAIS GARANTIS	47
14.2	DETournement DES DECHETS PENDANT LA PERIODE DE REALISATION DES TRAVAUX OBLIGATOIRES	48
ARTICLE 15.	ETUDES ET PROCEDURES ADMINISTRATIVES	49
15.1	GENERALITES	49
15.2	MODALITES DE TRANSMISSION DES ETUDES AU SYNDICAT	50
ARTICLE 16.	TRAVAUX – MISE EN SERVICE INDUSTRIELLE – RECEPTION.....	51
16.1	COMMENCEMENT DES TRAVAUX	51
16.2	CONSTAT D'ACHEVEMENT DES TRAVAUX.....	51
16.3	ESSAIS AVANT MISE EN SERVICE INDUSTRIELLE	52
16.4	MARCHE PROBATOIRE	52
16.5	MISE EN SERVICE INDUSTRIELLE	52
16.6	CONSTAT D'ATTEINTE DES PERFORMANCES GARANTIES	53
16.7	DATE EFFECTIVE DE FIN DE MISE EN SERVICE INDUSTRIELLE GLOBALE	54
16.8	RECEPTION	54
ARTICLE 17.	DOSSIER DES OUVRAGES EXECUTES ET DOCUMENTS A TRANSMETTRE A L'ISSUE DES TRAVAUX	54
ARTICLE 18.	MODIFICATIONS ULTERIEURES ET OUVRAGES SUPPLEMENTAIRES.....	55
ARTICLE 19.	TRAVAUX DE MISE EN CONFORMITE	56
CHAPITRE 4 -	PERIMETRE ET MOYENS DU SERVICE	57
ARTICLE 20.	INSTALLATIONS DONT L'EXPLOITATION EST CONCÉDÉE.....	57
ARTICLE 21.	PERSONNEL D'EXPLOITATION	57
21.1	ORIGINE, ORGANISATION ET LISTE DU PERSONNEL	57
21.2	RESPECT DE LA LEGISLATION DU TRAVAIL	58
21.3	ENCADREMENT.....	58
21.4	FORMATIONS	58
21.5	LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DISSIMULE.....	58
21.6	DEMARCHE D'INSERTION PROFESSIONNELLE	59
ARTICLE 22.	RÉGIME DES BIENS AFFECTÉS AU SERVICE ET INVENTAIRE	60
22.1	REGIME DES BIENS AFFECTÉS AU SERVICE	60

22.2	OBJET DE L'INVENTAIRE ET CLASSIFICATION DES BIENS.....	61
22.3	MISE A JOUR DE L'INVENTAIRE DURANT LE CONTRAT	62
ARTICLE 23.	SYSTEME D'INFORMATION	63
23.1	PRINCIPE	63
23.2	GMAO.....	65
23.3	GESTION ELECTRONIQUE DES DOCUMENTS	65
CHAPITRE 5 -	EXPLOITATION DES INSTALLATIONS – PRESCRIPTIONS TECHNIQUES.....	67
ARTICLE 24.	CONDITIONS GENERALES DE FONCTIONNEMENT DE L'UVE.....	67
ARTICLE 25.	ENGAGEMENT DE PERFORMANCES.....	67
ARTICLE 26.	CAPACITE DE TRAITEMENT DE L'UVE.....	67
ARTICLE 27.	DECHETS A TRAITER.....	67
27.1	NATURE DES DECHETS ADMIS SUR L'UVE.....	67
27.2	ORIGINE DES DECHETS A TRAITER.....	68
27.3	APPORT DE DECHETS EXTERIEURS	69
27.4	PRIORITE DE TRAITEMENT DES DECHETS DU SYNDICAT	70
ARTICLE 28.	MODALITES D'ACCUEIL DES DECHETS.....	71
28.1	PROCEDURE DE CONTROLE DE L'ACCES A L'UVE	71
28.2	DETECTION DE RADIOACTIVITE	71
28.3	MODALITES D'ACCUEIL DES DECHETS ET VEHICULES	71
28.4	RECEPTION DES DECHETS	72
28.5	TEMPS D'ATTENTE.....	73
28.6	DECHETS REFUSES	73
ARTICLE 29.	SYSTEMES DE CONTROLE, COMMANDE ET SUPERVISION DES INSTALLATIONS.....	73
ARTICLE 30.	GESTION DES INSTALLATIONS EN MODE DEGRADE.....	74
30.1	CONTINUTE DE SERVICE EN MODE DEGRADE.....	74
30.2	PRISE EN CHARGE DES DECHETS EN MODE DEGRADE	74
30.3	PLAN DE GESTION EN CAS DE FONCTIONNEMENT EN MODE DEGRADE.....	75
30.4	PLAN DE GESTION EN CAS DE FORCE MAJEURE.....	76
ARTICLE 31.	REJETS GAZEUX ET LIQUIDES	76
ARTICLE 32.	MACHEFERS.....	76
ARTICLE 33.	REFIOM	77
ARTICLE 34.	VALORISATION ENERGETIQUE.....	77
34.1	PRIORISATION DES ENERGIES	77
34.2	VALORISATION DE L'ELECTRICITE	78
34.3	CAS SPECIFIQUE DE L'OPTION : FOURNITURE DE CHALEUR AU RCU	78
34.4	PHASAGE DE L'OPTION.....	79
34.5	PERFORMANCE ENERGETIQUE.....	79
ARTICLE 35.	CERTIFICATIONS.....	79
CHAPITRE 6 -	ENTRETIEN ET MAINTENANCE DES INSTALLATIONS	81
ARTICLE 36.	ENGAGEMENT DE PROPRETE DES INSTALLATIONS.....	81
ARTICLE 37.	ENTRETIEN, MAINTENANCE ET RENOUELEMENT DES BIENS.....	81
37.1	DISPOSITIONS GENERALES	81
37.2	STOCK DE PIECES DE RECHANGE.....	82
37.3	ARRETS TECHNIQUES.....	83
37.4	ARRETS NON PROGRAMMES	84
37.5	ENTRETIEN COURANT	84
37.6	GROS ENTRETIEN ET RENOUELEMENT	85

37.7	CONTRATS D'ENTRETIEN, MAINTENANCE, DEPANNAGE	88
CHAPITRE 7 - DISPOSITIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES..... 89		
ARTICLE 38.	ECONOMIE DU CONTRAT	89
ARTICLE 39.	INVESTISSEMENTS DU CONCESSIONNAIRE	89
39.1	MONTANT PLAFOND GARANTI DES INVESTISSEMENTS	89
39.2	MONTANT PLAFOND GARANTI DES INVESTISSEMENTS [OPTION]	90
39.3	PROVISION DE SECURITE DU MONTANT PLAFOND GARANTI.....	90
39.4	PROVISION DE SECURITE DU MONTANT PLAFOND GARANTI [OPTION].....	91
39.5	MODALITES D'ACTUALISATION DU MONTANT DES INVESTISSEMENTS	92
ARTICLE 40.	FINANCEMENT DES TRAVAUX	94
40.1	GENERALITES	94
40.2	MODALITES DE REFINANCEMENT EN PHASE DE REALISATION DES INVESTISSEMENTS.....	94
40.3	SUBVENTIONS D'INVESTISSEMENT ET CERTIFICATS D'ECONOMIE D'ENERGIE.....	96
40.4	DETERMINATION DU MONTANT A FINANCER A LONG TERME PAR EMPRUNT BANCAIRE	98
40.5	MODALITES DE FINANCEMENT A LONG TERME DES INVESTISSEMENTS	98
40.6	MODALITES DE PARTAGE DES GAINS DE REFINANCEMENT	101
ARTICLE 41.	REMUNERATION DU CONCESSIONNAIRE VERSEE PAR LE SYNDICAT	103
41.1	PRIX PROPORTIONNEL 1	105
41.2	PRIX PROPORTIONNEL 2	106
41.3	PRIX PROPORTIONNEL 2 [OPTION]	107
41.4	REMUNERATION FINANCIERE	107
41.5	REMUNERATION FINANCIERE [OPTION]	108
ARTICLE 42.	REDEVANCES VERSEES PAR LE CONCESSIONNAIRE AU SYNDICAT	110
42.1	RECETTES GARANTIES SUR LA VENTE D'ELECTRICITE	110
42.2	RECETTES GARANTIES SUR LA VENTE D'ELECTRICITE [OPTION]	111
42.3	RECETTES GARANTIES SUR LA VENTE DES MATIERES	112
42.4	RECETTES GARANTIES SUR LA VENTE DE CHALEUR [OPTION].....	113
42.5	DROIT D'USAGE	115
42.6	REDEVANCE D'OCCUPATION DU DOMAINE PUBLIC.....	117
42.7	REDEVANCE POUR FRAIS DE CONTROLE ET DE GESTION	117
ARTICLE 43.	INTERESSEMENTS VERSES PAR LE CONCESSIONNAIRE AU SYNDICAT	117
43.1	INTERESSEMENT RELATIF AU TRAITEMENT DES TONNAGES TIERS.....	117
43.2	INTERESSEMENT RELATIF A LA VALORISATION ELECTRIQUE	119
43.3	INTERESSEMENT RELATIF A LA VALORISATION ELECTRIQUE [OPTION]T.....	122
43.4	INTERESSEMENT RELATIF A LA VALORISATION MATIERE	122
43.5	INTERESSEMENT RELATIF A LA VENTE D'ENERGIE THERMIQUE [OPTION]	124
ARTICLE 44.	REMUNERATION DU CONCESSIONNAIRE LIEE AUX DECHETS TIERS	126
ARTICLE 45.	MODALITES DE FACTURATION	127
45.1	FACTURATION MENSUELLE	127
45.2	DECOMPTÉ ANNUEL.....	127
45.3	FACTURATION DES RECETTES GARANTIES ET DU DROIT D'USAGE	128
45.4	FACTURATION DE LA REMUNERATION FINANCIERE.....	128
45.5	FACTURATION DES INTERESSEMENTS	128
45.6	MODALITES DE VERSEMENT DE LA REDEVANCE POUR FRAIS DE CONTRÔLE ET DE GESTION	129
45.7	CONDITIONS D'ÉMISSION DES FACTURES	129
45.8	PRÉSENTATION DES FACTURES	129
45.9	MODALITES DE REGLEMENT DES FACTURES	130

45.10	MODALITES DE REGLEMENT DES TITRES DE RECETTES.....	130
ARTICLE 46.	IMPOTS ET TAXES - CONTRIBUTIONS.....	131
46.1	TGAP SUR LES TONNAGES ENTRANTS.....	131
46.2	TAXE COMMUNALE.....	131
46.3	AUTRES IMPOTS ET TAXES.....	131
46.4	CONTRIBUTIONS.....	131
ARTICLE 47.	COMPTE GER.....	132
47.1	DOTATION DU COMPTE GER.....	132
47.2	DEPENSES AU TITRE DU GER.....	132
47.3	SOLDE DU COMPTE GER ET ISSUE DE CE SOLDE.....	133
ARTICLE 48.	REVISION DES TERMES DE LA REMUNERATION.....	133
48.1	REGLES GENERALES APPLICABLES A LA REVISION.....	133
48.2	INDEXATION DE LA REMUNERATION DU CONCESSIONNAIRE.....	134
48.3	INDEXATION DE LA DOTATION AU COMPTE GER.....	136
ARTICLE 49.	CONDITIONS DE REEXAMEN DE LA REMUNERATION.....	136
49.1	CAS SUSCEPTIBLES D'OUVRIR DROIT A REEXAMEN DE LA REMUNERATION DU CONTRAT.....	136
49.2	PROCEDURE DE REVISION DE LA REMUNERATION.....	138
49.3	INTERVENTION DE LA COMMISSION DE CONCILIATION.....	139
ARTICLE 50.	ORGANISATION COMPTABLE DU SERVICE.....	139
50.1	ÉCHANGES DE DONNEES COMPTABLES ET FINANCIERES AVEC LE SYNDICAT.....	139
50.2	COMPTABILITE DU SERVICE.....	139
50.3	SUIVI DE LA PRODUCTION IMMOBILISEE.....	141
CHAPITRE 8 -	CONTROLE ET REPORTING.....	143
ARTICLE 51.	CONTROLE EXERCE PAR LE CONCESSIONNAIRE.....	143
51.1	CONTROLES RELATIFS AUX TRAVAUX.....	143
51.2	CONTROLES A REALISER DANS LE CADRE DE L'EXPLOITATION – CONTROLES REGLEMENTAIRES.....	143
ARTICLE 52.	CONTROLE EXERCE PAR LE SYNDICAT.....	144
52.1	CONTROLE PENDANT LES PHASES « ETUDES ET TRAVAUX ».....	144
52.2	CONTROLE DE L'EXPLOITATION.....	147
52.3	CONTROLE DU GER.....	147
52.4	RAPPORTS JOURNALIERS – JOURNAL DE MARCHE.....	148
52.5	COMPTES-RENDUS MENSUELS DU CONCESSIONNAIRE.....	149
52.6	RAPPORTS ANNUELS DU CONCESSIONNAIRE.....	150
CHAPITRE 9 -	CONCERTATION ET COMMUNICATION - DEVOIR D'INFORMATION.....	155
ARTICLE 53.	PROJET DE CONCERTATION ET DE COMMUNICATION.....	155
ARTICLE 54.	VISITES.....	155
ARTICLE 55.	RELATIONS AVEC LE SYNDICAT.....	156
55.1	DEVOIR D'INFORMATION GENERAL.....	156
55.2	REPONSES AUX SOLICITATIONS DU SYNDICAT.....	156
ARTICLE 56.	RELATIONS AVEC LES RIVERAINS.....	157
CHAPITRE 10 -	SANCTIONS, CONTESTATIONS, FIN ANTICIPEE DU CONTRAT.....	158
ARTICLE 57.	PENALITES.....	158
57.1	DISPOSITIONS GENERALES ET MODALITES DE PAIEMENT.....	158
57.2	PENALITE EN CAS DE NON-CONSTITUTION OU DE NON-RESTITUTION DES GARANTIES A PREMIERE DEMANDE.....	159
57.3	PENALITE POUR NON-RESPECT DES DELAIS DE REALISATION DES TRAVAUX OBLIGATOIRES.....	159

57.4	PENALITE POUR NON-ATTEINTE DES PERFORMANCES GARANTIES POUR LES TRAVAUX OBLIGATOIRES	160
57.5	PENALITES EN CAS DE NON-ATTEINTE DES PERFORMANCES EN COURS D'EXPLOITATION	160
57.6	PENALITES EN CAS DE NON-RESPECT DES OBLIGATIONS MISES A LA CHARGE DU CONCESSIONNAIRE AU TITRE DE L'ARRETE PREFECTORAL D'AUTORISATION D'EXPLOITER	164
57.7	PENALITES POUR NON-RESPECT DES EXIGENCES EN MATIERE DE SYSTEME D'INFORMATION	164
57.8	PENALITES POUR NON-PRODUCTION D'UN QUELCONQUE DOCUMENT DEMANDE AU PRESENT CONTRAT	164
57.9	PENALITES POUR DEFAUT D'INFORMATION AU SYNDICAT	165
57.10	PENALITES POUR DEFAUT DE PROPRETE DE L'ENSEMBLE DES INSTALLATIONS ET DE LEURS EQUIPEMENTS	166
57.11	PENALITES POUR NON-OBTENTION OU PERTE DES CERTIFICATIONS	166
57.12	PENALITES POUR AUGMENTATION DE LA TGAP LIEE AUX ENGAGEMENTS CONTRACTUELS	166
57.13	PENALITE S'APPLIQUANT A LA CLAUSE D'INSERTION	166
57.14	PENALITE POUR NON-RESPECT DES DISPOSITIONS DU CODE DU TRAVAIL	166
57.15	PENALITES LIEES AU NON-RESPECT DE LA LEGISLATION SUR LA PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES	167
57.16	PENALITE EN CAS DE NON-RESPECT DE LA JUSTIFICATION DES ASSURANCES	167
57.17	PENALITES EN CAS DE NON-RESPECT DES PRINCIPES DE LAICITE ET DE NEUTRALITE DU SERVICE PUBLIC	167
57.18	PENALITE POUR NON-RESPECT DES OBLIGATIONS GENERALES DU CONTRAT	168
ARTICLE 58.	MISE EN REGIE PROVISOIRE	168
ARTICLE 59.	RESILIATION POUR MOTIF D'INTERET GENERAL	169
ARTICLE 60.	DECHEANCE	171
ARTICLE 61.	FORCE MAJEURE ET RESILIATION POUR FORCE MAJEURE PROLONGEE	173
ARTICLE 62.	RESILIATION JURIDICTIONNELLE OU PAR VOIE DE CONSEQUENCE	173
ARTICLE 63.	JUGEMENT DES CONTESTATIONS ET RECOURS CONTRE LE CONTRAT ET LES AUTORISATIONS ADMINISTRATIVES	174
63.1	JUGEMENT DES CONTESTATIONS	174
63.2	RECOURS CONTRE LES AUTORISATIONS ADMINISTRATIVES	174
63.3	RECOURS CONTRE LE CONTRAT	174
CHAPITRE 11 -	FIN DE CONTRAT	176
ARTICLE 64.	CONTINUITE DU SERVICE EN FIN DE CONTRAT	176
64.1	PERSONNEL	176
64.2	TRANSMISSION DE L'EXPLOITATION	176
64.3	LITIGES, RECOURS, SINISTRES ET CONTENTIEUX	179
64.4	AUTRES DOCUMENTS A TRANSMETTRE	179
64.5	PRISE EN MAIN PAR UN NOUVEL EXPLOITANT	179
ARTICLE 65.	REPRISE DES BIENS DU SERVICE	180
65.1	REMISE D'UN INVENTAIRE EXHAUSTIF ET DETAILLE	180
65.2	REMISE DES INSTALLATIONS	180
65.3	REMISE DES BIENS	182
65.4	STOCK DE PETIT MATERIEL	182
65.5	RENOUVELLEMENT DU STOCK DE PIECES DE RECHANGE	183
CHAPITRE 12 -	CLAUSES DIVERSES	184
ARTICLE 66.	OBLIGATIONS DU CONCESSIONNAIRE RELATIVES AUX INFORMATIONS COLLECTEES	184
ARTICLE 67.	MISE EN ŒUVRE DU RGPD	184
67.1	GESTION DES DONNEES – OPEN DATA	184
67.2	DONNEES A CARACTERE PERSONNEL	184
ARTICLE 68.	DECOMPTÉ DES DELAIS	186
ARTICLE 69.	ABSENCE DE RENONCIATION	186
ARTICLE 70.	REGLEMENT DES LITIGES	186
70.1	REGLEMENT AMIABLE	186

70.2	COMMISSION DE CONCILIATION	186
ARTICLE 71.	VERSION CONSOLIDÉE	187
ARTICLE 72.	ÉLECTION DE DOMICILE.....	187
CHAPITRE 13 -	ANNEXES	189

Entre les soussignés :

Le Syndicat Mixte de Valorisation des Déchets des Pays de Rance et de la Bale, dont le siège est situé Espace Beauregard, La Génetais TADEN (22100), représenté par son Président en exercice, Monsieur Arnaud LECUYER, habilité à l'effet des présentes aux termes d'une délibération du Comité syndical en date du 10 octobre 2023,

Ci-après désignée le « *Syndicat* » ou « *SMPRB* »,

D'une part,

Et :

La société SUEZ RV Energie,

Société par actions simplifiée au capital de 21 190 150 euros, immatriculée au tribunal de Commerce de Nanterre, sous le numéro 622 012 748, ayant son siège social à Paris La Défense 92040, représentée par Monsieur Antoine BOUSSEAU, agissant en qualité de Directeur Général Délégué, désigné et dûment habilité à cet effet.

Ci-après désignée le « *Concessionnaire* »,

D'autre part,

Ci-après désignés conjointement par « *les Parties* ».

CHAPITRE 1 - Préambule

ARTICLE 1. Présentation

Le Syndicat Mixte de Valorisation des Déchets des Pays de Rance et de la Bale (ci-après « le Syndicat ») est un syndicat mixte compétent, notamment, dans le domaine du traitement des déchets ménagers et assimilés (ci-après « DMA »), conformément aux dispositions de l'article L. 2224-13 du Code général des collectivités territoriales (ci-après « CGCT ») et de ses statuts.

Afin d'exercer sa compétence et permettre le traitement des déchets apportés par ses adhérents, le Syndicat s'est doté d'une unité de valorisation énergétique (ci-après « UVE ») des déchets, disposant de deux lignes d'incinération de 7 tonnes par heure chacune.

En vue de permettre l'exploitation de l'UVE, le Syndicat a conclu, le 24 mai 2011, une convention de délégation de service public au sens de l'article L. 1411-1 et suivants du CGCT, laquelle arrive à échéance au 31 décembre 2023.

Par délibération du 8 juillet 2022, le Syndicat a décidé de recourir à une concession de service sous forme de Délégation de Service Public (« DSP » ci-après) pour l'exploitation de cette UVE ainsi que pour la conception et la réalisation de travaux nécessaires à l'optimisation du service sur cette installation.

Le Syndicat a également décidé de la construction d'une nouvelle ligne d'incinération de 12,5 tonnes par heure, du démantèlement d'une des deux lignes existantes de 7 tonnes par heure et de la rénovation de la ligne restante de 7 tonnes par heure.

Parallèlement, le SMPRB a également adopté le principe d'une coopération avec trois syndicats voisins : Kerval Centre Armor (ci-après "Kerval"), S3Tec et Smictom Centre Ouest (ci-après "Centre Ouest"). Au terme de cette coopération, les trois entités ont conclu une Convention de coopération au sens de l'article L. 2511-6 du Code de la commande publique permettant, notamment à ces trois entités d'apporter une Partie de leurs tonnages en vue de leur traitement sur l'UVE du SMPRB.

Par une délibération en date du 10 octobre 2023, le Comité syndical a approuvé le Contrat confiant la conception, le financement, la réalisation et l'exploitation de l'unité de valorisation des déchets ménagers et assimilés à la société SUEZ RV ENERGIE.

La société SUEZ RV ENERGIE accepte de prendre en charge la gestion du service dans les conditions du présent Contrat de concession.

ARTICLE 2. Définitions

« **Acte d'Acceptation** » désigne l'acte dont le modèle figure en annexe 21 du Contrat, aux termes duquel le Syndicat accepte, en qualité de débiteur cédé, conformément aux dispositions de l'article L. 313-29 du Code monétaire et financier, la cession à titre d'escompte par le Concessionnaire aux Cessionnaires Escompte, des Créances Cédées et Acceptées.

« **Annexe** » désigne une Annexe du Contrat.

« **Article** » désigne un Article du Contrat.

« **Arrêté d'exploitation** » désigne l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter, présent en Annexe 24 au présent Contrat.

« **Biens de retour** » désigne conformément à l'article L. 3132-4 du CCP non seulement les biens mobiliers et immobiliers confiés au Concessionnaire lors de la prise de possession de l'équipement et de ses dépendances, mais aussi les biens, meubles ou immeubles, qui résultent d'investissements du Concessionnaire et qui sont nécessaires au fonctionnement du service public. Ces biens sont et demeurent la propriété du Syndicat dès leur réalisation ou leur acquisition. Plus généralement, tous les biens considérés par le Syndicat comme nécessaires à l'exécution du service public sont considérés comme des Biens de retour. Au terme du Contrat les Biens de retour qui ont été intégralement amortis au cours de l'exécution du Contrat de concession font retour dans le patrimoine du Syndicat gratuitement. A défaut d'amortissement total, ils sont repris à concurrence de leur valeur nette comptable.

« **Biens de reprise** » désigne, conformément à l'article L. 3132-4 du CCP, les biens, meubles ou immeubles, qui ne sont pas remis au Concessionnaire par le Syndicat et qui ne sont pas indispensables au fonctionnement du service public. Si ces biens sont intégralement amortis à l'échéance du -Contrat, ils sont repris gratuitement par le Syndicat. S'ils ne sont pas intégralement amortis, le Syndicat se laisse la possibilité de les racheter à leur valeur nette comptable.

« **Biens propres** » désigne les biens qui ne sont ni des Biens de retour, ni des Biens de reprise. Ils appartiennent au Concessionnaire.

« **Causes légitimes** » désigne limitativement l'événement qui, d'une part, n'est pas la conséquence, d'une faute du Concessionnaire ; et qui, d'autre part, a eu nécessairement pour effet d'affecter l'exécution des obligations à la charge du Concessionnaire ; et qui, enfin, correspond exclusivement aux hypothèses visées à l'article 9 du Contrat.

« **CAPG** » désigne le Constat d'Atteinte des Performances Garanties.

« **CAT** » désigne le Constat d'Achèvement des Travaux.

« **Catégories de déchets** » ;

- **Catégorie 1 (C1)** : Ordures Ménagères Résiduelles (désignées par « OMR » ci-dessous) ;
- **Catégorie 2 (C2)** : Refus de tri des UVO et le cas échéant, de collecte sélective ;
- **Catégorie 3 (C3)** : Déchets à haut pouvoir calorifique et nécessitant une préparation préalable sur l'UVE avant incinération, tels que les tout-venant incinérables de déchèteries.

« **CCP** » désigne le Code de la Commande Publique.

« **CEP** » désigne le Compte d'Exploitation Prévisionnel du Concessionnaire. Il est présenté en Annexe 3 du présent Contrat. Le CEP est la traduction des hypothèses technico-économiques retenues par le Concessionnaire, ainsi que des engagements financiers pris par le Concessionnaire. Il est réaliste et transparent et démontre que le Concessionnaire assume un risque d'exploitation, en cela qu'il n'est pas assuré de couvrir la totalité de ses charges uniquement par les recettes versées par le Syndicat.

« **Cession Escompte** » désigne le financement long terme sous forme de cession Dalily, à titre d'escompte, consenti par les Créanciers Financiers, portant sur des Créances Cédées et Acceptées, cette cession étant acceptée par le Syndicat dans le cadre d'un Acte d'Acceptation au bénéfice des Créanciers Financiers, sur le fondement des dispositions de l'article L. 313-23 et suivants du Code monétaire et financier, ayant pour objet de refinancer une partie du financement court terme mis en place par le Concessionnaire.

« **CGCT** » désigne le Code Général des Collectivités Territoriales.

« **CCTG** » désigne le Cahier des Clauses Techniques Générales.

« **Coopérants** » désigne les collectivités ayant conclu avec le Syndicat une Convention de coopération ou tout autre mécanisme de coopération. Le Syndicat a d'ores et déjà conclu des conventions avec Kerval, S3Tec et Centre Ouest, dont les conventions figurent en Annexe 26 au Contrat. Le Syndicat est susceptible de contractualiser des conventions avec d'autres collectivités coopérantes au cours du Contrat.

« **Commission de conciliation** » : La Commission de conciliation est composée d'une personne désignée par le Syndicat, d'une personne désignée par le Concessionnaire et d'un expert compétent et indépendant désigné d'un commun accord ou, à défaut, par le Président du tribunal administratif de Rennes. Le coût de l'intervention de l'expert est réparti par moitié entre le Syndicat et le Concessionnaire. La mission de la Commission de conciliation consiste à rapprocher les points de vue des Parties de façon à parvenir à un accord, dans le respect des engagements contractuels des Parties.

« **Compte GER** » désigne le compte Gros Entretien Renouvellement.

« **Concessionnaire** » désigne le Signataire du Contrat de concession jusqu'à sa substitution par la Société dédiée, puis désigne la Société dédiée.

« **Contrat** » désigne le présent Contrat de concession de service public et ses Annexes.

« **Contrat de Cession Escompte** » désigne le contrat conclu entre le Concessionnaire et les Créanciers Financiers et portant, au titre de l'opération de cession escompte, cession des Créances Cédées et Acceptées dans les conditions prévues aux articles L. 313-23 et suivants du Code monétaire et financier.

« **Convention de coopération** » désigne la Convention de coopération au sens de l'article L. 2511-6 du CCP conclu entre le SMPRB et les collectivités coopérantes.

« **Convention de fourniture de chaleur** » désigne le Contrat de fourniture de chaleur au réseau de chaleur urbain qui sera mis en œuvre dans le cadre de l'option. Cette convention figure en Annexe 15.

« **Convention Tripartite** » désigne le contrat conclu entre le Syndicat, le Concessionnaire et les Créanciers Financiers, dont l'objet est notamment de préciser les modalités de paiement de la Rémunération Financière, ainsi que de fixer les conséquences d'une fin anticipée du Contrat. Le modèle de cette convention figure en Annexe 21.

"**Coûts de Rupture de Taux Fixe**" désigne tous coûts de rupture ou de recalage résultant de la modification, la résiliation ou l'annulation, totale ou partielle, de tout ou partie des opérations de couverture relative à la fixation du Taux de Référence, calculés par les Cessionnaires Escompte et qui seront égaux à la différence (positive ou négative) entre (A) – (B), où :

(A) désigne la valeur actualisée des échéances (capital et intérêts au Taux d'Escompte minoré de la Marge d'Escompte) restant à courir, à la date de remboursement, de résiliation ou d'annulation de la Cession Escompte jusqu'au terme contractuel de la Cession Escompte, telles que ces échéances figurent sur le tableau d'amortissement remis au Concessionnaire à la fixation du Taux de Référence, au taux du swap In fine contre Euribor (page « EUR3MSF11=ICAP » 11h00 heure de Londres source REUTERS) (ou toute autre page qui s'y substituerait) de maturité égale à la moitié de la durée restant à courir de la Cession Escompte, arrondie au nombre d'années entier inférieur, étant précisé que le taux de swap retenu pour l'actualisation sera celui connu 3 (trois) Jours Ouvrés avant la date de remboursement anticipé, de résiliation ou d'annulation ; et

(B) désigne le montant du principal remboursé, résilié ou annulé au titre de la Cession Escompte ;

étant précisé que, en cas de différence positive, le montant correspondant sera versé aux Cessionnaires Escompte et, en cas de différence négative, le montant correspondant sera versé par les Cessionnaires Escompte.

"**Coûts de Portage**" désigne, dans tous les cas dans lesquels le Syndicat doit payer la Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées, les coûts de portage financier de ladite Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées calculés par application du Taux d'Escompte sur la période comprise entre la Date de Calcul et la date effective de son paiement complet de la Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées.

"**Créances Cédées et Acceptées**" désigne les créances du Concessionnaire sur le Syndicat dont la cession aux Cessionnaires Escompte au titre de la Cession Escompte doit être notifiée et acceptée par le Syndicat aux termes de l'Acte d'Acceptation à savoir :

- l'ensemble de la Rémunération Financière (RF) qui constitue l'élément forfaitaire irrévocable et inconditionnel de la rémunération financière du Concessionnaire versée par le SMPRB à compter de la Date effective de fin de mise en service industrielle globale ;
- la Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées, qui viendrait se substituer à la Rémunération Financière (RF) ; et
- toutes sommes qui viendraient se substituer aux créances ci-dessus ;

étant précisé que les Créances Cédées et Acceptées (i) sont cédées hors taxe et (ii) incluent tous intérêts, intérêts de retard, pénalités, commissions, frais et autres accessoires (en ce compris les sûretés et garanties éventuelles) attachés aux Créances Cédées et Acceptées.

« Créanciers Financiers » désigne le ou les établissements financiers ayant conclu le Contrat de Cession Escompte avec le Concessionnaire (en ce compris leurs successeurs, cessionnaires ou ayant-droit).

« Date d'Effet » désigne la date de notification du Contrat au Concessionnaire.

« Date contractuelle de prise d'exploitation » désigne la date de commencement de la période effective d'exploitation de l'UVE. Celle-ci est fixée à titre prévisionnel au 28 décembre 2023. A partir de cette date, le Concessionnaire prend en charge les Installations objets du Contrat et en assure l'exploitation.

« Date contractuelle de fin de mise en service industrielle » désigne la date garantie par le Concessionnaire, figurant dans le planning prévisionnel établi par le Concessionnaire pour les Travaux obligatoires, à laquelle le Concessionnaire s'engage à avoir finalisé la mise en service industrielle des équipements.

Deux (2) dates contractuelles de fin de mise en service industrielle sont différenciées dans le corps du Contrat :

- Date contractuelle de fin de mise en service industrielle de la nouvelle ligne et tous travaux obligatoires (hors démantèlement) ;
- Date contractuelle de fin de mise en service industrielle de la ligne revampée.

« Date contractuelle de fin de mise en service industrielle globale » est la plus tardive des deux dates contractuelles désignées ci-dessus, soit entre la

- Date contractuelle de fin de mise en service industrielle de la nouvelle ligne et tous travaux obligatoires (hors démantèlement) ;
- Date contractuelle de fin de mise en service industrielle de la ligne revampée.

« Date effective de fin de mise en service industrielle globale » est la plus tardive des deux dates effectives désignées ci-dessous, soit entre la :

- Date effective de fin de mise en service industrielle de la nouvelle ligne et tous travaux obligatoires (hors démantèlement) ;
- Date effective de fin de mise en service industrielle de la ligne revampée.

Cette date constitue le point de départ du versement de la Rémunération Financière.

"Date de Calcul" désigne la date à laquelle est calculée la Valeur de Paiement Anticipée des Créances Cédées et Acceptées, à savoir, selon le cas :

- la première des deux dates suivantes : (i) la date de prise d'effet de la Fin Anticipée ou (ii) la date à laquelle le SMPRB notifie à l'Agent sa décision conformément à l'article 6.3 de la Convention tripartite ; ou
- la date à laquelle l'Agent notifie au SMPRB l'exigibilité de la Valeur de Paiement Anticipée des Créances Cédées et Acceptées à la suite de la survenance d'un Cas d'Inefficacité ou d'un Cas d'Exigibilité Anticipée ;

étant précisé que cette date doit tomber un Jour Ouvré ; en conséquence, si cette date ne tombe pas un Jour Ouvré, la Date de Calcul est fixée au Jour Ouvré suivant.

"Date de Fixation du Taux" désigne la date à laquelle le Taux de Référence est fixé conformément aux stipulations de l'Article 5 de la Convention tripartite pour les besoins de la détermination du Taux d'Escompte.

« **Déchets Non Dangereux d'Activités Economiques** » ou « **DNDAE** » désignent les déchets réputés non toxiques des entreprises et des commerces. Sont compris dans cette dénomination tous les déchets produits par les Industries, les commerces et les artisans qui ne sont pas collectés avec les déchets des ménages.

« **DOE** » désigne le Dossier des Ouvrages Exécutés.

« **DU** » désigne le Droit d'Usage.

« **DMA** » désigne l'expression Déchets Ménagers et Assimilés au sens de l'article R. 2224-23 du CGCT.

« **DMA résiduels** » désigne les Déchets Ménagers et Assimilés n'ayant pu faire l'objet d'une réduction à la source ou d'une valorisation matière ou organique, selon la hiérarchie des modes de traitement.

« **Euribor** » désigne :

1. le taux interbancaire offert en euro, administré par l'Institut Européen des Marchés Monétaires (ou toute autre personne qui prend en charge l'administration de ce taux), pour la période considérée, diffusé sur la page EURIBOR01 de l'écran Thomson Reuters (ou toute page Thomson Reuters de substitution qui diffuse ce taux) ou sur la page correspondante de tout autre service d'information qui publie ce taux à la place de Thomson Reuters, étant précisé que si cette page ou si ce service n'est plus fourni, l'Agent (au sens de la Convention tripartite) pourra indiquer une page ou un service de substitution dès lors qu'il diffuse ce même taux ; ou
2. si le taux visé au paragraphe (i) cesse d'être publié, le successeur approprié de ce taux selon l'avis des Créanciers Financiers.

« **Force majeure** » désigne la Force majeure au sens de la jurisprudence administrative définie comme un événement imprévisible, irrésistible et extérieur aux Parties. La grève du personnel ou les pandémies et épidémies susceptibles de donner lieu à la déclaration d'un état d'urgence sanitaire ne sont pas considérées comme un cas de Force majeure.

« **GED** » désigne la Gestion Electronique des Documents.

« **GER** » désigne les opérations de Gros Entretien et Renouvellement financées par le Compte GER, par opposition aux opérations d'entretien courant.

« **GMAO** » désigne la Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur dont la mise en place et l'entretien est à la charge du Concessionnaire et qui permet de :

- Rationaliser et d'optimiser la maintenance préventive ;
- Conserver l'historique des interventions ;
- S'assurer que l'état moyen général des équipements ne se dégrade pas.

« **Installations** » désigne l'ensemble des biens financés par le Syndicat ou le Concessionnaire en vue de l'exécution du Contrat ainsi que l'ensemble des biens constituant le périmètre du Contrat de concession à la Date contractuelle de prise d'exploitation du Contrat.

« **ICPE** » désigne les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement.

"**Marge d'Escompte**" désigne la marge d'escompte prévue au titre de la Cession Escompte, soit 1,55 % par an.

"Marge de Fixation" désigne la marge prévue au titre de l'opération de fixation du Taux de Référence, soit 0,15 % par an.

« Montant plafond garanti » désigne le montant maximum d'investissement des Travaux obligatoires sur lequel s'engage le Concessionnaire.

« MSI » désigne la date de Mise en Service Industrielle.

« OMR » désigne les Ordures Ménagères Résiduelles.

« Option » désigne une Option claire, précise et sans équivoque au sens de l'article R. 3135-1 du CCP. Les conditions techniques et financières de mise en œuvre de l'Option sont précisées en Annexes.

Le Contrat de concession comporte une (1) Option et porte sur la fourniture de chaleur au Réseau de Chaleur Urbain (RCU), dont les principales obligations techniques, économiques et contractuelles figurent au sein du Contrat et du programme technique.

« Partie » ou **« Parties »** désigne individuellement ou ensemble les Parties au Contrat de concession (Syndicat et/ou Concessionnaire).

« PCI » désigne le Pouvoir Calorifique Inférieur.

« Période de tuilage » désigne la période de préparation et de prise en main des Installations, entre la notification du Contrat et la Date contractuelle de prise d'exploitation. Sa durée ne saurait être inférieure à deux mois.

« Rapport annuel » désigne le compte-rendu annuel d'activités adressé par le Concessionnaire au Syndicat pendant la période effective d'exploitation des Installations intégrant un rapport technique, un rapport social et un rapport financier. Il est adressé au plus tard le 1^{er} mars de l'année suivante.

« Redevance pour frais de contrôle et de gestion » désigne la redevance versée par le Concessionnaire au Syndicat, en contrepartie des frais de contrôle et de gestion supportés par ce dernier pour le suivi et le contrôle du Contrat (Frais d'assistance à maîtrise d'ouvrage, suivi des études et des travaux, suivi technique et financier du Contrat de concession, éventuels contrôles et analyses par des tiers indépendants, etc.).

« Refus de l'UVO » désignent les refus de tri mécano-biologique issus de l'Unité de Valorisation Organique (UVO) de Saint Malo ou du SMICTOM Centre Ouest.

« Réserve » désigne l'ensemble des malfaçons ou imperfections constaté par les Parties au Contrat lors du Constat d'Achèvement des Travaux ; elles sont classées par ordre d'importance en « Réserve majeure » d'une part et « Réserve mineure » d'autre part.

« Réserve majeure » désigne toute réserve qui est de nature à porter atteinte au déroulement des essais à froid et/ou à chaud, à la sécurité ou à l'exploitation des Installations.

« Réserve mineure » désigne toute réserve qui n'est pas une Réserve majeure.

« Résidus d'Épuration des Fumées d'Incinération des Ordures Ménagères » ou **« REFIOM »** désignent les cendres sous chaudières et les résidus de traitement des fumées.

« RCU » désigne le Réseau de Chaleur Urbain raccordé à l'UVE (dans le cadre de l'Option).

« **RODP** » désigne la Redevance d'Occupation du Domaine Public, dont le montant est fixé à l'Article 42.6.

« **Réglementation** » désigne tout texte, loi, décret, règlement, arrêté, cahier des charges, règle, directive officielle, code de pratiques, exigence ou recommandation (ayant ou non force obligatoire) applicable en France, émanant de toute institution gouvernementale, intergouvernementale ou supranationale d'une autorité réglementaire ou de toute autre autorité, organisation ou service administratif connue au jour de la remise de l'offre finale du Concessionnaire précédant la conclusion du Contrat de concession.

« **Signataire** » désigne l'entité signant le Contrat et à laquelle se substituera la Société dédiée.

« **Société dédiée** » désigne la société qui se substituera à l'attributaire pour l'exécution du Contrat de concession.

"**Taux de Référence**" désigne le taux de base qui sera échangé contre le taux EURIBOR 3 mois constaté pour un swap emprunteur de taux fixe offert contre l'EURIBOR 3 mois dans les conditions de marché qui prévaudront à la Date de Fixation du Taux (courbe des taux de référence, etc.), dont les caractéristiques (montant, date de début, durée, périodicité, profil d'amortissement, etc.) reflètent strictement l'échéancier de paiement de la Rémunération Financière (RF).

"**Taux d'Escompte**" désigne la somme, déterminée à la Date de Fixation du Taux conformément à l'article 5 (Fixation du Taux d'Escompte) de la Convention tripartite :

- (i) du Taux de Référence ;
- (ii) de la Marge d'Escompte ; et
- (iii) de la Marge de Fixation.

Les Intérêts seront calculés à terme échu trimestriellement en base 30/360.

Il est précisé que si le Taux de Référence est inférieur à zéro, il sera réputé égal à zéro.

« **Tonnages du Syndicat** » ou « **Tonnes du Syndicat** » : désigne les déchets en provenance du Syndicat ainsi que des collectivités coopérantes, identifiés dans la prospective des tonnages entrants sur l'UVE au cours des différentes années du Contrat figurant en Annexe 2.

Dans le contrat, les tonnes des collectivités coopérantes sont ainsi considérées comme des déchets du Syndicat et leur traitement est facturé au SMPRB (mêmes obligations, mêmes éléments de rémunération, même modalités de contrôles, etc.).

« **TGAP** » désigne la Taxe Générale sur les Activités Polluantes.

« **Travaux obligatoires** » désigne l'ensemble des travaux devant être réalisés par le Concessionnaire dans le cadre de l'exécution du Contrat (incluant les travaux demandés par le Syndicat et figurant au programme technique en Annexe 8 et ceux proposés par le Concessionnaire dans le cadre de son offre en Annexe 10 au Contrat). Les Travaux obligatoires sont décomposés de la manière suivante :

- Travaux de la ligne revampée
- Travaux de la nouvelle ligne et tous autres travaux obligatoires (hors démantèlement)
- Travaux de démantèlement

« **TVI** » désigne les Tout-Venant Incinérables en provenance des déchèteries du SMPRB.

« **UVE** » désigne l'Unité de Valorisation Energétique des déchets ménagers et assimilés du SMPRB.

« **UVO** » désigne l'Unité de Valorisation Organique des ordures ménagères résiduelles.

« **Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées** » désigne la valeur de paiement anticipée des Créances Cédées et Acceptées, dont le montant correspond, à la Date de Calcul, à la somme, tout double compte étant exclu :

- (30) des échéances restant dues au Concessionnaire au titre de la quote-part en capital des sommes dues au titre de la Rémunération Financière (RF), entre la Date de Calcul et le terme initialement fixé dans la Concession ;
- (ii) des échéances courues et non échues à la Date de Calcul, au titre de la quote-part en intérêts des sommes dues au Concessionnaire au titre de la Rémunération Financière (RF) ;
- (iii) des sommes dues et impayées au titre de la Rémunération Financière (RF), majorées des Intérêts de retard ;
- (iv) des éventuels Coûts de Remploi tels que définis dans la Convention Tripartite ;
- (v) des éventuels Coûts de Rupture du Taux Fixe.

Il est précisé que le montant de la Valeur de Paiement Anticipée des Créances Cédées et Acceptées sera majorée des Coûts de Portage.

« **Vide de four** » désigne la capacité annuelle de l'UVE, définie dans l'arrêté d'autorisation d'exploiter, diminuée de l'ensemble des apports du Syndicat et des collectivités coopérantes.

CHAPITRE 2 - Dispositions générales

ARTICLE 3. Nature et objet du Contrat

3.1 Nature du Contrat

Le Contrat est une concession de service public au sens des articles L. 1411-1 du CGCT et L. 1121-1 du Code de la commande publique. Il est régi par les dispositions du CCP relatives aux Contrats de concession et par les articles L. 1411-1 et suivants du CGCT.

Conformément aux principes guidant l'exécution des concessions de service public, le Concessionnaire supporte le risque lié à l'exploitation de l'ouvrage ou du service et impliquant une réelle exposition aux aléas du marché, de sorte que toute perte potentielle supportée par le Concessionnaire ne doit pas être purement théorique ou négligeable. En application de ce principe, le Concessionnaire ne pourra pas solliciter une révision des conditions financières d'exécution du Contrat pour une perte non substantielle, c'est à dire n'entraînant pas un bouleversement de l'économie du Contrat sur sa durée et est considérée comme une simple exposition aux aléas.

3.2 Objet et principales missions du Contrat

Le Contrat a pour objet de confier l'exploitation de l'UVE, ainsi que la conception, le financement et la réalisation de Travaux obligatoires, au Concessionnaire en vue du traitement et de la valorisation des DMA collectés sur le périmètre du Syndicat ou objet des Conventions de coopération ou de tout autre mécanisme de coopération conclu par le Syndicat.

En synthèse, les missions confiées au Concessionnaire seront les suivantes :

- La conception, la réalisation et le financement des Travaux obligatoires, dont le descriptif figure au programme de travaux en Annexe 8.
- Au titre de la conception : Il appartient au Concessionnaire d'effectuer les études, de réaliser tous les dossiers, et d'obtenir toutes les autorisations administratives nécessaires à la réalisation des travaux et à l'exploitation de l'UVE. La réalisation des démarches de concertation et d'enquête publique incombent également au Concessionnaire à ce titre.
- Au titre de la « construction » : Il appartient au Concessionnaire de réaliser les travaux conformément au programme de travaux mentionné ci-dessus et à son offre figurant en Annexe 10 (Mémoire technique) et Annexe 11 (Planning).
- Au titre du financement :
 - Le préfinancement des études et des Travaux obligatoires ;
 - Le préfinancement des intérêts intercalaires en phase de construction ;
 - Les frais de portage de la TVA ;
 - Le financement des Travaux obligatoires.
- Au titre de la gestion et de l'exploitation des Installations composant l'UVE :
 - L'accueil et le traitement de l'ensemble des déchets collectés sur le périmètre du Syndicat et défini à l'Article 27 et qui concernent les flux suivants :
 - Ordures ménagères résiduelles (OMR) ;
 - Refus de l'UVO ;
 - Tout-venant Incinérables (TVI) issus des déchèteries ;

- Le traitement des déchets apportés par les Collectivités coopérantes ;
- La valorisation énergétique des déchets et la commercialisation de l'électricité produite ;
- Dans le cadre de l'option : la production de chaleur et sa commercialisation pour alimenter le réseau de chaleur urbain ;
- La commercialisation des ferreux et non-ferreux ;
- La commercialisation des capacités disponibles des Installations après prise en charge prioritaire des déchets du Syndicat et des collectivités coopérantes ;
- La prise en charge des sous-produits générés par l'UVE, à savoir les REFIOM et les mâchefers ;
- La souscription des contrats et conventions nécessaires à l'exécution du service, y compris contrats d'assurances ;
- La gestion administrative et financière de l'activité ;
- L'entretien et la maintenance de l'UVE, y compris le Gros Entretien et Renouvellement.

Toutes ces prestations sont détaillées ci-après.

A cet effet, le Concessionnaire affecte à l'exécution du service les moyens humains et techniques nécessaires.

A compter de la Date contractuelle de prise d'exploitation, le Concessionnaire a l'obligation de traiter tous les déchets listés supra produits par le Syndicat et doit assurer la continuité de l'exploitation du service public relatif à la valorisation des DMA.

Le Concessionnaire a en charge l'intégralité des charges de renouvellement et grosses réparations et doit restituer les ouvrages et Installations en bon état au terme du Contrat.

Il est propriétaire des sous-produits de l'UVE et valorise les déchets et l'énergie produite pour son propre compte.

Le Concessionnaire est autorisé, dans les conditions prévues à l'Article 27.3 du Contrat, à utiliser les Installations en vue de réaliser des activités accessoires.

3.3 Documents contractuels

Le Contrat et ses Annexes constituent un ensemble contractuel unique.

Les Annexes font partie intégrante du Contrat et ont ainsi valeur contractuelle. Toute référence au Contrat inclut ses Annexes.

En cas de contradiction, divergence ou incompatibilité entre une ou des stipulation(s) figurant dans le corps du Contrat et une ou des stipulation(s) figurant dans les Annexes, les stipulations figurant dans le corps du Contrat prévalent.

ARTICLE 4. PERIMETRE GEOGRAPHIQUE DU SERVICE – IMPLANTATION

4.1 Implantation de base

L'UVE est implantée sur un terrain appartenant au SMPRB située 6, Les Landes Basses à Taden (22100). Le terrain concerné, présenté sur le plan cadastral figurant en Annexe 1, est le C1033. Elle est mise à disposition du Concessionnaire à compter de la Date contractuelle de prise d'exploitation.

Le Syndicat met à la disposition du Concessionnaire les terrains, ainsi que les équipements et ouvrages constitutifs du service concédé dont il est propriétaire et qui figurent sur les plans et documents techniques. Le 2^{ème} étage du bâtiment administratif est réservé à l'usage du Syndicat, l'entretien restant à la charge du Concessionnaire. Le Concessionnaire reconnaît être en possession de tous les documents techniques et en avoir pris connaissance.

Cette remise est constatée par la signature d'un procès-verbal de transfert, comme précisé à l'Article 11.6.

Le Contrat emporte à cet effet autorisation d'occupation du domaine public dans le périmètre des parcelles identifiées ci-dessus conformément à l'article L. 3132-1 du Code de la commande publique.

4.2 Mise à disposition de la parcelle C 1032

La parcelle C1032 est actuellement propriété de Dinan Agglomération. Le Syndicat s'est rapproché de Dinan Agglomération pour clarifier les propriétés et mises à disposition des emprises. Le Concessionnaire Intègre dans son dossier de demande d'autorisation d'exploiter, la modification du périmètre ICPE induite par la modification parcellaire convenue entre le Syndicat et Dinan Agglomération. Le Syndicat communique les informations en temps et en heure au Concessionnaire afin de ne pas provoquer de retard dans le dépôt des dossiers administratifs.

La parcelle C1032 sera mise à disposition du Concessionnaire dans les conditions prévues à l'Article 4.1.

ARTICLE 5. EXCLUSIVITE DU SERVICE

Le Concessionnaire bénéficie du droit exclusif de traiter les DMA résiduels collectés sur le périmètre du Syndicat et des DMA apportés par voie des Conventions de coopération ou par voie d'entente conclue par le Syndicat. Cette exclusivité est précisée à l'Article 27 du présent Contrat.

Le Concessionnaire a seul le droit d'utiliser l'Installation pour la nécessité du service.

Pour des raisons liées à l'évolution de la Réglementation ou pour toute autre raison, le Syndicat se réserve le droit de modifier la nature, le tonnage ou la provenance des déchets admis dans l'installation sans que le Concessionnaire puisse s'y opposer ou élever de contestation.

Le Concessionnaire assume seul le risque (quantité et qualité) lié aux tonnages à traiter sur la durée du Contrat et ne peut engager la responsabilité du Syndicat à ce titre. Les tonnages, passés et projetés, communiqués au cours de la procédure de mise en concurrence ayant précédé la signature du Contrat sont indicatifs et n'engagent pas le Syndicat qui n'apporte aucune garantie minimale d'apports en quantité.

Le Concessionnaire est Informé du fait que, compte tenu de l'obligation de tri à la source des biodéchets à compter du 31 décembre 2023 et dans l'hypothèse où les collectivités adhérentes au Syndicat auraient mis en œuvre effectivement une collecte séparative de ce flux, le Syndicat sera autorisé à ne pas amener au Concessionnaire les flux de tonnages issus de cette collecte, sans qu'il n'en découle un droit à révision de l'économie du Contrat.

ARTICLE 6. Principaux droits et obligations du Concessionnaire

6.1 Respect des règles applicables

Le Concessionnaire gère le service public d'élimination des DMA dans le respect :

- De la Réglementation ;
- De l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter ;
- Des prescriptions et exigences du Contrat et de ses Annexes ;
- Des règles de l'art.

Le Concessionnaire prend pleinement en compte et respecte les conventions en vigueur entre le Syndicat et tous les tiers dont il a connaissance.

6.2 Exploitation aux risques du Concessionnaire

Le Concessionnaire exploite le service public qui lui est délégué à ses frais, risques et périls, c'est-à-dire qu'il est responsable de la continuité du service public et assume toutes les conséquences financières des engagements qu'il a souscrits.

Le Concessionnaire s'engage, en toute connaissance de cause, sur le CEP annexé au Contrat de concession (Annexe 3). Le CEP est établi par le Concessionnaire de manière réaliste et transparente, permettant de couvrir ses dépenses et de s'assurer un bénéfice raisonnable.

Il détermine l'économie générale du Contrat.

Eu égard à ce principe de gestion du service public concédé, le Syndicat n'apporte, directement ou indirectement, aucune garantie au Concessionnaire, ni en termes de tonnages, de vente d'énergie, ou toute autre recette.

L'installation doit être maintenue en parfait état de propreté et son exploitation doit répondre aux conditions fixées par le règlement sanitaire départemental, aux obligations découlant de la Réglementation sur les installations classées et notamment de l'arrêté d'autorisation d'exploiter.

6.3 Continuité du service public

Le Concessionnaire s'engage à assurer la sécurité, le bon fonctionnement, la continuité ainsi que la qualité du service dont la gestion lui est confiée.

A ce titre, il s'engage à employer en nombre suffisant des personnels qualifiés, à conserver les ouvrages dans un parfait état de propreté et de salubrité, et à maintenir en permanence les capacités de fonctionnement de l'installation.

Il prend dans ce but toutes les dispositions nécessaires, notamment en matière de permanence des personnels d'exploitation.

Il s'assure de l'approvisionnement régulier des stocks de pièces de rechange pour limiter au strict minimum ses délais d'intervention sur les ouvrages et ses délais de remise en état des ouvrages, machines ou équipements, dont l'arrêt ou le fonctionnement partiel réduirait les performances initiales de l'installation. Il assure l'approvisionnement régulier en réactifs et consommables et l'évacuation des sous-produits afin de garantir la continuité de service.

Le Concessionnaire doit avoir en permanence sur les lieux un représentant responsable, pouvant répondre pour lui et à qui peut être notifié tout ordre de service émanant du Syndicat.

Le Concessionnaire s'engage à traiter la totalité des déchets du Syndicat et des collectivités coopérantes et, d'une manière générale, tous ceux faisant l'objet d'une autorisation d'apport. Il s'engage à ne créer aucun retard dans le dépotage des matériels apportant les déchets et à mettre en place tous les moyens de secours pour y parvenir.

6.4 Obligation d'exécution personnelle

Sans préjudice de l'Article 6.5, le Concessionnaire est tenu de réaliser et d'exploiter personnellement les activités objet du Contrat.

6.5 Sous-concession – contrats conclus par le Concessionnaire avec des tiers

La sous-concession totale du Contrat est interdite.

La sous-concession partielle du Contrat peut être permise sous réserve d'une autorisation donnée par le Syndicat, préalablement et par écrit. En même temps qu'il formule sa demande d'autorisation, le Concessionnaire transmettra le ou les Contrats de sous-concession au Syndicat.

Une fois l'accord du Syndicat obtenu, ce ou ces Contrats conclus lui sont transmis dans un délai d'un mois à compter de leur signature. Le non-respect de cette transmission est sanctionné par l'application d'une pénalité forfaitaire fixée à l'Article 57.8 du Contrat.

Les Contrats conclus par le Concessionnaire avec des tiers ne peuvent, à l'exception des Contrats d'approvisionnement en électricité, excéder la durée du Contrat de concession.

La liste de ces Contrats est en permanence tenue à jour par le Concessionnaire et est produite dans le Rapport annuel visé à l'Article 52 du Contrat de concession.

La liste est mise à la disposition du Syndicat à sa demande.

Tous les Contrats de sous-concession passés par le Concessionnaire doivent obligatoirement comporter une clause réservant au Syndicat la faculté de se substituer sans frais au Concessionnaire dans le cas où il serait mis fin au Contrat de concession de manière anticipée. Cette clause indique que cette faculté de poursuite est discrétionnairement exercée sans ouvrir droit à indemnité pour le tiers en cas de non-exercice. Ces Contrats ne pourront avoir une date d'échéance postérieure à celle du Contrat de concession.

Les sous-Concessionnaires du Concessionnaire agréés par le Syndicat au titre de présent Article exécutent les prestations sous-concédées sous la direction et la responsabilité du Concessionnaire et ne peuvent en aucun cas rechercher la responsabilité du Syndicat, pour quelque motif que ce soit.

En tout état de cause, le Concessionnaire demeure personnellement responsable de la bonne exécution du Contrat.

6.6 Cession du Contrat

Les Parties conviennent que la cession du Contrat résulte de tout remplacement du Concessionnaire par un tiers en cours d'exécution du Contrat. Il en va ainsi de toute transmission de patrimoine et de toute cession d'actifs (notamment par scission ou fusion), qui entraîne un changement de la personnalité morale du Concessionnaire.

A l'exception du cas visé à l'Article 8 du Contrat, toute cession totale ou partielle du Contrat, tout changement de Concessionnaire, est interdite, sauf accord préalable, express et écrit du Syndicat après délibération de son organe délibérant, sous peine d'une résiliation aux torts exclusifs du Concessionnaire.

La demande complète d'agrément de cession est effectuée auprès du Syndicat par le Concessionnaire par lettre recommandée avec accusé de réception et doit contenir toutes les justifications nécessaires pour permettre au Syndicat de vérifier si le cessionnaire présente bien toutes les garanties techniques, professionnelles et financières pour assurer la gestion du service public, ainsi que son aptitude à assurer la continuité du service public et l'égalité des usagers devant le service public, conformément aux obligations contractuelles déterminées par le Contrat.

Les garanties techniques, professionnelles et financières nécessaires sont de même nature que celles exigées des candidats au Contrat au stade de l'appel public à la concurrence.

A compter de la réception de cette demande, le Syndicat dispose d'un délai de quatre (4) mois pour se prononcer sur celle-ci. A défaut de décision expresse rapportée par le Syndicat à l'expiration de ce délai de quatre (4) mois, il est réputé avoir refusé le projet de cession.

Un avenant de transfert stipule les conditions de cet accord et est signé conjointement par le Syndicat, le cédant et le cessionnaire du Contrat. À l'entrée en vigueur dudit avenant, le cessionnaire est entièrement subrogé au cédant dans les droits et obligations résultant du Contrat. À compter de la cession, le cédant est alors libéré de l'exécution du Contrat.

Le non-respect des stipulations du présent Article peut être sanctionné par la déchéance, dans les conditions fixées à l'Article 57 du Contrat.

Ces stipulations ne s'appliquent pas lors de la cession du Contrat à la Société dédiée visée à l'Article 8 du Contrat.

6.7 Changement de contrôle

Toute modification de la structure sociale du Concessionnaire impliquant un changement de contrôle au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce doit respecter les conditions définies à l'Article 8.

6.8 Obligations d'égalité, de laïcité et de neutralité dans les Contrats relevant du champ d'application du II de l'Article 1^{er} de la loi n°2021-1109 du 24 août 2021

Le Concessionnaire assure le respect du principe d'égalité des usagers devant le service public et veille au respect des principes de neutralité et de laïcité du service public. Il veille à ce que ses salariés ou toute personne sur laquelle il exerce son autorité hiérarchique ou son pouvoir de direction, lorsqu'ils participent à l'exécution du service public, s'abstiennent notamment de manifester leurs opinions politiques ou religieuses, traitent de façon égale toutes les personnes, et respectent leur liberté de conscience et leur dignité.

En premier lieu, ces personnels s'abstiennent de manifester leurs appartenances ou convictions politiques ou religieuses, tant en arborant des signes ou tenues manifestant ostensiblement de telles appartenances ou convictions, qu'en se livrant à des comportements révélant ces appartenances ou convictions.

Ils s'abstiennent également de faire état d'opinions de nature politique ou religieuse dans le cadre des contacts directs ou indirects avec les usagers ou les tiers, et ne peuvent notamment se livrer à des actes de provocation ou de prosélytisme.

En deuxième lieu, ces personnels s'acquittent de leurs obligations dans le respect de l'égalité de traitement entre les usagers.

En dernier lieu, ils respectent la liberté de conscience et la dignité des usagers et des tiers.

Le Syndicat est informé, à cette fin, des mesures mises en œuvre par le Concessionnaire pour assurer le respect de ces obligations ainsi que des mesures prévues pour remédier aux éventuels manquements.

Le Concessionnaire veille à ce que toute personne à laquelle il confie pour Partie l'exécution du service public, notamment ses sous-traitants ou sous-concessionnaires, s'assure du respect de l'égalité des usagers devant le service public et veille au respect des principes de neutralité et de laïcité par ses salariés ou toute personne sur laquelle il exerce son autorité hiérarchique ou son pouvoir de direction.

Il s'assure à cet effet que les contrats conclus par le Concessionnaire avec des tiers ou de sous-concession comportent les clauses nécessaires au respect de ces obligations.

Les Contrats de sous-concession ayant pour objet l'exécution de tout ou Partie du service public sont communiqués par le Concessionnaire au Syndicat

Le Concessionnaire veille à informer les usagers des dispositifs leur permettant de signaler tout manquement aux principes d'égalité, de neutralité et de laïcité constaté au cours de l'exécution du service public.

Le Syndicat informe le Concessionnaire, sans délai, de tout manquement aux principes d'égalité, de neutralité et de laïcité signalé par les usagers ou par toutes autres personnes.

Les mesures préventives et correctives destinées à assurer l'application des principes de laïcité et de neutralité font l'objet d'un suivi par le Concessionnaire en lien avec les services du Syndicat.

Ce suivi prend notamment la forme :

- De comptes rendus (définir la fréquence) du Concessionnaire suite à ses actions correctives visant à remédier à un manquement aux principes de laïcité et de neutralité ;

- De rapports établis par le Concessionnaire et transmis au Syndicat (définir la fréquence, et les mentions obligatoires, notamment les indicateurs permettant de mesurer le degré de prise en compte des problématiques liées à la laïcité dans l'exécution du service public : actions préventives menées, nombre de manquements signalés selon une périodicité à définir, actions correctives à court terme, à long terme, bilan de ces actions, etc.) ;
- De réunions organisées entre le Syndicat et le Concessionnaire, qui peuvent avoir pour objet de définir de mesures préventives ou correctives et/ou les modalités de suivi de ces mesures ;
- D'inspections ponctuelles sur pièces et sur place à l'initiative du Syndicat.

En cas de méconnaissance au cours de l'exécution du Contrat des obligations de respect des principes d'égalité, de neutralité et de laïcité, les pénalités inscrites à l'Article 57.17 seront appliquées.

ARTICLE 7. ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE DU CONTRAT DE CONCESSION

7.1 Entrée en vigueur du Contrat de concession

Le Contrat entre en vigueur à compter de sa Date d'Effet telle que définie à l'Article 2, après accomplissement des formalités de transmission en Préfecture.

Le Contrat, signé par les Parties, est notifié par le Syndicat au Concessionnaire, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par remise en mains propres contre récépissé.

7.2 Durée du Contrat

Le Contrat comporte une durée d'exploitation de vingt (20) ans à compter de la Date contractuelle de prise d'exploitation, prévue à titre prévisionnel le 28 décembre 2023 telle que définie à l'Article 2.

ARTICLE 8. SOCIETE DEDIEE

8.1 Constitution de la Société dédiée

Le Signataire SUEZ RV Energie s'engage à créer, au plus tard deux (2) mois après la Date d'Effet du Contrat, la Société dédiée ad hoc, sous la forme d'une société par Actions Simplifiée exclusivement dédiée à l'exécution du Contrat de concession.

La Société dédiée se substituera de plein droit dès sa création au Signataire du Contrat de concession, dans tous ses droits et obligations nés de l'exécution du présent Contrat. A compter du Jour de la substitution, la Société dédiée ainsi créée, sera considérée comme le Concessionnaire.

La Société dédiée aura la forme d'une Société par Actions Simplifiée et sera dénommée [S].

L'absence de création de la Société dédiée dans le délai imparti pourra entraîner la résiliation pour faute du Contrat dans les conditions prévues dans l'Article 60.

L'acte de substitution signé entre les deux entités sera notifié au Syndicat dans un délai de deux (2) jours ouvrés après la substitution.

Le capital social du Concessionnaire, fixé initialement à 2 793 262 euros doit être entièrement libéré au plus tard deux (2) mois à compter de la date d'entrée en vigueur du Contrat.

A la date de création de la Société dédiée, l'actionnariat du Concessionnaire se compose des actionnaires initiaux comme suit : SUEZ RV Energie

Les projets de statuts de la Société dédiée figurent en Annexe 4 du Contrat. Les statuts définitifs seront annexés dès substitution de la Société dédiée.

La Société dédiée doit respecter l'ensemble des exigences suivantes :

- Son objet social doit être réservé exclusivement à l'objet du Contrat ;
- Son bilan d'ouverture doit être vierge ou apuré de tout engagement financier antérieur au Contrat ;
- Son siège social est situé à l'adresse de l'UVE ;
- Ses frais de création et de gestion sont inclus dans les comptes d'exploitation prévisionnels ;
- Sa comptabilité ne retrace que les seules opérations afférentes au Contrat et aux prestations accessoires autorisées ;
- Les exercices sociaux correspondent aux exercices du Contrat, soit des années civiles du 1^{er} janvier au 31 décembre (à l'exception éventuelle du premier et du dernier exercice) ;
- Elle est dotée de moyens propres, en termes de personnel et de moyens matériels lui permettant une véritable prise en charge de la concession, sans préjudice toutefois des prestations qui sont susceptibles d'être sous-traitées ;
- Les comptes annuels sont publiés au greffe du tribunal de commerce.

8.2 Stabilité de l'actionnariat de la Société dédiée

La Société dédiée est une filiale à 100 % de la société SUEZ RV Energie, actionnaire Industriel, qui s'engage à rester actionnaire majoritaire pendant toute la durée du Contrat de concession.

L'actionnariat défini à l'Article 8.1 demeure inchangé sur toute la durée du Contrat, sauf autorisation expresse et préalable du Syndicat.

Le gérant ou président de la Société dédiée fait partie de la société mère.

8.3 Engagements des actionnaires

Les actionnaires initiaux et le cas échéant leurs sociétés-mères apportent à la Société dédiée, de manière illimitée et inconditionnelle, tous les moyens humains, financiers et techniques nécessaires à garantir la continuité du service conformément au Contrat et ce pendant toute sa durée.

De façon irrévocable, illimitée et inconditionnelle, les actionnaires initiaux demeurent parfaitement et entièrement solidaires des engagements qui incombent à la Société dédiée tout au long de l'exécution du Contrat.

En cas de manquement du Concessionnaire à l'une de ses obligations de faire au titre du Contrat, les actionnaires initiaux se substituent à la Société dédiée afin d'assurer la prompte et complète exécution des obligations de faire définies par le Contrat, conformément aux dispositions des Articles 2288 et suivants du Code civil.

En cas de difficultés répétées de la Société dédiée (liquidation, mise en règlement judiciaire, etc.), et à la demande du Syndicat, les actionnaires initiaux et le cas échéant leurs sociétés-mères reprennent directement à leur charge l'ensemble des droits et obligations afférents au Contrat.

Les actionnaires initiaux et le cas échéant leurs sociétés-mères s'engagent par ailleurs à reconstituer intégralement le capital social de la Société dédiée lorsque ses capitaux propres deviennent inférieurs à la moitié du capital social au plus tard quatre (4) mois après l'approbation des comptes ayant fait apparaître cette perte.

Les garanties apportées par les actionnaires initiaux sont fournies par les candidats et seront formalisées en Annexe du Contrat.

ARTICLE 9. RESPONSABILITE DU CONCESSIONNAIRE ET ASSURANCES

9.1 Responsabilité du Concessionnaire

Pendant toute la durée du Contrat, le Concessionnaire a la garde juridique de l'ensemble des Installations composant le périmètre du Contrat et est seul responsable de leur exploitation dans le cadre du Contrat de concession, notamment pour tous dommages causés aux tiers et à ses cocontractants mais aussi pour tous dommages subis sur l'ensemble de ces biens, y compris les éventuels dommages à l'environnement.

Le Concessionnaire prend à sa charge toutes les conséquences financières des sanctions qui lui seraient infligées par les autorités compétentes en cas, notamment, de non-respect des critères et des normes de pollution imposées pour le fonctionnement des Installations.

Toute dépense de remplacement du matériel, réparation, résultant d'une erreur ou d'un défaut d'exploitation, sera à la charge du Concessionnaire. Elle ne sera, en aucun cas, prise en compte comme dépense de GER. De même, toute dépense par suite d'un sinistre sera prise en charge par l'assurance souscrite par le Concessionnaire ou par le Concessionnaire lui-même pour les montants inférieurs à la franchise contenue dans les Contrats d'assurances.

Le Concessionnaire et ses assureurs renoncent à exercer tout recours contre le Syndicat ou ses assureurs. En effet, les assurances du Concessionnaire doivent être souscrites de sorte que « le Syndicat dispose de la qualité d'assuré additionnel » ou de type « pour le compte de qui il appartiendra » c'est-à-dire une couverture tant pour le compte du Concessionnaire (exploitant) que pour le compte du Syndicat (propriétaire).

9.2 Survenance et traitement d'un cas de cause légitime

9.2.1 Cas de cause légitime

Les événements listés ci-après sont seuls considérés comme des Causes légitimes, mais seulement dans la mesure où leur survenance a une incidence sur la durée de réalisation des travaux ou l'exploitation du service, ce dont le Concessionnaire a la charge de la preuve :

- Le retard résultant des injonctions administratives ou judiciaires de suspendre ou d'arrêter tout ou Partie des travaux ou du service, dès lors que ces injonctions ne sont pas imputables en tout ou Partie au Concessionnaire ;

- Les retards découlant d'une instruction anormalement longue de la demande d'autorisation d'exploiter, étant précisé que le Concessionnaire s'engage sur les étapes nécessaires à l'obtention de ces autorisations.
- Le retard résultant de la survenance de jours d'intempéries prises en compte par le réseau des caisses congés et intempéries du BTP, au-delà d'une franchise de dix (10) jours ouvrés par an ;
- La survenance d'un cas de Force majeure ;
- Les actes de terrorisme et émeutes ;
- La faute du Syndicat au titre de l'exécution du Contrat.

9.2.2 Procédure à suivre par le Concessionnaire

Lorsque le Concessionnaire invoque la survenance d'une cause légitime, il le notifie, dans un délai de cinq (5) jours ouvrés à compter de sa découverte ou, en cas d'urgence impérieuse mettant en péril la continuité du service public, dans un délai de vingt-quatre (24) heures à compter de sa découverte, et ce par tout moyen, doublé d'une lettre recommandée avec accusé de réception, au Syndicat.

Le Concessionnaire doit communiquer au Syndicat, dans un délai de dix (10) jours ouvrés à compter de la notification de la survenance d'une cause légitime, une note décrivant la nature de l'événement et précisant les conséquences de cet événement sur l'exécution du Contrat ainsi que les mesures prises par ce dernier pour en atténuer les effets. Le Syndicat dispose d'un délai de quinze (15) jours ouvrés pour notifier au Concessionnaire sa décision concernant le bien-fondé de cette prétention. Le silence gardé par le Syndicat vaut refus de reconnaissance d'une Cause légitime.

Faute d'avoir notifié la Cause légitime dans les formes et délais ainsi définis, le Concessionnaire ne pourra pas invoquer la survenance de la Cause légitime.

S'il s'agit du Syndicat, ce dernier doit recueillir l'avis du Concessionnaire quant aux conséquences de cet événement sur l'exécution du Contrat et aux mesures à prendre pour en atténuer les effets. Ce dernier l'informe, dans un délai de sept (7) jours ouvrés suivant cette demande, de ses observations. Le Syndicat dispose alors d'un délai de dix (10) jours ouvrés pour lui notifier sa décision sur les conséquences à tirer de la Cause légitime.

En cas de survenance d'une Cause légitime, chacune des Parties a l'obligation de prendre, dans les meilleurs délais, toutes les mesures raisonnablement envisageables pour en atténuer l'impact sur l'exécution de ses propres obligations.

La responsabilité de la Partie qui, par action ou omission, aurait sérieusement aggravé les conséquences d'une cause légitime peut être recherchée dans la limite des effets provoqués par cette action ou omission.

La notification d'une cause légitime fait apparaître notamment :

- L'événement dont la survenance est invoquée ;
- L'incidence sur le déroulement des études et du chantier ou le calendrier des travaux ou l'exploitation des Installations de la concession ;
- Les mesures que le Concessionnaire entend mettre en œuvre afin d'atténuer les effets de l'événement sur ses obligations au titre du Contrat ;
- Les surcoûts que cet événement est susceptible d'engendrer.

En cas de désaccord sur la survenance d'une cause légitime ou ses conséquences en termes de délais et de coûts, le litige est réglé conformément aux stipulations de l'Article 70.

9.2.3 Conséquence de la survenance d'une Cause légitime

Lorsqu'il invoque une Cause légitime, le Concessionnaire prend, dans les meilleurs délais suivant cet événement, toutes les mesures raisonnablement envisageables pour en atténuer l'impact sur l'exécution de ses obligations.

Si le Concessionnaire a, par action ou par omission, aggravé les conséquences d'un événement constitutif d'une cause légitime, il n'est fondé à invoquer la cause légitime que dans la limite des effets que l'événement aurait provoqués si cette action ou omission n'avait pas eu lieu.

En cas de survenance d'un cas de cause légitime, le Concessionnaire ne se voit pas appliquer les pénalités prévues à l'Article 57.9.

En cas de survenance d'une Cause Légitime acceptée par le Syndicat, les délais garantis prévus à l'article 14.1 et notamment la Date Contractuelle de fin de mise en service industrielle globale affectés par la Cause Légitime sont repoussés d'une durée égale à celle du retard résultant de la Cause Légitime, et aucune pénalité de retard n'est due par le Concessionnaire au titre du retard constaté, étant toutefois précisé que le Concessionnaire ne pourra solliciter l'exonération d'une de ses obligations contractuelles au titre de la survenance d'une Cause Légitime, que dans l'hypothèse où celle-ci a un impact direct sur cette obligation.

9.3 Assurances

9.3.1 Principes généraux

D'une manière générale, la responsabilité du Concessionnaire à l'égard des tiers et du Syndicat s'entend aussi bien en tant que concepteur, réalisateur qu'exploitant de la totalité des Installations objets du Contrat, et s'étend aux actes de son personnel, des cotraitants ou sous-traitants et de leur personnel.

Le Concessionnaire est seul responsable à l'égard des tiers des conséquences des actes du personnel d'exploitation, de l'usage de l'installation et de la non-conformité des matériaux valorisés avec le cahier des charges de reprise.

Le Concessionnaire est tenu de souscrire tant pour son compte que pour le compte du Syndicat, toutes les assurances nécessaires ainsi que celles précisées ci-dessous. Ces assurances devront impérativement comporter une clause de renonciation à recours contre le Syndicat et de ses assureurs.

Le Concessionnaire s'engage à aviser le Syndicat en cas de résiliation d'un ou plusieurs de ses Contrats d'assurance, quel qu'en soit le motif, dans un délai d'un (1) mois après la résiliation. Toute modification substantielle des conditions de garantie de ses contrats d'assurance doit être communiquée au Syndicat (communication du résumé de garanties actualisé).

Le Concessionnaire est tenu de se faire justifier par ses sous-traitants qu'ils ont eux-mêmes souscrit à des polices d'assurances comportant les mêmes garanties que celles qui lui sont demandées, pour les prestations qu'ils réalisent.

Le Concessionnaire s'engage à faire son affaire de toute réclamation de quelque nature que ce soit pour tout dommage causé par l'exécution des travaux et du service d'exploitation des bâtiments et des équipements. Il garantit le Syndicat à cet effet et renonce à tout recours contre lui.

Il informe le Syndicat de la sinistralité et de son suivi.

En cas de sinistre, le Concessionnaire ne peut s'opposer à l'accès sur les lieux du sinistre des assureurs et de leurs experts.

Le Concessionnaire ne pourra s'opposer à ce que ses assureurs ainsi que le Syndicat constatent l'état d'exécution des travaux de réparation des dommages ayant fait l'objet d'une indemnisation après sinistre.

Le Syndicat se réserve le droit d'effectuer tout contrôle qu'il estimerait nécessaire en matière d'assurance et de sinistralité. Il se réserve le droit d'imposer à la charge du Concessionnaire des montants de franchises et des plafonds de garantie différents en cas d'inadéquation manifeste.

En cas de sinistre, le Concessionnaire ne pourra revendiquer aucune indemnité auprès du Syndicat ou des assureurs s'il apparaissait que les montants d'indemnisation prévus par les polices d'assurance étaient insuffisants pour couvrir l'intégralité du préjudice. Le Concessionnaire supportera seul les conséquences financières.

Le Concessionnaire prend en charge financièrement, le versement éventuel de la franchise auprès de l'assureur.

9.3.2 Assurance " tous risques chantiers montage/essais "

Le Concessionnaire s'engage à souscrire une assurance « tous risques chantiers, montage/essais » pour tous dommages aux biens construits pendant la phase de réalisation.

Cette police couvre également les pertes d'exploitation anticipées pendant une période de douze (12) mois

9.3.3 Assurance " responsabilité civile "

Le Concessionnaire est tenu de souscrire une police d'assurance de responsabilité générale et professionnelle, dont le résumé détaillé reprenant l'ensemble des clauses des polices auxquelles il se réfère est à transmettre au Syndicat, dans un délai de quinze (15) jours à compter de la notification du présent Contrat, couvrant toutes les conséquences pécuniaires de la responsabilité qu'il est susceptible d'encourir vis-à-vis des tiers et du Syndicat à propos de tous dommages corporels, matériels et immatériels consécutifs ou non pouvant survenir tant pendant les périodes de conception, de réalisation et d'exploitation. Les conséquences pécuniaires de la pollution accidentelle doivent également être couvertes.

Le Syndicat est considéré comme tiers par rapport au Concessionnaire. Ce dernier s'engage à faire figurer, dans l'attestation remise, le Syndicat en tant qu'assuré additionnel dans le cas où sa responsabilité serait mise en cause, l'assureur renonçant à tout recours à l'encontre du Syndicat.

Sa police d'assurance devra apporter, par sinistre, les minimums de garantie définis ci-après :

- Dommages corporels : 5 millions euros
- Dommages matériels et immatériels consécutifs : 5 millions euros
- Dommages immatériels non consécutifs : 5 millions euros

Le Concessionnaire s'engage à souscrire une assurance « responsabilité civile » couvrant toute l'étendue des responsabilités pesant sur lui et susceptibles de résulter des obligations à sa charge tant en vertu des règles légales en vigueur qu'en vertu des clauses du Contrat, pour un montant minimum de 5 000 000 (cinq millions) euros HT, soit 5 000 000 (cinq millions euros HT par sinistre et par an.

Les prestations éventuellement sous-traitées seront garanties sans restriction dans les mêmes conditions et limites.

9.3.4 Assurance " responsabilité civile décennale "

Le Concessionnaire s'engage à souscrire une Responsabilité Civile (RC) décennale, inscrite dans la couverture RC générale. Cette RC décennale couvre à la fois les dommages à l'ouvrage et la responsabilité civile.

9.3.5 Assurance " dommages aux biens et bris de machine "

Le Concessionnaire s'engage de la même manière à souscrire une assurance « dommages aux biens et bris de machine » pour l'ensemble des installations concédées (bâtiments, génie civil, équipements actuels et/ou futurs) et couvrant les risques habituels en la matière dont notamment les pertes d'exploitation. Cette assurance doit couvrir la valeur réelle du risque et prévoir une indemnisation en valeur à neuf. Les sommes versées par les assureurs en cas de sinistre seront impérativement consacrées à la reconstruction/réparation des biens endommagés.

Cette valeur à neuf est estimée à 150 millions d'euros HT.

Le Syndicat se réserve le droit de vérifier sur place et sur pièce le strict respect de cette condition.

Cette police d'assurance couvre à minima les risques suivants :

- Vol, incendie et ses risques annexes (fumées, explosion, foudre, dommages électriques etc.),
- Choc de véhicule terrestre identifié ou non, choc d'appareils de navigation aérienne,
- Dégâts des eaux, refoulement d'égouts, recherche de fuites,
- Gel, tempête, grêle et poids de la neige,
- Emeutes, vandalisme, mouvements populaires et actes de terrorisme,
- Catastrophes naturelles ;
- Bris de machines sur tous les matériels et équipements d'exploitation dans la limite de 100 millions d'euros par sinistre ;
- Frais supplémentaires d'exploitation et pertes d'exploitation/pertes de recettes pour une durée de 18 mois après un sinistre « dommages aux biens » et « bris de machines » dans la limite de 300 millions euros par sinistre dont 300 millions euros par sinistre pour les frais supplémentaires d'exploitation et pertes d'exploitation/pertes de recettes.

Cette garantie sera notamment acquise pour les frais de mise en décharge et/ou traitement dans une autre usine et les frais de surcoût d'autoconsommation d'électrique.

Le Contrat devra en outre couvrir, à concurrence des frais réels dans la limite minimum de 30.000.000 euros par sinistre, les postes de frais et pertes suivants :

- Les frais de pose, dépose, montage et démontage rendus nécessaires pour la réparation du dommage y compris sur des biens n'ayant pas subi de dommage direct ou non couvert au présent titre ;
- Les mesures conservatoires en cas de périls imminents ou menaces graves d'effondrement engagées en accord avec les assureurs ;
- Les frais de déblaiement, de démolition, de décontamination, retraitement, de nettoyage, de séchage de pompage ;
- Frais de transport (y compris « express » et « aérien ») chargement et déchargement, manutention des matériaux, marchandises et matériels divers nécessaires à la réparation des dommages ;
- Honoraires d'expert selon barème APSAD ;
- Prime « dommages ouvrage » et « tous risques chantier » ;
- Frais et honoraires des Techniciens et autre « Sachant » (CTC/CSPS/ bureaux d'Etudes et de conseil) que le Concessionnaire aura lui-même choisis tant pour l'assister dans l'instruction du sinistre que pour la réparation des dommages ;
- Frais de mise en conformité aux normes administratives ;
- Pertes financières sur aménagements ;
- Pertes indirectes sur justificatifs à concurrence de 10 % ;
- Recours des voisins et des tiers ;
- Recours des locataires.

L'Indemnité maximale qui pourra être versée par l'assureur en cas de sinistre devra être de 250.000.000 euros tous événements et toutes garanties confondues.

L'Assurance en valeur à neuf est égale à la valeur de reconstitution (reconstruction et/ou remplacement) au prix du neuf au jour du sinistre, sans toutefois pouvoir excéder la valeur vétusté déduite majorée du tiers de la valeur de reconstruction ou de remplacement à neuf avec un délai de 2 années pour reconstruire y compris si la reconstruction de l'UVE s'effectue sur un autre site appartenant à une commune adhérente ou cliente du Syndicat.

En cas de non-reconstruction des bâtiments sinistrés, l'Indemnité sera évaluée d'après le coût (toutes taxes) de reconstruction au jour du sinistre déduction faite de la vétusté.

L'assureur déclarera avoir une connaissance suffisante des risques et dérogera à l'application de la règle proportionnelle pour l'ensemble des garanties.

Le Concessionnaire et son assureur renoncent à tous les recours qu'ils seraient en droit d'exercer au moment du sinistre contre le Syndicat et ses assureurs y compris les recours qu'ils pourraient exercer du fait des dommages ayant pour origine les bâtiments appartenant au Syndicat sis sur l'emprise foncière de l'UVE et qui ne font pas l'objet du présent Contrat.

Le Syndicat conservera intactes ses possibilités de recours contre le Concessionnaire et ses assureurs, pour tout sinistre à l'origine duquel le Concessionnaire aurait engagé sa responsabilité et non intégralement couvert par le programme d'assurance du Concessionnaire.

Par ailleurs, le Concessionnaire fait son affaire de la souscription des assurances couvrant les risques de dommages aux biens, équipements, produits et marchandises concourant à l'exécution du Contrat et lui appartenant.

9.3.6 Assurance « dommages qualifiés d'atteinte à l'environnement »

Le Concessionnaire est tenu de souscrire tant pour son compte que pour le compte du Syndicat, dans un délai de 15 jours à compter de la notification du Contrat, une police d'assurance spécifique destinée à garantir les conséquences pécuniaires de sa responsabilité civile en cas de préjudices causés à des tiers et/ou au Syndicat

du fait d'une pollution accidentelle ou graduelle de l'environnement due à l'exploitation des biens et équipements objet du Contrat.

Le montant de la garantie est défini ci-après :

5 millions euros par sinistre et par année d'assurance

Le Concessionnaire devra faire préciser dans la police que « *le Syndicat propriétaire non exploitant des installations de l'unité de valorisation énergétique bénéficie de la qualité d'assuré additionnel* ».

La qualité de tiers ou d'autrui est maintenue entre les bénéficiaires de cette clause.

Le Concessionnaire et son assureur renoncent à recours en cas de sinistre à l'encontre du Syndicat et de ses assureurs.

La garantie sera étendue :

- Aux dommages environnementaux, à savoir les dommages affectant les sols, les eaux et ceux causés aux espèces et habitats naturels protégés, ainsi qu'aux frais de décontamination des sols et des eaux et aux frais dits d'urgence, pour un montant minimum de 5 millions € par sinistre et par année d'assurance. Cette garantie intervient également au titre des opérations de transport effectuées par le Concessionnaire.
- Aux frais de décontamination des biens immobiliers et des biens mobiliers résultant d'une atteinte à l'environnement, engagés sur le site de l'UVE, pour un montant minimum de 5 millions € par sinistre et par année d'assurance.

A la garantie des frais de dépollution des sols et des eaux résultant d'une atteinte à l'environnement, engagés sur l'emprise foncière du site de l'UVE, pour un montant minimum de 5 millions € par sinistre et par année d'assurance.

9.3.7 Autres assurances

Le Concessionnaire s'engage également à souscrire toutes autres assurances légalement obligatoires (par exemple, les assurances automobiles) en considération de son activité et des moyens qu'il met en œuvre.

9.4 Préjudices encourus par le Concessionnaire

Le Concessionnaire est titulaire de l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter et est responsable de sa bonne application.

Les dépenses et, de façon générale, les conséquences financières des sanctions et verbalisations infligées par l'autorité responsable au titre du non-respect des critères et normes imposés par l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter, sont à la charge du Concessionnaire.

Par ailleurs, il n'est alloué au Concessionnaire aucune indemnité en raison des pertes, avaries ou dommages occasionnés par négligence, imprévoyance, défaut de moyens ou fausses manœuvres.

9.5 Justification des assurances souscrites

Le Concessionnaire présente au Syndicat les diverses attestations d'assurance un (1) mois après la Date d'Effet du Contrat. Les mêmes attestations doivent être produites chaque année au Syndicat à la date anniversaire de l'entrée en vigueur du Contrat.

Les résumés de garanties produits en complément des attestations d'assurance font obligatoirement apparaître les mentions suivantes :

- Le nom de la compagnie d'assurance ;
- Les activités garanties ;
- Les risques garantis ;
- Les montants de chaque garantie ;
- Les montants de franchises et les plafonds de garantie ;
- Les principales exclusions ;
- Le Syndicat en tant qu'assuré additionnel ;
- La période de validité.

La liste exacte des activités pour lesquelles le Concessionnaire est garanti est précisée dans ses attestations.

Celles-ci sont rédigées par les sociétés d'assurances en un seul exemplaire original ; elles valent quittances de paiement de la prime et comportent la description exacte des activités garanties (y compris pour les services donnés en sous-traitance) et la mention que l'assureur satisfait aux dispositions du présent Article dans tous ses points.

Le Concessionnaire est tenu de se faire justifier par ses sous-traitants éventuels qu'ils ont eux-mêmes souscrit des polices d'assurances comportant les mêmes garanties que celles qui lui sont demandées pour les prestations qu'ils réalisent.

En cas de sinistre en cours de Contrat, le Concessionnaire ne peut s'opposer à l'accès sur les lieux du sinistre des assureurs couvrant les responsabilités professionnelles des réalisateurs, des fabricants au sens de l'Article 1792-4 du Code civil des fournisseurs et du contrôleur technique.

Le Concessionnaire ne peut s'opposer à ce que ses assureurs ainsi que le Syndicat ou les agents du Syndicat constatent l'état d'exécution des travaux de réparation des dommages ayant fait l'objet d'une indemnisation après sinistre.

Le Concessionnaire s'engage à aviser le Syndicat lors d'une éventuelle mise en demeure de paiement de prime (art. L-113-3 du Code des assurances) ainsi qu'à l'occasion de la résiliation d'un marché quel qu'en soit le motif.

Indépendamment des assurances précitées qui concernent l'UVE, le Concessionnaire fait son affaire de la souscription des assurances relatives aux biens et équipements lui appartenant ou placés sous sa garde, utilisés pour la réalisation de son activité de Concessionnaire et non destinés à être incorporés dans l'UVE.

Il veille notamment à ce que les véhicules terrestres à moteur et les remorques (attelées ou non) soient assurés conformément à la Réglementation en vigueur et que ceux-ci soient aussi garantis lorsqu'ils fonctionnent comme outil en dehors de toute circulation.

Si le Concessionnaire ne satisfait pas à l'une des obligations du présent Article, il pourra se voir appliqué la pénalité définie à l'Article 57.16.

Dans un délai de quatre (4) mois à compter de la réception des documents fournis par le Concessionnaire, en cas de désaccord persistant entre le Concessionnaire et le Syndicat si ce dernier juge que les garanties du Contrat " dommages aux biens et bris de machines " proposées par le Concessionnaire demeurent insuffisantes, le Syndicat souscrit une police " dommages aux biens et bris de machines " pour l'ensemble des ouvrages de l'UVE (bâtiments, génie-civil, équipements, ...), aux frais et charges du Concessionnaire.

ARTICLE 10. GARANTIES FINANCIERES CONTRACTUELLES

Les garanties contractuelles apportées par la société SUEZ RV Energie sont formalisées au sein d'un acte détachable du Contrat figurant en Annexe 16 du Contrat.

10.1 Garantie apportée par la maison-mère

La société SUEZ RV Energie s'engage à apporter à la Société dédiée tous les moyens humains, financiers et techniques nécessaires pour garantir la continuité du service public, conformément au Contrat de concession et ce pendant toute la durée du Contrat de concession.

La société SUEZ RV Energie s'engage en outre de façon irrévocable et Inconditionnelle à demeurer parfaitement et entièrement solidaire des engagements qui incombent à la Société dédiée tout au long de l'exécution du Contrat de concession. En cas de manquement de la Société dédiée à l'une de ses obligations de faire au titre du Contrat de concession, la société SUEZ RV Energie s'engage à se substituer à celle-ci afin d'assurer la prompte et complète exécution des obligations de faire définies par le présent Contrat, conformément aux dispositions des Articles 2288 et suivants du Code civil.

En cas de difficultés répétées de la Société dédiée (liquidation, mise en redressement judiciaire, perte de la moitié du capital, etc.), et à la demande du Syndicat, la société SUEZ RV Energie reprend directement à sa charge l'ensemble des droits et obligations afférents au Contrat de concession.

En cas de dissolution de la Société dédiée, notamment après l'expiration du Contrat de concession, la société [SUEZ RV Energie] s'engage à se substituer à la Société dédiée dans l'exécution des obligations de cette dernière qui perdureraient.

10.2 Garantie bancaire à première demande relative à l'exécution du Contrat de concession (exploitation)

Le Concessionnaire constitue une garantie à première demande relative à l'exécution du Contrat de concession proprement dit, présentée en Annexe 17 du Contrat.

En cas de non-constitution ou non-reconstitution de la Garantie bancaire à première demande, le Concessionnaire se voit appliquer la pénalité inscrite à l'Article 57.2.

Cette garantie est émise par un établissement bancaire de premier rang et Implanté en France. L'organisme apportant sa garantie est choisi parmi les établissements agréés par l'autorité de contrôle prudentiel et de résolution mentionné à l'article L. 612-1 du Code monétaire et financier.

Le montant de la garantie bancaire à première demande relative à l'exécution du Contrat est de 874 081 euros HT pendant la phase exploitation représentant à minima 10 % du chiffre d'affaires annuel moyen.

Cette garantie couvre les éléments suivants :

- Le paiement des pénalités prévues au Contrat de concession qui n'auraient pas été réglées par le Concessionnaire dans les 30 jours à compter de la notification du titre de recette correspondant ;
- Le paiement des sommes dues au Syndicat par le Concessionnaire en vertu du Contrat de concession ;

- Le paiement des dépenses faites en raison des mesures prises aux frais du Concessionnaire, pour assurer la continuité du service public, la sécurité publique, la reprise de la concession en cas de mise en régie provisoire.

Elle est émise dès la signature du Contrat de concession et est transférée à la Société dédiée dès la substitution de cette dernière dans l'exécution du Contrat conformément à l'Article 8.

Cette garantie demeure valide jusqu'à trois (3) mois après l'échéance du Contrat.

Le Syndicat est autorisé à prélever sur la garantie toute somme couverte par celle-ci.

Tout prélèvement d'une somme sur la garantie donne lieu à sa reconstitution par le Concessionnaire dans un délai de quinze (15) jours calendaires à compter de la date à laquelle le prélèvement est intervenu.

Le défaut de constitution ou de reconstitution de la garantie bancaire peut donner lieu au prononcé de la déchéance du Concessionnaire dans les conditions prévues à l'Article 60 après mise en demeure préalable restée sans effet.

En cas de modification du Contrat de concession susceptible d'entraîner un accroissement ou une diminution des recettes du service délégué par rapport aux recettes prévisionnelles, le montant de la garantie est augmenté ou diminué en proportion de cet accroissement ou de cette diminution.

10.3 Garantie à première demande pour la réalisation des Travaux obligatoires

Afin de garantir ses obligations contractuelles en phase de conception et de réalisation des Travaux obligatoires, le Concessionnaire s'engage à fournir dans le mois suivant la date de notification du Contrat une garantie à première demande d'un montant de 10% du montant des Travaux obligatoires en date de valeur du 12 juillet 2023, soit 12 514 615 euros.

Cette garantie est émise par un établissement bancaire de premier rang et implanté en France. L'organisme apportant sa garantie est choisi parmi les établissements agréés par l'autorité de contrôle prudentiel et de résolution mentionné à l'article L. 612-1 du Code monétaire et financier.

Elle figure en Annexe 17 au Contrat.

Tout prélèvement d'une somme sur la garantie donne lieu à sa reconstitution par le Concessionnaire dans un délai de quinze (15) jours calendaires à compter de la date à laquelle le prélèvement est intervenu.

En cas de non-constitution ou non-reconstitution de la Garantie à première demande, après mise en demeure préalable restée sans effet, le Concessionnaire se voit appliquer la pénalité inscrite à l'Article 57.2.

Cette garantie prendra fin à l'expiration d'un délai d'un an après la date de délivrance du CAT des travaux relatifs au démantèlement levé de toute réserve, étant entendu que la fin de MSI globale aura été prononcée et que l'ensemble des Réserves majeures et mineures aura été levé.

Elle est affectée à la bonne exécution par le Concessionnaire de ses obligations en phase de conception et de réalisation des Travaux obligatoires et pourra être mise en jeu notamment :

- Pour couvrir les coûts liés aux travaux à la charge du Concessionnaire et qui n'auraient pas été réalisés ou qui auraient été réalisés seulement partiellement par lui ;

- Pour couvrir les pénalités dues par le Concessionnaire durant cette période ;
- Pour couvrir les dépenses faites par le Syndicat aux frais du Concessionnaire durant cette période ;
- Et, de manière générale, pour couvrir toutes les conséquences financières imputables à un défaut de réalisation de ses obligations en matière de conception et de réalisation des Travaux obligatoires par le Concessionnaire durant cette période.

La mise en jeu de cette garantie intervient après mise en demeure restée sans effet pendant un délai de quinze jours, qui s'apprécie à compter de la date de réception figurant sur l'accusé de réception du courrier de mise en demeure.

Le Concessionnaire s'engage irrévocablement à accepter pendant la durée d'exécution du contrat à ce que l'établissement bancaire ou financier verse au Syndicat les sommes dues à première demande de celle-ci, dès production de la lettre de mise en demeure de régler adressée au Concessionnaire. Il s'assure que le contrat conclu avec l'établissement bancaire ou financier traduise cet engagement.

10.4 Garantie bancaire à première demande relative à la fin du Contrat de concession

Le Concessionnaire constitue une garantie à première demande relative à la fin du Contrat de concession, présentée en Annexe 17 du Contrat.

Cette garantie est émise par un établissement bancaire de premier rang et implanté en France. L'organisme apportant sa garantie est choisi parmi les établissements agréés par l'autorité de contrôle prudentiel et de résolution mentionné à l'article L. 612-1 du code monétaire et financier.

Le montant de la garantie bancaire à première demande relative à la fin du Contrat de concession est fixé à :

MONTANT = 1 321 088 euros HT.

Cette garantie couvre :

- Le financement des opérations de fin de Contrat de concession (notamment les travaux de renouvellement et de remise en état) qui sont à la charge du Concessionnaire ;
- Le financement des opérations de remise en état des ouvrages qui n'atteindraient pas les performances garanties, conformément aux stipulations de l'Article 47.3.

Elle est émise un (1) an avant ce terme ou dans le mois qui suit la notification d'une éventuelle résiliation anticipée.

Cette garantie obéit aux mêmes règles que la garantie visée ci-dessus, cependant son montant n'est pas révisé. Elle demeure valide jusqu'à six (6) mois après l'échéance du Contrat de concession.

Cette garantie ne se substitue pas à la garantie visée ci-dessus relative à l'exécution de la concession. Les deux garanties bancaires sont ainsi mises en œuvre cumulativement par le Concessionnaire.

Cette garantie fait l'objet annuellement, à la date anniversaire de sa constitution :

- De mainlevées partielles et successives proportionnelles au montant des travaux effectivement réalisés par le Concessionnaire conformément au programme d'entretien et de renouvellement prévu à l'Article 37.6.2. La réalisation de chaque tranche annuelle de travaux d'entretien et de

renouvellement donne lieu à l'établissement d'un procès-verbal contradictoire en vue du prononcé de la mainlevée ;

- D'un ajustement de son montant découlant des adaptations apportées au programme d'entretien et de maintenance par le Syndicat, après concertation avec le Concessionnaire et, le cas échéant, avec l'aide d'experts ;
- D'une actualisation du montant en euros courants des travaux restants à réaliser.

10.5 Garanties financières au titre de l'activité ICPE

L'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixe la liste des Installations classées soumises à l'obligation de constitution de garanties financières en application du 5° de l'article R. 516-1 du Code de l'environnement.

L'UVE fait partie de ces installations. Le Concessionnaire exploite l'UVE conformément aux obligations découlant de la Réglementation sur les Installations classées. Par conséquent, le Concessionnaire devra se mettre en conformité avec les obligations de constitution de garanties financières au regard des prescriptions de l'arrêté préfectoral en date du 4 juillet 2000, complété par les arrêtés en date du 5 octobre 2010, du 7 février 2013 et du 30 juillet 2021.

Le Concessionnaire constitue les garanties financières définies au sein des arrêtés d'autorisation d'exploiter, dans le respect des modalités définies dans ces mêmes arrêtés et au sein de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à obligation de constitution de garanties financières.

ARTICLE 11. PRISE EN CHARGE DES INSTALLATIONS

11.1 Période de tuilage

Le Concessionnaire n'exploite pas le service durant la Période de tuilage et ne perçoit aucune rémunération.

Le Concessionnaire sortant accepte un accès concerté du Concessionnaire aux Installations pendant la Période de tuilage et aux documents et SI non couverts par le secret industriel et commercial. Ainsi, des personnels du Concessionnaire pourront venir en observateurs sur les Installations. Il est convenu que ce personnel devra disposer de toutes les accréditations et protections individuelles nécessaires permettant un accès aux Installations. A ce titre, un plan de prévention sera établi entre le Concessionnaire sortant et le Concessionnaire.

Le Concessionnaire sortant aura la faculté d'interdire l'accès au site, ou d'exclure du site, toute personne qui ne respecterait pas l'ensemble des consignes de sécurité qui lui auront été communiquées.

Le Concessionnaire assume la responsabilité pour tout dommage causé par son personnel durant cette période. Le Concessionnaire sortant ne dispose en effet, d'aucun lien de subordination sur ce personnel, ni une quelconque obligation de surveillance.

Pendant la Période de tuilage, le Concessionnaire met tout en œuvre pour assurer la parfaite continuité du service public à la Date contractuelle de prise d'exploitation, dans le respect des stipulations du présent Article.

11.2 Remise des documents relatifs au service

A la Date d'Effet du Contrat, le Syndicat remet au Concessionnaire dans le respect de la Réglementation en vigueur, l'ensemble des documents, informations et données essentielles et jugées utiles, bases de données et documentations nécessaires à la poursuite de l'exploitation des Installations.

Le Concessionnaire sortant laisse sur le site l'ensemble de la documentation technique et réglementaire (incluant les contrôles), y compris pesée, archives, cahiers de quarts, etc. qui s'y trouve.

Le Concessionnaire sortant transmet en outre les licences pour les SNCC (Système Numérique de Contrôle-Commande), le listing de matériel et la GMAO, qui peuvent faire l'objet d'un transfert.

Notamment, par application des articles L. 3131-1 et R. 3131-1 du Code de la commande publique, chaque mise à disposition de documents électroniques est réalisée dans un format ouvert et librement réutilisable et exploitable par un système de traitement automatisé.

11.3 Transfert du personnel

En application de l'article L. 1224-1 du Code du travail, le Concessionnaire a obligation de reprendre le personnel affecté à l'exploitation des Installations dont l'état est fourni en Annexe 5 au Contrat.

Le Concessionnaire informe le Syndicat des modalités prévisionnelles de reprise du personnel qu'il se propose de mettre en œuvre au démarrage du Contrat de Concession.

Il est ici acté que seuls les salariés titulaires d'un contrat de travail conclu avec le Concessionnaire sortant, et affectés à l'exécution du service pourraient être repris dans le cadre des conditions prévues par le Code du travail (article L1224.1 et suivant relatif au transfert du personnel majoritairement affecté à l'exploitation des Installations), cet article comprenant également le transfert des cadres.

Le Concessionnaire sortant a pour obligation de demander auprès de l'autorité administrative compétente le transfert des contrats de travail des éventuels salariés protégés vers le Concessionnaire, dans le respect des dispositions légales en vigueur.

Nonobstant l'obligation de reprise de personnel fixée volontairement par le Syndicat, le Concessionnaire fait son affaire de disposer à la prise en main de l'installation de tous les moyens humains, en quantité et compétences, nécessaires à la parfaite gestion du service.

11.4 Transfert de l'arrêté d'autorisation d'exploiter

Au plus tard à la Date contractuelle de prise d'exploitation, le Concessionnaire engage les démarches administratives nécessaires auprès de la Préfecture pour réaliser le transfert de l'arrêté d'autorisation d'exploiter de l'UVE à son nom.

Plus largement, le Concessionnaire prend en charge, à ses frais exclusifs et sous sa seule responsabilité, la demande et le transfert de l'arrêté d'autorisation d'exploiter nécessaire à l'exploitation de l'UVE, incluant notamment la constitution des garanties financières associées.

L'ensemble des coûts inhérents à ces démarches est supporté par le Concessionnaire sans possibilité pour ce dernier de demander une indemnisation à ce titre au Syndicat.

11.5 Etat des lieux d'entrée

Un état des lieux contradictoire a lieu préalablement à la Date contractuelle de prise d'exploitation en présence du Concessionnaire sortant, du Concessionnaire et du Syndicat. Cet état des lieux est réalisé contradictoirement avec les trois Parties dans les trois (3) à quatre (4) semaines précédant la Date contractuelle de prise d'exploitation et a pour but de constater l'état des Installations et de vérifier la bonne exécution des travaux de remise en état par le Concessionnaire sortant jusqu'à cette date.

Cet état des lieux prend la forme d'inventaires détaillés des équipements assortis de photographies, précisant leur état apprécié sous différents aspects (état général des constructions, entretien, sécurité, fonctionnement particulier des équipements, etc.). Il sera intégré de plein droit au procès-verbal de transfert tel que défini à l'Article 11.6.

De même, un contrôle de l'état des stocks de pièces de rechange est réalisé lors de cette visite d'état des lieux. La complétude et la mise à jour du DOE sont également vérifiées à cette occasion.

En cas de désaccord entre le Concessionnaire sortant et le Concessionnaire et/ou le Syndicat sur cet état des lieux contradictoire, une nouvelle visite sera organisée sous constat d'huissier ou en présence d'un homme de l'art, sous quinze (15) jours après la date de prise en charge des Installations. Les frais d'huissier seront supportés de façon équitable entre les Parties.

11.6 Procès-verbal de transfert

Le transfert des biens affectés à l'exploitation du service fait l'objet d'un Procès-Verbal (PV) de transfert constitué de :

- L'état des lieux contradictoire tel que défini à l'Article 11.5 ;
- Le relevé des stocks de déchets et de sous-produits ;
- Le relevé des stocks et niveaux de consommables et réactifs ;
- Le relevé des compteurs d'eau de ville, d'électricité et de chaleur ;

Ces 3 relevés seront effectués dans les 24 heures précédant la prise en charge des Installations par le titulaire du futur Contrat.

Le PV de transfert est présent en Annexe 6 au Contrat.

Le Concessionnaire sortant s'engage sur les stocks minimum et maximum qui sont détaillés en Annexe 27.

- L'état à jour des visites périodiques obligatoires et non obligatoires réalisées par le Concessionnaire sortant, à fournir par ce dernier sans observation majeure susceptible de remettre en cause la sécurité des biens et des personnes ;
- L'état du solde des congés, RTT, jours de récupération de chaque personnel repris ;
- La liste des Biens de retour inventoriés tel que précisé à l'Article 22.1.1 ;
- La liste des Biens de reprise (y compris les pièces de rechange), avec le montant unitaire de chaque bien, repris par le Concessionnaire, à fournir par le Concessionnaire sortant. Cette liste fera la distinction entre :
 - Les pièces de rechange appartenant au SMPRB,
 - Les pièces de rechange appartenant au Concessionnaire sortant,Un inventaire comptable des Biens de retour et de reprise, détaillé et précis, sera également joint au procès-verbal, aux fins de l'intégration de ces biens, individuellement, au bilan du Syndicat ;
- Les DOE mis à jour et numérisés (informations fournies par le Syndicat) ;

- Le cas échéant, en cas d'incident grave, la description de l'incident et les interventions à réaliser par le Concessionnaire sortant ;
- Le cas échéant, la liste des travaux de remise en état non-réalisés au titre du contrat précédent ;
- L'acceptation par le Concessionnaire du transfert des Installations.

La signature du PV de transfert, qui interviendra à titre prévisionnel le 28 décembre 2023 à midi, sera également l'occasion pour le Concessionnaire sortant de :

- Remettre les badges, codes et les clefs, et tout autre dispositif nécessaire à l'exploitation de l'UVE ;
- Transmettre les informations nécessaires à la prise en main des logiciels restant sur site et équipements de contrôle-commande. On rappelle à ce titre que les logiciels attachés à l'exploitation sont des Biens de retour (notamment le logiciel de pesées, le système de conduite SNCC, le système d'analyseurs WEX, système d'enregistrement des caméras loi AGECL...) dans les conditions décrites à l'Article 11.12 ;

Le procès-verbal est signé contradictoirement par le Concessionnaire, le Concessionnaire sortant et le SMPRB en même temps que l'état des lieux contradictoire et acte du transfert de responsabilité au Concessionnaire des biens ainsi remis.

A partir de cette date, le Concessionnaire a seul le droit de faire usage des Installations. Il déclare en avoir parfaite connaissance et en reconnaît le bon fonctionnement. Il est alors seul responsable de leur bon fonctionnement dans le cadre des dispositions du Contrat de Concession et renonce à faire état auprès du Syndicat de difficultés provenant de la qualité du matériel et de l'exécution dans tous droits et actions, nés ou à naître, à l'encontre des Installations des constructeurs, des fournisseurs et de tous tiers.

En tout état de cause, le Concessionnaire est réputé parfaitement connaître les lieux. En conséquence, il ne pourra élever aucune réclamation, ni ne former aucune demande d'indemnisation ultérieure tirée d'une prétendue méconnaissance des sites (bâtiments, sols, équipements, ...) et de leurs caractéristiques, ainsi que des contraintes techniques des Installations existantes, objet du présent Contrat de concession.

A la fin du Contrat, pour quelque cause que ce soit, la même procédure sera appliquée avec le Concessionnaire et l'exploitant suivant.

11.7 Biens de reprise

Le Concessionnaire est libre de racheter les Biens de reprise (y compris stock de pièces détachées) dont dispose le Concessionnaire sortant. Le montant de rachat de ces pièces s'élève à :

440 000 euros, sur la base de la liste communiquée au 30 septembre 2022.

11.8 Rachat du stock usine

Le Concessionnaire sortant a instauré un stock spécifique dit « stock usine », sur la base des pièces détachées listées au sein du dossier 6.5 de la Pièce C au Dossier de Consultation des Entreprises.

Le « stock usine » est financé par le Concessionnaire sortant.

Le Concessionnaire s'engage à racheter en début de Contrat ce stock usine dont le montant prévisionnel figure au sein de cette même annexe.

11.9 Stock du SMPRB

Le SMPRB dispose d'un stock de pièces détachées, identifié dans la liste d'inventaire des pièces.

Le Concessionnaire n'a pas à racheter ce stock en début de contrat mais le gère sur la durée du Contrat, de telle sorte que sa valeur actualisée soit maintenue en fin de Contrat.

11.10 Approvisionnement

Le Concessionnaire prend toutes les dispositions utiles pour conclure avec le(s) fournisseur(s) de son choix un (des) Contrat(s) d'approvisionnement (électricité, réactifs, etc.) effectif(s) à la Date contractuelle de prise d'exploitation et éviter toute interruption d'approvisionnement qui viendrait affecter la continuité du service. Le protocole de fin de Contrat du Concessionnaire sortant fixe les quantités attendues à la date du transfert. Ces stocks ne feront l'objet d'aucune valorisation économique pour le Concessionnaire. A la fin du Contrat, les stocks devront respecter les mêmes seuils.

11.11 Modalités de reprise du système d'information

Dès la Date d'Effet du Contrat, le Concessionnaire prépare un document décrivant en détail le programme de mise en place et de reprise du système d'information, ainsi que l'ensemble des activités, procédures et organisations à mettre en œuvre pour assurer la continuité du système d'information.

Ce programme inclut notamment :

- Le plan de reprise des systèmes assurant la supervision et le pilotage de l'exploitation ;
- La première version du schéma directeur du système d'information, précisant notamment la liste des applications à mettre en œuvre dès le démarrage du Contrat de concession dans les autres domaines de l'exploitation ;
- Le plan d'actions à mettre en œuvre pour permettre la reprise des données et le démarrage des nouvelles applications.

11.12 Biens immatériels

Les logiciels informatiques et licences d'utilisation détaillés ci-dessous seront remis par le Concessionnaire sortant au Concessionnaire au transfert des Installations :

- Le poste DREAL avec les dernières mises à jour installées ;
- L'historique exploitable (Excel) des Ordres de Travaux (« OT ») depuis 2012 ;
- Les postes de pesage ;
- Le serveur et les logiciels de vidéosurveillance ;
- Les tableaux de bords sous format Excel depuis 2012 ;
- Une sauvegarde des derniers programmes automates et supervision ;
- L'historique des dates, lieux et quantités où le mâchefer produit sur le site a été valorisé sur cinq (5) ans ;
- D'une manière générale, l'ensemble des données et documents nécessaires à la bonne marche du service public.

CHAPITRE 3 - TRAVAUX A LA CHARGE DU CONCESSIONNAIRE

ARTICLE 12. TRAVAUX MIS A LA CHARGE DU CONCESSIONNAIRE – PRINCIPES GENERAUX

Le Concessionnaire s'engage à réaliser, dès la Date d'Effet du Contrat, les Travaux Obligatoires décrits au sein du programme technique figurant en Annexe 8 et selon les dispositions de son offre décrites en Annexe 10. Il est chargé de l'exécution, à ses frais et risques, de l'ensemble des Travaux obligatoires.

Le Concessionnaire s'engage à réaliser et à supporter les conséquences de l'intégralité des démarches administratives qui seraient nécessaires à la réalisation des Travaux Obligatoires.

Les Travaux obligatoires sont réalisés selon le planning prévu à l'Annexe 11.

L'UVE remise à niveau par la réalisation des Travaux obligatoires constitue un Bien de retour.

Tous les travaux, de quelque nature que ce soit, doivent être réalisés conformément aux règles techniques de la profession et suivant les documents techniques unifiés et les meilleures techniques disponibles en vigueur lors de leur exécution.

Le Concessionnaire garantit au Syndicat les performances de ses installations et assume toutes les conséquences juridiques et financières de la non-atteinte de ces performances. Les performances s'entendent comme étant celles des équipements et installations mis en œuvre par le Concessionnaire. Elles sont définies à l'Annexe 12 du Contrat.

A titre d'information et aux fins d'exercer son obligation de contrôle, le Syndicat veille à la bonne exécution des travaux et est par ailleurs informé par le Concessionnaire des réunions de chantier et des opérations préalables à la réception.

Le Syndicat et/ou son Assistant peuvent participer aux réunions de chantier, tel que mentionné à l'Article 52.1.4. Il ne peut toutefois en résulter aucune responsabilité ni coût à leur charge.

ARTICLE 13. MAITRISE D'OUVRAGE

13.1 Généralités

Le Concessionnaire est maître d'ouvrage pour la réalisation des travaux objets du Contrat de concession et plus particulièrement des Travaux obligatoires. Ces travaux sont réalisés sous sa responsabilité, à charge pour lui de se faire assister du (ou des) maître(s) d'œuvre de son choix.

La maîtrise d'ouvrage intègre notamment pour l'ensemble des installations projetées, les prestations suivantes (liste non exhaustive) :

- La maîtrise d'œuvre ;
- Les assurances nécessaires ;
- La préparation du terrain ;

- Les modifications, déplacements et raccordements aux réseaux (notamment eau potable, eaux pluviales, eaux usées, électricité, réseau Internet, téléphone et voiries) ;
- Si besoin, le Concessionnaire réalise à ses frais exclusifs tout autre raccordement qu'il juge nécessaire ;
- Le parti architectural et l'intégration paysagère ;
- Les fondations adaptées tant à la nature du sol qu'à celle du sous-sol et qu'au type de construction envisagé ;
- Le contrôle de solidité et de la conformité des ouvrages ;
- La mise en forme finale du terrain et de ses abords, et leur aménagement ;
- L'évacuation des déchets de chantier ;
- La remise au Syndicat des plans, sous format papier et informatique, tels que réalisés ;
- D'une manière générale, toutes les prestations liées à la bonne réalisation des équipements prévus au Contrat.

Le Concessionnaire déclare par ailleurs avoir obtenu, au cours de la période de consultation, de même qu'à l'occasion de la négociation du présent Contrat, les informations suffisantes de nature à apprécier le Montant plafond garanti des études et travaux à réaliser dans le cadre du Contrat et définis à l'Annexe 8 et à l'Annexe 10.

Le Concessionnaire garantit au Syndicat de ne pas revendiquer une quelconque révision de l'économie du Contrat de concession, au motif d'un dépassement du coût des travaux, sauf cas de Force majeure au sens de la jurisprudence administrative ou dans l'hypothèse de charges supplémentaires non prévues par le Concessionnaire, non visées à l'article 49.1. et imputables aux activités ayant été exécutées sur le site, antérieurement à la Date contractuelle de prise d'exploitation. Le montant des investissements sur lequel le Concessionnaire s'engage conformément à l'Article 39.1 représente donc un Montant plafond garanti.

13.2 Contrôleur technique

Le Concessionnaire désigne un contrôleur technique et en communique le nom au Syndicat dans les trois (3) mois suivants la Date d'Effet du Contrat. Le coût de cette mission est à la charge du Concessionnaire. La mission du contrôleur technique comporte à minima les prestations suivantes :

- Contrôle des avant-projets et projets définitifs établis par le Concessionnaire,
- Contrôle des pièces du dossier de demande de permis de construire,
- Contrôle des études, plans d'ensemble et plans guides,
- Contrôle technique pendant la phase de réalisation des plans d'exécution des ouvrages,
- Contrôle technique pendant la phase de réalisation des ouvrages jusqu'à la réception,
- Contrôle technique pendant la période de garantie de parfait achèvement.

Pendant toute la durée de son intervention, le contrôleur technique a pour objectif de prévenir des aléas techniques lors de la conception et la réalisation des ouvrages.

Le contrôle intervient dans les conditions prévues par le CCTG applicables aux prestations de contrôle technique et approuvé par le décret n°99-443 du 28 mai 1999 et par les articles de la norme NFP 03-100 cités dans le CCTG.

Le contrôleur technique constitue une équipe pluridisciplinaire répondant aux différents besoins du projet et désigne un responsable technique. Le changement de responsable technique qualifié devra être notifié immédiatement à la personne représentant le maître d'ouvrage.

En phase études, le contrôleur technique examine tous les documents techniques et émet un avis sur ceux-ci. Il est destinataire de chaque révision de document.

En phase travaux, le contrôleur technique doit contrôler que l'exécution des ouvrages est conforme aux dispositions nécessaires à la prévention des aléas techniques à laquelle il doit contribuer dans le cadre de sa mission.

Son intervention pendant l'exécution des travaux comporte autant de visites de chantier qu'il est nécessaire pour renseigner le Concessionnaire et le Syndicat sur le respect par l'entreprise exécutante des dispositions résultant du calcul et du dessin des détails d'exécution, et sur la qualité de l'exécution et les dispositions prises pour l'assurer (mode opératoire, qualité des matériaux...), notamment lors des phases particulièrement importantes de celle-ci.

Les missions du contrôleur technique peuvent le conduire à s'assurer que la qualité des produits utilisés dans la construction a été normalement surveillée et qu'elle est appropriée au projet. Dans ce but, il doit notamment signaler au Concessionnaire et au Syndicat les essais qu'il estimerait nécessaires.

En phase de réception et parfait achèvement, le contrôleur technique émet des réserves et ses avis sur les documents TQC (Tels Que Construits) fournis. Il rédige un rapport final de contrôle technique.

Le contrôleur technique rédige un rapport mensuel pour le Concessionnaire récapitulant les avis donnés au cours du mois précédent. Le Syndicat peut avoir accès à tout rapport mensuel édité par le contrôleur technique.

Le contrôleur technique doit être présent lors de toutes les réunions de chantier.

13.3 Coordinateur Sécurité et Protection de la Santé (CSPS)

Le Concessionnaire désigne un CSPS et en communique le nom au Syndicat. Le coût de cette mission est à la charge du Concessionnaire.

Les prestations du présent CSPS portent sur une mission de coordonnateur SPS de niveau 1 telles que définies aux articles L4532-2 à L4532-6 et aux articles R4532-11 à R4532-16 du Code du travail.

La mission confiée au CSPS est à minima la mise en œuvre des principes généraux de prévention pour assurer la sécurité et de protéger la santé des personnes qui interviennent sur le chantier, dont :

- En phase conception :
 - Elaborer le plan général de coordination ;
 - Analyser les documents d'études et émission d'avis :
 - Pour planifier et anticiper les interférences entre plusieurs entreprises lors de travaux ou phases de travail qui se déroulent simultanément ou successivement (coactivité) ;
 - Pour faciliter la prévention des risques professionnels lors des interventions ultérieures sur l'ouvrage ;
 - Pour définir les modalités de la mise en commun des moyens.
- En phase réalisation :
 - S'assurer de la mise en œuvre et du respect des plans de circulation verticales et horizontales ;

- S'assurer de la remise par les entreprises concernées de leur Plan Particulier de Sécurité et de Protection de la Santé (PPSPS) ;
- S'assurer de la coordination des activités et réaliser une inspection commune pour chaque entreprise ;
- Organiser la coactivité (interférences entre les entreprises qui interviennent simultanément ou successivement) ;
- Organiser les modalités de l'utilisation des moyens communs.

En outre, le CSPS devra désigner un référent pour la gestion des pandémies.

Le CSPS est présent lors des réunions de chantier.

Le CSPS rédige un rapport mensuel pour le compte du Concessionnaire et du Syndicat récapitulant les faits marquants et les avis qu'il a réalisés du mois précédent.

ARTICLE 14. PROGRAMMATION ET DELAIS

14.1 Délais garantis

Le Concessionnaire s'engage sur un plan prévisionnel de réalisation des travaux, assorti d'un échéancier, fourni en Annexe 11, qui comprend au minimum les dates butoirs suivantes :

- Date limite de transmission aux autorités compétentes du dossier de permis de construire et du dossier de demande d'autorisation environnementale.
Il est précisé que le Concessionnaire s'est engagé sur un planning visant l'ensemble des démarches administratives nécessaires à réaliser. Dans l'hypothèse où les autorités administratives ajouteraient de nouvelles obligations non prévues par le Concessionnaire, les conséquences financières inhérentes aux nouvelles démarches imposées seront à la charge du Concessionnaire ;
- Date limite de transmission au Syndicat de l'avant-projet sommaire tel que défini à la partie 7.1 du Programme de Travaux présent en Annexe 8 ;
- Date limite de transmission au Syndicat de l'avant-projet définitif tel que défini à la partie 7.3 du Programme de Travaux présent en Annexe 8 ;
- Date limite de transmission au Syndicat des études de projet telles que définies à la partie 7.4 du Programme de Travaux présent en Annexe 8 ;
- Date limite de transmission au Syndicat des projets d'exécution tels que définis à la partie 7.5 du Programme de Travaux présent en Annexe 8.

Concernant les dates de réalisation des Travaux obligatoires, le Concessionnaire s'engage sur les dates suivantes :

- Date limite d'obtention des autorisations administratives : 14 février 2025 hors purge des délais de recours tiers
- Date limite de commencement des travaux : 10 décembre 2024

- Date limite du constat d'achèvement des travaux :

Pour la ligne revampée	30 septembre 2026
Pour la nouvelle ligne et tous autres travaux obligatoires (hors démantèlement)	2 mars 2027
Pour le démantèlement	26 octobre 2027

La Date de fin des Travaux Obligatoires correspond à la date de délivrance du CAT relatif aux travaux de démantèlement, étant entendu que la fin de mise en service industrielle globale aura été prononcée et que l'ensemble des Réserves mineures et majeures aura été levée.

- Date limite pour le début de la mise en service Industrielle :

Pour la ligne revampée	6 octobre 2026
Pour la nouvelle ligne et tous autres travaux obligatoires (hors démantèlement)	1 ^{er} juin 2027

- Date limite pour le constat d'atteinte des performances garanties levé de toute réserve (hors Réserves mineures) :

Pour la ligne revampée	19 novembre 2026
Pour la nouvelle ligne et tous autres travaux obligatoires (hors démantèlement)	14 octobre 2027

- Date contractuelle de fin de mise en service Industrielle :

Pour la ligne revampée	12 octobre 2026
Pour la nouvelle ligne et tous autres travaux obligatoires (hors démantèlement)	3 août 2027

La Date contractuelle de fin de mise en service industrielle globale correspond à la plus tardive des deux dates contractuelles désignées ci-dessus, conformément aux définitions de l'ARTICLE 2.

En ce qui concerne les études, les délais garantis de transmission des livrables sont définis à l'article 15.2.
En cas de retard dans la réalisation des Travaux obligatoires, le Concessionnaire se voit appliquer les pénalités définies à l'article 57.3.

14.2 Détournement des déchets pendant la période de réalisation des Travaux obligatoires

Le Concessionnaire s'engage sur un planning de réalisation des Travaux obligatoires ainsi que sur les périodes d'indisponibilité de l'UVE durant cette période.

Durant cette période d'indisponibilité de l'UVE, les obligations du Concessionnaire en termes de traitement des déchets apportés par le Syndicat demeurent en vigueur. Le détournement des déchets est réalisé par le Concessionnaire conformément aux dispositions de l'Article 30.3. Le détournement des déchets est pris en charge par le Concessionnaire contre continuité de sa rémunération et continuité du versement des redevances.

Le Concessionnaire s'engage également à ne pas solliciter de révision de l'économie du Contrat si la période d'indisponibilité de l'UVE devait se prolonger sur une période plus importante que celle contractuellement prévue (hors cas de Causes légitimes) et à prendre financièrement intégralement à sa charge les coûts de traitement sur d'autres exutoires qui s'avèreraient plus onéreux que ceux contractuellement prévus (y compris les surcoûts de TGAP appliqués aux déchets détournés).

ARTICLE 15. ETUDES ET PROCEDURES ADMINISTRATIVES

15.1 Généralités

Il appartient au Concessionnaire d'effectuer les études et d'assurer pour son compte les procédures administratives nécessaires à la réalisation de l'ensemble des travaux définis au Contrat.

Ces études comprennent, à minima :

- Le dossier de demande de permis de construire (PC) ;
- Le dossier de demande d'autorisation Environnementale (DDAE) ;
- Les avant-projets sommaire (APS) et définitif (APD) ;
- Les études de projet (PRO)
- Les projets d'exécution (EXE) ;
- Toutes autres études que le Concessionnaire jugerait utiles ou qui lui seraient réglementairement imposées de réaliser ou faire réaliser à ses frais et sous sa responsabilité dans le cadre de la mission de service public qui lui est confiée.

Le contenu des différentes études listées dans ce présent article est détaillé dans le Programme de travaux, en Annexe 8.

Le Syndicat a transmis au Concessionnaire des études préalables afin de faciliter le chiffrage de son offre (étude géotechnique G1, diagnostic amiante, étude faune-flore). La réalisation de ces études par le Syndicat ne dégage en rien le Concessionnaire de sa responsabilité en tant que maître d'ouvrage délégué. Il fait son affaire de tout complément d'étude qu'il juge nécessaire et ne saurait reprocher au Syndicat l'incomplétude ou l'imprécision des études transmises en vue de solliciter une éventuelle révision de l'économie du Contrat.

En tout état de cause, le Concessionnaire ne saurait rechercher la responsabilité du Syndicat au titre des informations figurant de ces études.

En cas de recours administratifs ou contentieux contre les autorisations administratives, il est fait application de l'article 63.2 du présent contrat.

En cas de refus de délivrance, de suspension ou de retrait des autorisations administratives, le Concessionnaire s'engage à en informer le Syndicat dans les plus brefs délais. Les Parties se rencontrent alors dans les meilleurs délais pour tirer les conséquences sur l'exécution du Contrat. A défaut de parvenir à une solution permettant la continuité du service, le Syndicat peut résilier le Contrat :

- Dans les conditions définies à l'Article 60 si le refus de délivrance, la suspension, le retrait ou l'annulation des autorisations est imputable, même partiellement, au Concessionnaire ;
- Ou dans les conditions définies à l'Article 59 si le refus de délivrance, la suspension, le retrait ou l'annulation des autorisations n'est pas imputable au Concessionnaire.

15.2 Modalités de transmission des études au Syndicat

Afin de permettre au Syndicat de s'assurer de l'adéquation des études réalisées par le Concessionnaire avec les engagements qu'il a souscrits dans le cadre du Contrat, ces études sont soumises à l'agrément du Syndicat dans les délais indiqués dans le tableau ci-dessous. Ce dernier dispose, à compter de la date de réception de l'étude, du temps indiqué dans le tableau ci-dessous pour faire connaître ses remarques, son accord ou son refus sur ce document.

Documents à transmettre au Syndicat	Délai prévisionnel de transmission au Syndicat	Délai de réponse du Syndicat
Avant-projet sommaire	[3] mois après la Date d'Effet du Contrat	20 jours calendaires
Dossiers de demande d'autorisation d'exploiter	[4] mois après la Date d'Effet du Contrat	40 jours calendaires
Dossiers de permis de construire	[7] mois après la Date d'Effet du Contrat	40 jours calendaires
Avant-projet définitif	[8 mois] après la Date d'Effet du Contrat	1 mois calendaire
Etudes de projet	[22 mois] après la Date d'Effet du Contrat	1 mois calendaire
Ensemble des projets et plans d'exécution	Avant toute exécution	1 mois calendaire
Dossiers des ouvrages exécutés, incluant la mise à jour des plans « tel que construit »	6 mois après la date effective de CAPG	3 mois calendaires

La transmission des études et dossiers est à réaliser par le Déléataire via son outil de Gestion Electronique des Documents (GED) (définie à l'Article 23.3) ou, à défaut, en recommandé avec avis de réception (ou remise en mains propres contre signature). Ce système de GED permet une gestion de la transmission et de la validation des documents facilitée entre le Concessionnaire, le Syndicat et son Assistant.

Si au cours de ce délai, des modifications sont demandées par le Syndicat, le Concessionnaire dispose d'un nouveau délai de quinze (15) jours calendaires pour soumettre un projet modifié.

Le Syndicat dispose alors d'un nouveau délai de quinze (15) jours calendaires pour faire connaître son accord ou son refus sur les modifications apportées par le Concessionnaire.

L'agrément du Syndicat n'exonère en rien le Concessionnaire de ses responsabilités au titre du Contrat, en particulier en matière de conformité des travaux, de qualité, de performances et de bon fonctionnement des Installations.

Le non-respect de ces obligations est sanctionné par l'application de pénalités prévues à l'Article 57.8.

ARTICLE 16. TRAVAUX – MISE EN SERVICE INDUSTRIELLE – RECEPTION

16.1 Commencement des travaux

Le Concessionnaire décide sous son entière responsabilité de la date de commencement des Travaux obligatoires. Il informe le Syndicat de cette date. Les autorisations administratives nécessaires devront préalablement être obtenues. Les prescriptions de sécurité devront être respectées pour le démarrage du chantier.

16.2 Constat d'achèvement des travaux

Les Travaux obligatoires donnent lieu, entre le Syndicat et le Concessionnaire, à un Constat d'Achèvement des Travaux (CAT) formalisé par un procès-verbal.

Pour le CAT, dont la date sur laquelle s'engage le Concessionnaire figure en Annexe 11, quinze (15) jours minimum avant l'achèvement escompté des Travaux obligatoires, le Concessionnaire informe le Syndicat de façon certaine de la date à laquelle il estime que les travaux seront achevés.

Il est alors procédé, après accord du Syndicat, à une visite contradictoire des Installations en présence du Syndicat, de son Assistant et du Concessionnaire.

La date précise est déterminée par l'accord mutuel des Parties.

Au cours de cette visite, il est procédé à un inventaire sanctionné par un procès-verbal permettant de vérifier que tous les travaux ont été réalisés conformément aux dispositions du présent Contrat. Lors de la visite, la totalité des locaux doit être accessible.

Dans un délai maximum de quinze (15) jours suivant la visite de l'installation et l'inventaire, le Syndicat porte à la connaissance du Concessionnaire sa décision d'acceptation, d'acceptation avec réserves, ou de refus du CAT.

La notification se fait par lettre recommandée avec accusé de réception ou contre récépissé.

En cas de Réserve, le procès-verbal précise la nature de celles-ci et les dates de levées des Réserves à respecter par le Concessionnaire et définites contradictoirement.

Le Syndicat se réserve le droit de refuser de délivrer le dit constat si :

- Les travaux ne sont manifestement pas achevés ou si des non-conformités ou malfaçons constatées lors de la visite préalable sont trop importantes en nombre et/ou en qualité,
- Et/ou l'état d'avancement des travaux ou les non-conformités ou malfaçons ne permettent manifestement pas une mise en service Industrielle dans les délais impartis,
- Et/ou en cas de Réserve majeure ne permettant pas le passage aux essais ou à la mise en service Industrielle.

La vérification de conformité des Installations aux prescriptions techniques débute à l'occasion du CAT, pour s'achever à la levée de toutes les Réserves.

En cas de refus du CAT, une nouvelle visite de l'installation ne peut être demandée qu'après suppression des omissions, imperfections ou malfaçons constatées.

Le fait qu'un défaut de conformité entre les travaux exécutés et les obligations contractuelles du Concessionnaire n'ait pas été relevé par le Syndicat, ne pourra en aucun cas être invoqué par le Concessionnaire pour se dégager en tout ou partie de ses obligations contractuelles.

Dans tous les cas, le CAT ne saurait en rien dégager le Concessionnaire de ses obligations contractuelles en matière de conformité des travaux, en matière de qualité, de sécurité, de performances et de bon fonctionnement des installations.

En cas de retard imputable au Concessionnaire dans la réalisation des travaux nécessaires à la levée des Réserves mineures, la pénalité inscrite à l'Article 57.3.3 lui est appliquée.

16.3 Essais avant mise en service industrielle

Le Concessionnaire procède sous sa responsabilité aux essais à froid et à chaud nécessaires à la mise en service des équipements et installations.

Le Syndicat pourra, s'il le souhaite, être présent à ces essais.

Dans tous les cas, une copie des rapports d'essais est fournie par le Concessionnaire au Syndicat dans un délai d'un (1) mois après réception de ces rapports par le Concessionnaire.

Le Concessionnaire fournit une note synthétique des essais réalisés au Syndicat.

16.4 Marche probatoire

À la suite des essais visés à l'Article 16.3, se déroule la période de marche probatoire correspondant au fonctionnement continu de l'UVE pendant au moins sept (7) jours à son régime nominal.

16.5 Mise en service industrielle

Au terme des essais et de la marche probatoire, le Concessionnaire décide, sous son entière responsabilité, de la date de début de mise en service industrielle de l'UVE. Un procès-verbal de début de mise en service industrielle est établi par le Concessionnaire, permettant de fixer cette date de façon certaine. Il est transmis au Syndicat par courrier électronique. En tout état de cause, le début de mise en service industrielle ne pourra être prononcée sans la levée des Réserves majeures définies à l'ARTICLE 2.

L'ouvrage ou l'équipement doit fonctionner au régime nominal, sans incident entraînant l'obligation de l'arrêter en raison des défauts de construction ou de mise au point.

La période de mise en service industrielle est considérée comme achevée lorsque les conditions suivantes seront réunies :

- Il a été constaté que tous les éléments de l'UVE répondent aux spécifications du constructeur et du Contrat ;
- Le CAPG tel que défini à l'article 16.6 a été réalisé ;
- L'UVE a fonctionné au régime nominal pendant au moins 1 500 heures.

À l'issue de cette période de mise en service industrielle, le Concessionnaire dresse un procès-verbal de fin de MSI. Ce procès-verbal est adressé au Syndicat dans un délai de cinq (5) jours à compter de son établissement.

Le Syndicat et/ou son Assistant se réservent la possibilité d'être présents au démarrage de la MSI.

16.6 Constat d'atteinte des performances garanties

Les essais de performances permettant de délivrer chaque CAPG sont effectués par un organisme indépendant agréé, mandaté et rémunéré par le Syndicat, dans un délai maximum de :

- D'une part, 28 jours calendaires après le début de mise en service industrielle pour les Travaux obligatoires de la ligne revampée ;
- D'autre part, 1 500 heures après le début de la mise en service industrielle pour les Travaux obligatoires de la nouvelle ligne et tous autres travaux obligatoires (hors démantèlement), émission du rapport compris .

Au cours de la période de chaque mise en service Industrielle, visée à l'Article 14.1 et 16.5, le Syndicat fait réaliser par un organisme extérieur agréé indépendant le CAPG, dont les résultats sont transmis au Concessionnaire 28 jours calendaires après la fin des essais de performances.

Toutes les performances garanties, listées dans l'Annexe 12, doivent être contrôlées par cet organisme sur la base d'un programme proposé mis au point entre les Parties. La base du protocole de vérification des performances et le planning, sont proposés par le Concessionnaire et discutés avec l'organisme en question et le Syndicat. Ce programme d'essais devra être validé avant le commencement de la MSI.

Les performances relatives à la ligne revampée font l'objet d'un premier CAPG dans les délais définis à l'article 14.1.

Les autres performances (nouvelle ligne et tous autres Travaux obligatoires hors démantèlement) font l'objet d'un autre CAPG dans les délais définis à l'article 14.1.

A l'issue de chaque constat, il est dressé contradictoirement entre le Concessionnaire et le Syndicat, un procès-verbal pour l'ensemble des paramètres définis en Annexe 12 (concernant le lot de travaux contrôlé) constatant ou non l'atteinte des performances des Installations et leur conformité aux engagements du Concessionnaire.

Ledit procès-verbal est joint en Annexe 13 au Contrat de concession.

En cas de non atteinte des performances garanties par le Concessionnaire telles que définies à l'Annexe 12, le Concessionnaire réalise sous sa responsabilité et à ses frais les travaux nécessaires au fonctionnement des Installations dans les délais les plus brefs, et au plus tard dans le délai fixé par les deux Parties lors du CAPG. A l'issue de ces travaux, le Syndicat fait procéder par un organisme extérieur agréé indépendant et sans délai à un nouveau CAPG. Celui-ci est remboursé par le Concessionnaire dans un délai de quarante-cinq (45) jours suivant la présentation des titres de recettes par le Syndicat, justificatifs à l'appui.

Le Syndicat ou tout représentant nommé par lui, est présent à chaque CAPG.

Ces procès-verbaux ne diminuent en rien les responsabilités du Concessionnaire au titre de l'exécution du Contrat ainsi que de la législation et la Réglementation, et notamment les autorisations administratives délivrées en matière d'Installations classées.

Le PV de CAPG global est prononcé lorsqu'il a été constaté par l'organisme agréé susvisé, l'atteinte de l'ensemble des performances garanties visées à l'Annexe 12.

Certains points d'amélioration pourront figurer au CAPG sans empêcher sa délivrance.

En cas de non atteinte des performances garanties au titre de chaque CAPG, listées en Annexe 12, le Concessionnaire encourt les pénalités mentionnées à l'Article 57.4.

16.7 Date effective de Fin de mise en service industrielle globale

La Date effective de fin de mise en service industrielle globale est constatée lorsque :

- Les périodes de mise en service industrielle de la ligne revampée et de la nouvelle ligne sont concluantes ;
- Les procès-verbaux de délivrance des CAPG de la ligne revampée et de la nouvelle ligne et de tous autres Travaux obligatoires (hors démantèlement) correspondants aux performances garanties figurant en Annexe 12 sont signés contradictoirement par les Parties ;
- Les CAT de la ligne revampée et de la nouvelle ligne et de tous autres Travaux obligatoires (hors démantèlement) ne font pas état de Réserves majeures qui n'auraient pas été levées par le Concessionnaire.

Dans un délai maximal de cinq (5) jours ouvrés à compter de la réunion de ces trois conditions, les Parties constatent contradictoirement la fin de mise en service industrielle globale par un procès-verbal signé et daté par les Parties. La date de signature par les Parties de ce procès-verbal correspond à la Date effective de fin de mise en service industrielle globale.

16.8 Réception

Le Concessionnaire doit informer le Syndicat des dates auxquelles il procède aux réceptions des ouvrages et équipements constitutifs de l'installation et lui transmet une copie des procès-verbaux de réception.

Le Concessionnaire dispose d'un délai d'un (1) an pour procéder à la levée de l'ensemble des réserves préalables aux réceptions.

ARTICLE 17. DOSSIER DES OUVRAGES EXECUTES ET DOCUMENTS A TRANSMETTRE A L'ISSUE DES TRAVAUX

Dans un délai de six (6) mois suivant l'achèvement des travaux de construction, le Concessionnaire transmet au Syndicat via la GED :

- Un dossier constructeur qui contient à minima :
 - Le Dossier des Ouvrages Exécutés en totalité et mis à jour conforme à l'exécution,
 - Les plans de récolement,
 - Les documents généraux :
 - Le dossier de montage incluant les dossiers de soudage, les contrôles dimensionnels ...,
 - Les plans d'installation générale de sous-ensembles et d'équipements,

- Les plans d'ensemble des tuyauteries,
- Les plans de graissage, lubrification,
- Les schémas généraux de fonctionnement avec nomenclatures des équipements,
- Les spécifications techniques de tous les équipements,
- Les notes de calcul,
- Les listes des équipements, consommateurs, moteurs, instruments, tuyauteries, robinetteries...
- Les procès-verbaux d'essais en usine et sur le site (certificats d'étalonnage, d'épreuve, d'inspection pour tous les instruments, équipements, chaudronnerie, etc...),
- Les procès-verbaux de réception,
- La notice de sûreté de fonctionnement : cette notice doit présenter, après une analyse type « AMDEC », l'arbre de défaillance de l'installation dans sa globalité en descendant jusqu'à la machine unitaire,
- Le rapport émanant d'un organisme de contrôle apportant la démonstration et la justification de la conformité CE (au sens du Code du Travail).
- Les documents relatifs à l'instrumentation :
 - Les schémas de boucle et les logiciels de configuration,
 - Les listes des mesures,
 - Les plans de situation des prises de mesure,
 - Les schémas PID.
- Un dossier d'exploitation-maintenance qui contient à minima :
 - Le Dossier d'intervention Ulérieure sur l'Ouvrage, complet et mis à jour
 - Les notices de conduite
 - Les guides de maintenance
- Le scan 3D de l'UVE telle que construite,
- L'inventaire des biens qui composent l'UVE, tel qu'il est défini à l'article 22.2.

L'ensemble de ces documents sera également transmis sous format papier.

Le Syndicat dispose d'un délai de trois (3) mois pour valider le DOE ou demander des compléments, à fournir par le Concessionnaire dans un délai d'un (1) mois.

ARTICLE 18. MODIFICATIONS ULTERIEURES ET OUVRAGES SUPPLEMENTAIRES

Le Concessionnaire peut librement exécuter, à ses frais exclusifs, toutes modifications ultérieures ou ouvrages supplémentaires qu'il jugerait utiles dès lors qu'ils ne portent pas atteinte aux caractéristiques essentielles des ouvrages et aux performances des Installations objet du Contrat, et dans le respect de l'arrêté préfectoral.

Le Concessionnaire produit alors, dans un délai de trois (3) mois, à compter de la demande qui lui en sera faite, une note d'opportunité assortie d'un avant-projet intégrant :

- Un descriptif détaillé des travaux à réaliser, incluant plans, notes de calculs et tout élément technique nécessaire à la bonne compréhension du projet ;
- Le montant estimatif détaillé des travaux, incluant toutes les sujétions ;
- Le planning prévisionnel de réalisation, intégrant la propre organisation de l'UVE (notamment les dates d'arrêts techniques programmés) ;
- Les risques de coactivité et d'interface lors des travaux ;
- Les éventuels gains réalisés sur l'exploitation ou l'entretien-maintenance des Installations ;

- Une conclusion sur l'opportunité du projet.

L'accord du Syndicat doit être sollicité par le Concessionnaire par lettre avec accusé de réception. Si dans un délai de trente (30) jours calendaires à compter de la date de réception de la demande, le Syndicat n'a pas fait connaître sa réponse, il est réputé avoir refusé la demande du Concessionnaire.

De la même manière, toute transformation, retrait ou ajout, tel qu'apposition de plaque, enseigne, ou inscription modifiant substantiellement l'aspect extérieur des équipements doit avoir été autorisé(e) expressément par le Syndicat.

Les autres modifications et ouvrages supplémentaires, par rapport à ceux prévus à l'Article 12 du présent Contrat, et non inclus dans le plan de renouvellement joint en Annexe 14, doivent faire l'objet d'avenants, qui définissent leurs modalités de réalisation, de financement, d'exploitation et d'amortissement.

En cas de non-respect de ces dispositions, le Syndicat peut demander au Concessionnaire une remise en état des biens. Cette dernière se fait aux frais du Concessionnaire.

ARTICLE 19. TRAVAUX DE MISE EN CONFORMITE

Les travaux réalisés par le Concessionnaire sont réputés être conformes à la Réglementation en vigueur ou connue à la Date d'Effet du Contrat, notamment celle relative au Code de l'environnement, au Code de l'urbanisme, aux Installations classées, au Code du travail, à l'hygiène et à la sécurité.

En cours d'exécution du Contrat, il appartient au Concessionnaire de signaler au Syndicat toute évolution de la Réglementation susceptible d'exiger des modifications des Installations.

Les travaux devant être exécutés pour la mise en conformité des ouvrages avec la Réglementation sont à la charge du Concessionnaire et ouvrent droit à réexamen des conditions économiques du Contrat, dans les conditions visées à l'ARTICLE 49.

CHAPITRE 4 - PERIMETRE ET MOYENS DU SERVICE

ARTICLE 20. INSTALLATIONS DONT L'EXPLOITATION EST CONCÉDÉE

Le périmètre matériel du service concédé concerne les installations telles que définies à l'ARTICLE 4, à savoir l'ensemble des biens financés par le Syndicat ou le Concessionnaire en vue de l'exécution du Contrat ainsi que l'ensemble des biens qui entreront dans le périmètre du Contrat au cours de son exécution.

Le périmètre matériel du service est composé de l'ensemble :

- Des biens meubles et immeubles, matériels et immatériels remis au Concessionnaire par le Syndicat en début de Contrat ;
- Des biens meubles et immeubles, matériels et immatériels que le Concessionnaire a la charge de réaliser ou d'acquérir conformément au Contrat ;
- Des biens meubles et immeubles, matériels et immatériels qui pourront être remis au Concessionnaire par le Syndicat en cours de Contrat.

ARTICLE 21. PERSONNEL D'EXPLOITATION

21.1 Origine, organisation et liste du personnel

Le personnel du service délégué est composé de personnes salariées du Concessionnaire affectées à l'exécution de la concession.

Le Concessionnaire adresse au Syndicat, tous les ans, un organigramme détaillé du service. Les responsables de service y figurent nominativement avec leurs coordonnées.

Au démarrage du Contrat et par la suite sur demande du Syndicat, le Concessionnaire fournit la liste à jour des emplois et postes de travail affectés à au moins 10 % de leur temps au service public délégué.

Cette liste est accompagnée pour chaque salarié des Informations suivantes :

- Ancienneté professionnelle ;
- Lieu d'affectation au sein du service ;
- Temps partiel éventuel et modalités ;
- Part de l'affectation au service délégué ;
- Convention collective ou statuts applicables ;
- Salaire brut hors primes ;
- Montant total de la rémunération pour l'année civile précédente (charges comprises) ;
- Avantages particuliers ;
- Existence éventuelle dans le Contrat ou dans le statut d'une clause ou d'une disposition pouvant empêcher ou conditionner le transfert du contrat de travail à un autre employeur.

Les données listées ci-dessus sont communiquées de façon individuelle lorsque la Réglementation relative à la transmission de données à caractère personnel et le Code du travail le permettent, et de façon agglomérée ou anonyme dans le cas contraire.

En outre, le Concessionnaire Informe également le Syndicat, dans les 48 heures suivant l'événement et par document annexé à son Rapport annuel :

- De toute évolution majeure ou projet d'évolution majeure affectant la situation du personnel intervenant dans le cadre du service délégué, notamment en cas de modification de la convention collective applicable ou de toutes autres conventions ou modifications de la législation affectant les conditions de travail ou de rémunération ;
- Des accidents de travail significatifs survenus au cours de l'exercice ;
- Des observations formulées par l'Inspection du travail, notamment pour tous les points où la responsabilité du Syndicat est susceptible d'être engagée.

Le Syndicat ne peut pas, sans l'accord exprès et préalable du Concessionnaire, communiquer à des tiers toute information couverte par un secret protégé par la loi qu'il a reçu en application du présent article.

21.2 Respect de la législation du travail

Le Concessionnaire tient l'UVE en conformité avec la législation et la Réglementation relatives aux conditions de travail des salariés.

Le Concessionnaire est notamment responsable de l'application des règles relatives à l'hygiène et la sécurité du travail vis-à-vis de son personnel et de celui des entreprises intervenant pour son compte.

21.3 Encadrement

Le Concessionnaire dispose sur l'UVE d'un représentant responsable, dédié à temps plein, à la direction du site. Il est responsable de la bonne application des termes du Contrat. Ce représentant dispose d'un pouvoir de décision sur tous les actes de l'exploitation. Ce représentant est l'interlocuteur privilégié du Syndicat et des tiers.

Ce responsable doit avoir, à ses côtés, un adjoint suppléant pouvant le remplacer en cas d'indisponibilité temporaire. L'un et l'autre devront pouvoir, en cas d'urgence, être joints en permanence, par les agents d'exploitation et par les agents du Syndicat.

21.4 Formations

Avant le démarrage du Contrat et à chaque renouvellement de personnel, le Concessionnaire doit former son personnel afin qu'il soit apte à remplir la mission qui lui incombe de façon que le service soit réellement exécuté de manière satisfaisante en respectant les conditions du code du travail et, si applicables, les recommandations de la CNAM. Cette formation s'applique aussi aux salariés intérimaires.

Le Concessionnaire fournit dans son Rapport annuel le plan de formation de ses salariés et les formations réalisées dans l'année, conformément aux dispositions de l'article 52.6.

21.5 Lutte contre le travail dissimulé

Le Concessionnaire est en mesure de justifier à tout moment du respect des dispositions légales et réglementaires prohibant le recours au travail dissimulé, la publicité, par quelque moyen que ce soit, tendant à favoriser, en toute connaissance de cause, le travail dissimulé, ainsi que le fait de recourir sciemment, directement ou par personne interposée, aux services de celui qui exerce un travail dissimulé, qu'il s'agisse de travail dissimulé par dissimulation d'activité ou d'emploi salarié.

Le Concessionnaire est également en mesure de justifier à tout moment du respect des formalités mentionnées aux articles L. 8221-3 à L. 8221-5 du Code du travail.

Lorsqu'il est informé par un agent de contrôle de la situation irrégulière du Concessionnaire au regard des dispositions précitées, le Syndicat met en demeure le Concessionnaire de faire cesser cette situation dans un délai de 48 heures maximum à compter de la réception de la mise en demeure.

Le Concessionnaire mis en demeure apporte au Syndicat la preuve qu'il a mis fin à la situation délictuelle, à charge pour le Syndicat de transmettre sans délai à l'agent auteur du signalement les éléments de réponse communiqués par le Concessionnaire, ou à défaut de l'informer d'une absence de réponse du Concessionnaire.

À défaut de correction des irrégularités signalées dans les délais impartis, le Syndicat en informe l'agent auteur du signalement et peut appliquer la pénalité prévue à l'Article 57.14.

21.6 Démarche d'insertion professionnelle

Le Syndicat, dans un souci de promotion de l'emploi et de lutte contre l'exclusion, a décidé d'inclure une clause obligatoire d'insertion par l'activité économique.

Le Concessionnaire s'engage à réaliser une action d'insertion professionnelle en faveur des personnes considérées comme prioritaires au regard des politiques publiques de l'emploi.

Le Concessionnaire doit s'engager, pour tous ses besoins en personnels de remplacement ou en nouveaux personnels et sur toute la durée du Contrat (autres que ceux qu'il a obligation de reprendre) à embaucher des personnes en difficultés d'insertion.

Le dispositif mis en place vise à favoriser l'accès ou le retour à l'emploi de personnes éloignées de l'emploi et rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles particulières.

Sont concernés :

- Les demandeurs d'emploi depuis plus d'un an ;
- Les bénéficiaires des minima sociaux ;
- Les demandeurs d'emploi reconnus travailleurs handicapés ;
- Les demandeurs d'emploi âgés de plus de 50 ans ;
- Les demandeurs d'emploi âgés de moins de 26 ans peu ou pas qualifiés, peu ou pas expérimentés
- Les alternants (contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage) jeune (moins de 26 ans) sans qualification (infra niveau V) ou sans expérience professionnelle.

Il leur sera donc obligatoirement réservé, à l'occasion de l'exécution du Contrat, un minimum de :

- 3070 heures par an sur le temps total de main-d'œuvre nécessaire à la réalisation des prestations d'exploitation et de maintenance,
- en complément, au titre de la seule réalisation des Travaux obligatoires, y compris pour la réalisation des études, au minimum 5000 heures sur la période précitée.

Si une partie des prestations est confiée à d'autres entreprises, le Concessionnaire devra respecter la condition d'exécution relative à l'embauche de personnes prioritaires par l'intermédiaire de ses prestataires, qu'il aura à charge d'informer et pour lesquels il sera comptable des heures d'insertion réalisées.

Il est procédé annuellement au contrôle de l'exécution des actions d'insertion professionnelle pour lesquelles le Concessionnaire s'est engagé (cf. Article 52.6.3).

En tout état de cause, le Concessionnaire doit, sous huitaine, informer le Syndicat par courriel ou courrier, si elle rencontre des difficultés pour respecter son engagement.

Le non-respect de cet engagement entraîne l'application de la pénalité mentionnée à l'Article 57.13.

ARTICLE 22. RÉGIME DES BIENS AFFECTÉS AU SERVICE ET INVENTAIRE

22.1 Régime des biens affectés au service

Les biens affectés à l'exploitation du service font l'objet de quatre inventaires distincts :

- Biens de retour ;
- Biens de reprise ;
- Biens propres ;
- Biens immatériels.

L'inventaire des biens du service sont présents en Annexe 7 au présent Contrat.

22.1.1 Biens de retour

Les Biens de retour appartiennent au Syndicat.

Aux termes du Contrat, les Biens de retour reviennent gratuitement au Syndicat sauf s'ils n'ont pas été intégralement amortis. Dans cette dernière hypothèse, ils sont repris par le Syndicat à concurrence de leur valeur nette comptable non amortie.

22.1.2 Biens de reprise

Le Syndicat ou le prochain exploitant, peut, dans un délai minimal d'un (1) mois avant la fin du Contrat, décider de reprendre tout ou Partie des Biens de reprise sans que le Concessionnaire puisse s'y opposer.

La valeur de ces Biens de reprise sera déterminée à concurrence de leur Valeur Nette Comptable non amortie à la date de reprise, compte tenu des frais éventuels de remise en état, et payée au Concessionnaire dans le délai de trois (3) mois suivant leur reprise par le Syndicat ou le prochain exploitant.

22.1.3 Biens propres

Les Biens propres peuvent concerner l'outillage courant, du mobilier de bureau administratif, d'ordinateurs de bureau, etc. Ces biens restent la propriété exclusive du Concessionnaire à la fin du Contrat.

Chaque année, le Concessionnaire doit porter à la connaissance du Syndicat, la liste des acquisitions et leur valeur. Il doit fournir les justificatifs de paiement.

22.1.4 Biens immatériels

Le Concessionnaire cède, à titre exclusif, l'intégralité des droits afférents aux résultats et données numériques générées au cours du Contrat, incluant :

- Les données enregistrées au sein de la GED telle que définie à l'article 23.1 ;
- Les bases de données intégrales de la GMAO et du logiciel de pesée ;
- Le contenu et l'architecture du site internet dédié, le cas échéant ;
- Les données enregistrées au sein de l'extranet telle que définie à l'article 23.1 ;
- Les données d'exploitation enregistrées au sein de la supervision ;
- Les données enregistrées pour les besoins de la conformité réglementaire (dont données du poste DREAL, images des caméras de vidéosurveillance loi AGEC, contrôles réglementaires) ;
- Le nom, les images et les données extraites des Rapports mensuels et annuels du Concessionnaire.

Cette cession permet au Syndicat d'exploiter librement les résultats et les données sus-précisés, à des fins non commerciales dans le but d'assurer sa mission de service public.

Les rémunérations définies au sein du Contrat sont réputées couvrir ces droits.

À la fin du Contrat, pour quelque cause que ce soit, le Concessionnaire rétrocède l'ensemble de ces données au Syndicat sous un format numérique exploitable. Le cas échéant, le Concessionnaire sera chargé de l'ensemble des opérations de réversibilité, sans que celles-ci n'entraînent droit à une rémunération supplémentaire.

22.2 Objet de l'inventaire et classification des biens

L'inventaire a pour objet de dresser la liste des ouvrages, équipements et Installations du service délégué. Il doit permettre d'en connaître l'état et d'en suivre l'évolution.

L'inventaire des biens et la documentation relative aux biens est tenu constamment à jour par le Concessionnaire, à ses frais, au fur et à mesure de l'intégration de nouveaux biens du Contrat.

Au sein de chaque chapitre, les ouvrages et équipements sont répartis selon les rubriques suivantes :

- Biens propres ;
- Bien de reprise ;
- Bien de retour ;
- Biens immatériels.

Le Concessionnaire met en place un suivi comptable spécifique des inventaires permettant d'identifier la typologie des biens telle que définie ci-avant.

En outre, ce suivi permet de disposer pour chaque bien figurant aux inventaires, des informations suivantes (liste non exhaustive) :

- Imputation comptable dans les comptes de la Société dédiée, conformément aux dispositions définies par le plan comptable général en vigueur et par le guide comptable des entreprises Concessionnaires de service public ;
- Codification pour le suivi des composants constituant le bien ;

- Codification géographique et fonctionnelle ;
- Libellé de l'immobilisation ;
- Date de création du bien et de réception dans l'inventaire (date de début d'amortissement) ;
- Nature du bien : renouvelable ou non sur la durée du Contrat ;
- Valeur d'origine du bien, valeur de remplacement ou valeur servant de calcul aux provisions de renouvellement ;
- Aides associées au financement des immobilisations ;
- Modalités d'amortissement (mode et durée notamment) ;
- Modalités de provision de renouvellement (date et calculs) ;
- Modalités d'entrée (notamment création, remise gratuite, renouvellement) et de sortie (notamment cession, cessation ou renouvellement) ;
- Code TVA.

Par ailleurs, le Concessionnaire communique, chaque année, la décomposition analytique des opérations d'investissements et de renouvellement réalisées en propre.

22.3 Mise à jour de l'inventaire durant le Contrat

Pendant la durée du Contrat, un état de mise à jour de l'inventaire est remis une fois par an par le Concessionnaire. Il tient compte, s'il y a lieu :

- Des nouveaux ouvrages, équipements et Installations, achevés ou acquis depuis l'inventaire initial ou la dernière mise à jour et intégrés aux services délégués en distinguant les Biens de retour, les Biens de reprise, les Biens propres et les biens immatériels du Concessionnaire ;
- Des évolutions significatives concernant les ouvrages, équipements et Installations, répertoriés à l'inventaire ;
- Des ouvrages, équipements et Installations, mis hors service, démontés ou abandonnés ;
- Des travaux de maintenance.

L'inventaire est valorisé (à l'exception des biens immatériels). Les Interventions modifiant la durée de vie des biens figurant à l'actif de la concession (mises au rebut, réinvestissement prolongeant la durée de vie du bien) sont portées au bien considéré. L'état de mise à jour de l'inventaire est communiqué au Syndicat au plus tard en même temps que le Rapport annuel (cf. Article 52.6).

De plus, le Concessionnaire tient à jour :

- Les bases de données et descriptifs sous format informatique ;
- Les DOE, notices, carnets de bord, carnets d'entretien ;
- Les rapports de contrôles périodiques réglementaires, rapports d'arrêts techniques, rapports de mesures d'épaisseur des tubes chaudières et autres documents techniques ;
- Les plans du site, y compris son scan 3D.

Ces données sont mises à disposition du Syndicat via l'outil de GED.

Plus généralement, le Concessionnaire tient à jour tous les outils d'inventaire qui viendraient à être mis en place par le Syndicat pendant la concession.

La numérisation des Informations techniques (DOE ou autres documentations techniques), lorsqu'elles ne sont pas numérisées, ou leur mise au format de chaque outil d'inventaire, est à la charge du Concessionnaire. Elles sont alors enregistrées sur la GED.

Lorsque le Concessionnaire constate des informations manquantes ou inexactes au sein de ces outils, il cherche les informations exactes et les saisit dans les outils d'inventaire.

Les mises à jour sont effectuées dans un délai maximal d'un (1) mois à compter de la réception de travaux ou de constats sur les informations à compléter ou à modifier.

ARTICLE 23. SYSTEME D'INFORMATION

23.1 Principe

Le Concessionnaire installe le système d'information nécessaire à l'exploitation du service de traitement des déchets (dit « SI Exploitant ») qui comprend :

Nom du logiciel	Objet	Droits d'accès	Délai de mise en place à partir de la Date de prise d'exploitation
IP21	Supervision et Historisation des données process	SUEZ RV Energie	1 mois
MAXIMO	GMAO	SUEZ RV Energie et le SMPRB accompagné de l'exploitant	1 mois
NUMEREQUART	Journal de bord	SUEZ RV Energie	6 mois
Supervision déportée	La supervision déportée permet d'agir sur les commandes d'exploitation lors des déplacements sur l'usine	SUEZ RV Energie	18 mois
PANACHE	Outil de diffusion des mesures environnementales	SUEZ RV Energie et le SMPRB	6 mois
KIZEO	Système pour le contrôle de la qualité des déchets et les rondes process	SUEZ RV Energie	6 mois
QUALISTEO	Solution de suivi et d'optimisation de la consommation électrique du site	SUEZ RV Energie	6 mois
VALOVISIO UVE	Solution innovante SUEZ alliant la mise en place d'outils digitaux prédictifs – véritable cockpit de pilotage de la performance de votre usine – et le support d'une équipe d'ingénieurs SUEZ experte pour assister et faire monter en compétences les équipes opérationnelles sur la conduite de l'installation	SUEZ RV Energie	12 mois

SYNERGIE	Outil d'enregistrement et de pilotage du système de management multi référentiels unique	SUEZ RV Energie	6 mois
Evalorisk	Outil d'évaluation des Risques	SUEZ RV Energie	6 mois
Vldons Futé	Suivi du flux de camions apportant des déchets	SUEZ RV Energie et le SMPRB	6 mois
Mon usine dans ma poche	Communication et suivi en temps quasi réel des données d'exploitation	SUEZ RV Energie et le SMPRB	6 mois
Portal client	Outil d'échanges et d'historisation des documents, accès extranet aux données d'exploitation, et en particulier aux données liées à la pesée	SUEZ RV Energie et le SMPRB	3 mois

Le Concessionnaire installe et opère le SI Exploitant dans le respect des exigences suivantes :

- La transparence : le Concessionnaire donne au Syndicat un accès aux données d'exploitation du SI Exploitant, ainsi qu'à toute la documentation associée. Le Concessionnaire réalise les prestations nécessaires pour que le Syndicat soit autonome dans l'usage et la compréhension du SI du Concessionnaire. Le principe de transparence s'applique également aux aspects financiers du SI. Cet accès doit permettre une lecture directe de l'ensemble des informations ainsi que des extractions sous logiciels courants du marché (texte et tableurs) ;
- La sécurité, la pérennité et la cohérence du patrimoine SI : le Concessionnaire respecte les standards en matière de SI et les règles de l'art. Il veille à la non-obsolésence des composants du SI ;
- Le Concessionnaire prend à sa charge la mise en place et la maintenance de l'intégralité des interfaces actuelles et à venir avec le SI du Syndicat ;
- La possibilité de réversibilité, c'est-à-dire de transférer à un tiers en fin de Contrat, les données du SI et la capacité de les exploiter (documentation, accompagnement, tuiage, ...).

Le Concessionnaire assure les volets stratégique, tactique et opérationnel de son SI. Dans ce cadre, il implique largement le Syndicat et répond à ses sollicitations.

Les données de l'exploitation du service de traitement et de valorisation des déchets du Syndicat sur l'UVE doivent être identifiables. Il est fonctionnellement, techniquement et opérationnellement autonome et indépendant de tout autre service opéré par le Concessionnaire en dehors du périmètre du présent Contrat.

Dès lors qu'elle est structurante ou affecte le Syndicat, toute évolution souhaitée par le Concessionnaire est soumise à accord préalable du Syndicat.

À la demande du Syndicat, le Concessionnaire prête tout son concours au Syndicat, tant en termes de ressources et d'expertise, pour la mise en place du SI propre du Syndicat.

Le Syndicat peut faire réaliser, par une société de son choix, des audits portant sur le SI de gestion et Industriel (performance, cohérence, obsolescence, sécurité, ...), sa gouvernance, les aspects financiers, ainsi que sur le respect des exigences du Syndicat en matière de SI (transparence, réversibilité...) avec la participation entière du Concessionnaire. Le Concessionnaire prend à sa charge dans les meilleurs délais les actions nécessaires pour lever les non-conformités. La prise en compte des recommandations donnera lieu à un plan d'actions.

Les données gérées par le système d'information de l'exploitant sont propriété du Syndicat. Le Concessionnaire dispose d'un droit d'usage limité strictement à l'exécution des missions qui lui sont confiées.

Le non-respect des stipulations de l'Article 23 peut être sanctionné par l'application des pénalités prévues à l'Article 57.7.

23.2 GMAO

Dès la Date contractuelle de prise d'exploitation, le Concessionnaire met en place une GMAO pleinement fonctionnelle.

Il s'agit notamment de gérer :

- Les équipements statiques de l'UVE nécessitant une maintenance ;
- Les éléments du système d'information : infrastructures, serveurs, PC et bureautique, applications ;
- Les éléments du système de téléphonie ;
- Les équipements de télégestion, d'alarme et de supervision.

Le Concessionnaire maintient à jour la base de données GMAO. Il la complète dans les meilleurs délais. L'outil comprend au moins les champs suivants :

- Les caractéristiques techniques, historique des interventions et défaillances, temps de marche, temps de disponibilité, temps d'arrêt pour maintenance ou défaillance ;
- Les plans et gammes de maintenance avec lien aux fichiers techniques des équipements ;
- La maintenance préventive par des alerteurs (calendriers, horaires...) ;
- Les interventions : ordre d'intervention, calendrier, réservation des pièces détachées, compte-rendu d'intervention ;
- Les stocks ;
- La valorisation financière ;
- Les bilans et tableaux de bord.

La totalité de ces champs doivent être opérationnels à la Date contractuelle de prise d'exploitation.

23.3 Gestion électronique des documents

Le Concessionnaire met en place, au plus tard 3 mois après la Date Contractuelle de prise d'exploitation, un système sécurisé de gestion et d'archivage informatisé avec classement des documents de l'UVE, dite « GED ». L'arborescence de classement des documents de la GED est mise au point en accord avec le Syndicat.

Cette plateforme collaborative de type GED permet les échanges de documents ou de fichiers, ainsi que le suivi des documents dans le temps. A cette fin, chaque document et/ou livrable inclus dans la GED doit comporter les indications permettant de connaître son origine : date, éditeur, logiciel d'édition et version, ...

La GED devra permettre l'accès, la gestion et l'archivage auprès du Syndicat de documents suivants – à minima :

- Les livrables exigés dans le cadre des études et des travaux pour les Travaux obligatoires,
- Le Dossier des Ouvrages Exécutés,
- Les données d'exploitation,

- Les Rapports mensuels et annuels,
- Les données relatives au GER,
- Les inventaires des biens tels que définis à l'article 22.2,
- Les données réglementaires et les échanges avec la DREAL.

Les principales fonctionnalités demandées pour cette plateforme documentaire sont :

- Une ergonomie GED avancée (personnalisations possibles, arborescence modulable, ...) ;
- Une gestion fine des droits d'accès ;
- Une gestion des documents avec chargement, verrouillage, export, module de recherche multicritères, alertes possibles, impressions en ligne... ;
- Des modalités d'échanges et d'archivage avec traçage et suivi ;
- Une utilisation de formulaires liés aux documents ou à certaines tâches (avec notifications, visas...) ;
- Une capacité de stockage suffisante pour le stockage des données, et notamment des informations visées à l'Article 22.3.

Le système sera accessible par le Syndicat ou par tout tiers autorisé par lui via une liaison Internet sécurisée.

Le format des documents à prendre en compte dans la GED sont :

- Bureautique (.doc(x) et .odt, .xls(x) et .ods, .ppt(x) et .odp)
- Pdf
- Images (.jpg, .tif, .png, ...)
- Vidéos (.mp4, .mov, ...)

En outre, le Concessionnaire s'engage à fournir des prestations de maintenance de cette plateforme collaborative. Cela inclut une assistance en ligne, des interventions en cas d'incidents (délais d'intervention et de correction à préciser), la mise en place de mises à jour ou de correctifs, etc.

Le Concessionnaire tient à jour toute la documentation technique et l'archive dans la GED à chaque modification des installations, ajout ou démantèlement d'équipements.

Ainsi, le Concessionnaire doit garantir le bon fonctionnement de ses applications et plateformes sur toute la durée du Contrat.

La cession des données en fin de Contrat est réalisée conformément à l'Article 22.1.4.

CHAPITRE 5 - EXPLOITATION DES INSTALLATIONS – PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

ARTICLE 24. CONDITIONS GENERALES DE FONCTIONNEMENT DE L'UVE

Le Concessionnaire s'engage à exploiter l'UVE conformément aux obligations découlant de la Réglementation en vigueur sur les Installations classées et aux conditions particulières fixées au Contrat, ainsi que l'arrêté d'autorisation d'exploiter et plus largement en respectant l'ensemble des normes réglementaires opposables.

Le Concessionnaire s'engage à assurer une surveillance des Installations et du contrôle d'accès, 24 heures sur 24, et tous les jours de l'année y compris les jours fériés.

Le Concessionnaire est seul responsable de la propreté sur le site. Aucun stockage ni dépôt, même provisoire, ne doit être créé par le Concessionnaire sur l'aire d'exploitation de l'UVE (hors aire de décroissance radioactive).

Le Concessionnaire souscrit les garanties de propreté définies dans le présent Contrat.

ARTICLE 25. ENGAGEMENT DE PERFORMANCES

Le Concessionnaire s'engage sur des performances techniques garanties telles que définies en Annexe 12 pendant toute la période d'exploitation de l'UVE.

En cas de non atteinte de ces performances, il pourra être fait application des pénalités définies à l'Article 57.5 ci-après.

ARTICLE 26. CAPACITE DE TRAITEMENT DE L'UVE

Le Concessionnaire a pour obligation de respecter la capacité de traitement réglementaire de l'UVE.

A la Date contractuelle de prise d'exploitation, la capacité de traitement annuelle autorisée est de 106 400 tonnes de déchets non dangereux à PCI 2 000 kcal/kg.

La capacité de traitement annuelle réglementaire attendue de l'UVE modernisée est de 150 000 tonnes de déchets non dangereux à PCI 2 400 kcal/kg.

ARTICLE 27. DECHETS A TRAITER

27.1 Nature des déchets admis sur l'UVE

En conformité avec l'arrêté préfectoral relatif à l'UVE, les déchets admis sur l'Installation sont :

- Les déchets de collecte des ménages et assimilés ;
- Les déchets des activités économiques non dangereux ;
- Les tout-venant incinérables en vue de leur broyage avant incinération ;
- Et d'une manière générale, les déchets non dangereux répertoriés à la classification des déchets sous les rubriques 20 (déchets municipaux).

Le traitement de tout autre déchet que ceux visés ci-dessus doit faire l'objet d'une autorisation préalable du Préfet sur proposition de l'inspecteur des Installations classées à qui tous les éléments d'appréciation doivent être fournis.

Ne sont pas considérés comme admissibles sur l'UVE :

- Les déchets dangereux ;
- Les déchets radioactifs ;
- Les déchets d'activités de soins à risque infectieux.

Les déchets admis sur l'UVE sont regroupés en trois (3) catégories techniques, dépendant de leur nature telles que définies à l'Article 2. Ces catégories sont utilisées dans le cadre de la rémunération du Concessionnaire.

27.2 Origine des déchets à traiter

27.2.1 Déchets du Syndicat

Les déchets du Syndicat réceptionnés sur l'UVE ont diverses origines.

Les déchets du Syndicat à traiter comprennent :

- Les Ordures Ménagères Résiduelles (OMR), y compris les déchets municipaux apportés par les adhérents ;

A noter que sont exclus des OMR du Syndicat traités sur l'UVE, les déchets de Saint-Malo Agglomération, qui sont traités sur l'UVO de Saint-Malo Agglomération, jusqu'à sa reconversion. A la date de reconversion de l'UVO, les OMR de ce secteur seront traitées sur l'UVE. Une certaine quantité de ces OMR transite par l'UVO sans y être traitée.

- Les refus de l'UVO de Saint-Malo Agglomération jusqu'à sa reconversion ;
- Les tout-venant incinérables issus des déchèteries du Syndicat. Le tonnage maximum admissible pour broyage est défini au sein de l'arrêté d'autorisation d'exploiter. Il est de 10 000 tonnes par an. Le Syndicat n'envisage pas de modification de cette autorisation.

27.2.2 Déchets des collectivités coopérantes

Il s'agit des déchets tels qu'ils sont définis au sein des Conventions de coopération figurant en Annexe 26 (Conventions de coopération) :

- S'agissant de Kerval : 24 000 tonnes par an d'OMR arrivent à l'UVE à partir de la mise en service industrielle de la nouvelle ligne d'incinération ;
- S'agissant de S3Tec : 2 000 tonnes par an d'OMR arrivent à l'UVE à partir de la mise en service industrielle de la nouvelle ligne d'incinération ;
- S'agissant du Centre Ouest : 2 000 tonnes par an de refus de l'UVO du Centre Ouest arrivent à l'UVE. La coopération est d'ores et déjà en place.

En tout état de cause, le Concessionnaire a en charge le traitement des déchets apportés par les Coopérants à la partir du 1^{er} juin 2027, dans la limite des tonnages et types indiqués ci-dessus.

D'une manière générale, les déchets en provenance de collectivités coopérantes sont considérés comme des déchets du Syndicat et leur traitement est facturé au SMPRB (mêmes obligations, mêmes éléments de rémunération, même modalités de contrôles, etc.). L'origine des déchets doit cependant être indiquée et enregistrée au moment de la pesée, pour permettre une parfaite traçabilité de leur provenance.

La prospective des tonnages entrants sur l'UVE au cours des différentes années du Contrat figure à l'Annexe 2 et est donnée à titre indicatif sans engagement contractuel de la part du Syndicat.

27.3 Apport de déchets extérieurs

Il appartient au Concessionnaire d'optimiser la valorisation énergétique des déchets sur l'UVE par l'apport de déchets tiers, complémentaires à ceux apportés par le Syndicat.

L'accueil et la prise en charge des déchets tiers se fait sous l'entière responsabilité du Concessionnaire. Ce dernier respecte notamment les conditions suivantes (liste non exhaustive) :

- Le Concessionnaire ne peut accueillir que les déchets tiers dont la nature et l'origine respectent les prescriptions réglementaires et répondant aux critères qualitatifs énoncés à l'Article 27.1 ci-avant ;
- Le Concessionnaire assume seul la responsabilité du contrôle qualitatif des déchets ainsi admis et des conséquences pouvant en résulter. Cependant le Syndicat se réserve la possibilité de procéder à des contrôles inopinés de la qualité des déchets admis ;
- L'accueil des déchets tiers se fait dans la limite de la capacité thermique des Installations de l'UVE et dans le respect des priorités fixées à l'Article 27.4 ci-après ;
- Le Concessionnaire tient à la disposition du Syndicat un registre journalier sur chacun des sites mentionnant les quantités et l'origine des déchets externes admis sous sa responsabilité.

Le Concessionnaire respecte les procédures de contrôle de la qualité des déchets décrites à l'Article 28 ci-après. En cas de mise à jour, celle-ci est transmise dans les meilleurs délais au Syndicat.

Par ailleurs :

- Les conventions de traitement de déchets tiers signées sont communiquées au Syndicat, afin de lui permettre de contrôler l'origine desdits apports et le respect des obligations contractuelles du Concessionnaire ainsi que le PCI moyen estimé des déchets apportés
- Le Concessionnaire doit remettre au Syndicat une fiche d'identification préalable (FIP) de chaque gisement des déchets réceptionnés sur l'UVE. Cette fiche doit préciser : la nature et l'origine des déchets, ses principales caractéristiques dont l'estimation du PCI moyen, l'identité du collecteur, l'identité du producteur, le prix unitaire facturé et le tonnage traité.

Le Syndicat se réserve la possibilité de refuser la valorisation des déchets dont il estimerait que leur incinération endommagerait les fours de manière trop importante, sans qu'une telle possibilité n'ouvre un droit à indemnisation au profit du Concessionnaire.

Le bilan de l'ensemble des déchets tiers traités et la liste mise à jour (désignation des clients, quantitatifs des prestations vendues, recettes, etc.) figure dans les rapports mensuels et annuels d'activité conformément à l'Article 52 du Contrat. Les tarifs de traitement des déchets sont librement fixés par le Concessionnaire sous réserve du respect des stipulations de l'Article 44 du présent contrat. Sous réserve du principe posé à l'Article

44, les déchets tiers sont classés en trois catégories en fonction de leur zone de chalandise et de leurs modalités de commercialisation :

■ **Les déchets tiers de proximité :**

Ce sont les déchets non dangereux d'activité économique produits par les artisans, commerçants et entreprises situés dans un rayon de 30 kilomètres autour de l'UVE. Ces clients sont facturés par le Concessionnaire sans intermédiaire et le tarif applicable à ces déchets de proximité représente le juste prix du marché. Chaque année le Concessionnaire établit le bilan commercial pour cette catégorie de clients et détermine ainsi le prix moyen appliqué en année n-1. Il justifie son calcul par la production des factures associées. Ce prix constitue alors une référence pour la détermination du prix de vente minimum de la catégorie relative aux déchets tiers apportés par des sociétés du groupe du Concessionnaire.

■ **Les déchets tiers apportés par des sociétés du groupe du Concessionnaire**

Pour cette catégorie de déchets tiers, le Concessionnaire facture le traitement des déchets tiers aux sociétés du groupe auquel il appartient, titulaires des contrats en tenant compte des prestations complémentaires de tri, de transfert, de transport et les frais de commercialisation réalisées par les dites sociétés du groupe. Le tarif facturé par le Concessionnaire ne pourra être inférieur à 70% du prix de référence du traitement des déchets de proximité. Une convention de traitement sera rédigée chaque année et communiquée au Syndicat.

■ **Les déchets tiers constitués d'ordures ménagères issus de marchés publics conclus par des sociétés du groupe du Concessionnaire :**

Le Concessionnaire facture le traitement des déchets tiers aux sociétés du groupe auquel il appartient, titulaires des contrats concernés, sur la base d'un tarif qui prend en compte les frais de gestion et de suivi administratif du contrat supportés par lesdites sociétés. Le tarif facturé par le Concessionnaire ne pourra être inférieur à 90% du prix de traitement de chaque marché public concerné. Les tarifs des marchés publics concernés sont justifiés et communiqués au Syndicat chaque année.

Ces apports de déchets s'entendent dans le respect du Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets (PRPGD) et de l'arrêté d'autorisation d'exploiter en vigueur.

27.4 Priorité de traitement des déchets du Syndicat

Le Concessionnaire s'engage à traiter en toute circonstance et en priorité sur tout autre apport de déchets l'intégralité des déchets apportés par le Syndicat, sur l'UVE qu'il exploite dans la limite de sa capacité administrative.

Le Syndicat s'entend dans son périmètre actuel et futur, et quelle que soit l'évolution de ses besoins.

Le Concessionnaire ne saurait opposer les accords passés avec des apporteurs extérieurs (publics ou privés) pour refuser les déchets provenant du Syndicat.

Le Concessionnaire ne peut se prévaloir d'une indemnité si, pour accueillir les déchets du Syndicat, il doit rompre des Contrats qu'il avait pris par ailleurs avec d'autres apporteurs.

Par ailleurs, le Concessionnaire a pour obligation d'accepter tous les déchets faisant l'objet d'une demande préfectorale ou des forces de l'ordre, et qui sont compatibles avec le fonctionnement de l'UVE.

En cas de constat par le Syndicat du non-respect de ces règles de priorisation, le Concessionnaire s'expose à l'application de pénalités visées à l'Article 57.18 ci-après.

ARTICLE 28. MODALITES D'ACCUEIL DES DECHETS

28.1 Procédure de contrôle de l'accès à l'UVE

Le Concessionnaire doit mettre en place et gérer à ses frais un système de contrôle de l'accès des personnes aux installations.

Il prévoit à cet effet un badge différent pour le personnel permanent, le personnel occasionnel, les visiteurs et les intervenants extérieurs.

Il s'engage à assurer ce contrôle d'accès 24 heures sur 24, tous les jours de l'année, y compris les jours fériés selon une procédure qu'il devra définir.

28.2 Détection de radioactivité

Le Concessionnaire proposera au Syndicat une procédure de gestion des portiques de détection de radioactivité.

Le Concessionnaire élabore et exécute une procédure de contrôle et de gestion des déchets entrants pour lesquels le portique de détection de radioactivité a indiqué un dépassement du seuil autorisé.

En cas de déclenchement du portique de radioactivité :

- Les déchets devront faire l'objet d'une procédure de contrôle et d'identification spécifique à détailler par le Concessionnaire et à transmettre au Syndicat sur demande ;
- Le Syndicat est informé sous 24 heures.

28.3 Modalités d'accueil des déchets et véhicules

Tous les déchets ou produits entrants et sortants de l'UVE sont obligatoirement pesés par le Concessionnaire et enregistrés au sein du registre prévu au sein du décret n° 2021-321 du 25 mars 2021 relatif à la traçabilité des déchets, des terres excavées et des sédiments.

Il tient par ailleurs un registre des entrées – sorties qui comprend au minimum :

- La date et l'heure de passage,
- L'identification du véhicule,
- La dénomination de l'apporteur (nom et adresse),
- Les informations de pesage (entrée/sortie),
- Pour les déchets :
 - Le producteur,
 - L'origine,
 - Le type de déchet admis (OMR, refus de l'UVO, TVI, ...),
 - Le Code européen de déchet (nomenclature définie à l'annexe II de l'article R. 541-8 du code de l'environnement).

-
- Pour les réactifs (entrants sur site) :
 - Le fournisseur,
 - L'origine,
 - La dénomination
- Pour les sous-produits (sortants) :
 - La dénomination,
 - Le Code européen de déchet (nomenclature définie à l'annexe II de l'article R. 541-8 du code de l'environnement),
 - Le cas échéant, le numéro de bordereau de suivi de déchets,
 - Le cas échéant, le code du traitement qui va être opéré dans l'installation selon les annexes I et II de la directive susvisée,
 - La destination.

Toute suppression de ligne dans le registre des entrées-sorties doit pouvoir être identifiée, archivée et tracée. Le Syndicat se réserve la possibilité de contrôler la pesée ainsi que la base de données source du logiciel de pesées. Le Syndicat doit pouvoir retrouver l'information de toute ligne supprimée et est susceptible d'en réclamer des explications.

Le Concessionnaire transmet mensuellement au Syndicat le registre des entrées-sorties et un fichier non corrigé sur informatique des pesées au fil de l'eau, retraçant la totalité des mouvements au poste de pesage.

28.4 Réception des déchets

Les déchets sont réceptionnés dans le respect des conditions définies par l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter. L'usine fonctionne 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 y compris durant les arrêts programmés ou non programmés, sauf en cas de déclenchement du mode dégradé décrit à l'Article 30.

Le Concessionnaire s'engage à ce que le déchargement des camions, bennes et autres véhicules se fasse exclusivement sur quai après fermeture des portes.

Le Concessionnaire est en conformité avec le décret n° 2021-345 du 30 mars 2021 relatif au contrôle par vidéo des déchargements de déchets dans les installations de stockage et d'incinération de déchets non dangereux. L'objectif premier du dispositif est de contrôler le respect des règles de bonne gestion des déchets. Il peut être considéré par l'exploitant comme un moyen complémentaire d'action et de contrôle ponctuel. A titre secondaire, il peut également permettre de constater d'éventuels comportements infractionnels.

L'admission de tous les véhicules de transport de produits (déchets, sous-produits, réactifs, etc.) fait l'objet d'une procédure de contrôle qualité élaborée et exécutée par le Concessionnaire et contenant notamment :

- L'identification des véhicules et la gestion d'un système d'identification par badge pour les véhicules réguliers avec relevé des informations minimales suivantes :
 - Heure et date ;
 - Identification de la plaque d'immatriculation ;
 - Poids ;
 - Destination des produits ;
- Un passage devant le portique de détection de la radioactivité ;

- Un contrôle de la conformité du chargement du véhicule.

Le Concessionnaire élabore une procédure et assure le contrôle de la qualité des déchets livrés par l'ensemble des véhicules ayant accès dans le hall de déchargement de l'UVE.

Les déchets provenant des collecteurs ou apporteurs extérieurs au Syndicat font l'objet d'une procédure d'acceptation préalable avec émission d'une **Fiche d'Identification Préalable (FIP)**.

Le non-respect de cet engagement peut déclencher une pénalité telle que définie à l'Article 57.18.

Ces procédures sont transmises au Syndicat au moins un (1) mois avant la Date contractuelle de prise d'exploitation.

28.5 Temps d'attente

Le Concessionnaire organise la réception des déchets de sorte de minimiser les temps d'attente et de séjour sur site des bennes de collecte du Syndicat. Le Concessionnaire s'engage sur un temps d'attente des camions apporteurs des déchets du Syndicat, mesuré entre les pesées d'entrée et de sortie. Cet engagement figure en Annexe 12.

Le non-respect de cet engagement peut déclencher une pénalité telle que définie à l'Article 57.5.

28.6 Déchets refusés

Les déchets du Syndicat dont l'accueil a été refusé par le Concessionnaire en raison de leur nature, de leurs dimensions ou de leurs caractéristiques font l'objet sous 24 heures d'une information au Syndicat par mail.

Le Concessionnaire indique :

- L'origine des déchets ;
- La nature des déchets ;
- L'identification du véhicule et de l'apporteur ;
- Le jour et l'heure d'arrivée sur le site ;
- Le poids du véhicule (qui doit faire l'objet d'une pesée) ;
- Le motif du refus.

ARTICLE 29. SYSTEMES DE CONTROLE, COMMANDE ET SUPERVISION DES INSTALLATIONS

L'ensemble des équipements constitutifs du système de contrôle, commande et supervision des Installations permet le contrôle du fonctionnement de l'UVE, la supervision et le dialogue opérateur en salle de commande avec visualisation de toutes les vues nécessaires à la conduite et au suivi des procédés.

Les événements et l'évaluation des paramètres sont enregistrés et archivés pour permettre l'élaboration de journaux, supports et bilans pour apporter une aide à la maintenance et pour fournir les bases des analyses.

Le Concessionnaire conduit les Installations avec l'aide de ces outils de contrôle-commande et de supervision. Il s'engage à une conduite optimisée des Installations.

Le Concessionnaire s'engage à tenir à jour le système de contrôle-commande et de supervision de l'UVE suivant les modifications apportées au cours du Contrat. Il s'engage à prendre en compte les évolutions des systèmes de contrôle-commande et de supervision, proposées par le fournisseur du matériel initial, sur la durée de la concession, y compris le risque d'obsolescence du matériel.

La mise à jour du système de supervision entre dans les obligations de GER du Concessionnaire.

ARTICLE 30. GESTION DES INSTALLATIONS EN MODE DEGRADE

30.1 Continuité de service en mode dégradé

Dans le cadre de son obligation de continuité du service public de traitement des déchets, souscrite dans le cadre du Contrat, en cas de fonctionnement en mode dégradé, c'est-à-dire, en cas d'incapacité partielle ou totale d'accueillir et/ou de traiter les déchets sur l'UVE, le Concessionnaire s'engage à continuer d'assurer la prise en charge des déchets selon un plan de gestion décrit à l'Article 30.3 ci-après, en privilégiant la valorisation énergétique. Il s'engage à respecter les règles de priorisation décrites à l'Article 27.4 ci-avant et assure la traçabilité totale des flux de déchets.

En cas de nécessité de déclencher le mode dégradé, le Concessionnaire avise le Syndicat dans l'heure par téléphone, suivi d'une confirmation écrite (mail) dans un délai maximum de trois (3) heures, en précisant :

- La nature de l'incident ayant provoqué le passage en mode dégradé,
- Les dommages éventuels,
- Les solutions envisagées / mises en œuvre,
- Les conséquences éventuelles sur la fourniture de chaleur (puissance maximale délivrable notamment),
- Les conditions et délais prévisionnels de remise en marche normale.

Le non-respect de ces dispositions expose le Concessionnaire aux pénalités prévues à l'Article 57.18 ci-après.

30.2 Prise en charge des déchets en mode dégradé

Pour les déchets du Syndicat ne pouvant être réceptionnés sur le site, quelles qu'en soient les raisons, le Concessionnaire :

- Gère avec le SMPRB la logistique des déchets depuis les centres de transit existants, afin d'en assurer le traitement dans un centre agréé ;
- Prévoit pour les déchets ordinairement réceptionnés directement sur site, la possibilité d'en continuer le vidage sur site par des moyens dûment autorisés.

Pour les déchets ne pouvant être traités sur l'UVE (hors déchets non conformes), le Concessionnaire s'engage à les transporter et à les faire traiter dans un centre de traitement agréé. L'exutoire recherché sera prioritairement une usine de valorisation énergétique, le Syndicat ayant pour objectif une valorisation maximale de ses déchets. La recherche du lieu de traitement de substitution se fera dans le respect des prescriptions du Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets (PRPGD).

Le Concessionnaire informe le Syndicat du site de destination des déchets détournés de l'UVE, et communique l'arrêté préfectoral de l'installation de prise en charge concernée.

Sauf cas de cause légitime exonératoire de responsabilité, en contrepartie d'une continuité de sa rémunération et de versement des redevances au Syndicat, le Concessionnaire prend à sa charge les éventuels surcoûts, et en particulier :

- Les éventuels frais de transfert et transport ;
- La prise en charge des déchets sur le site de destination agréé ;
- La TGAP due, étant entendu que la TGAP des déchets traités sur l'UVE de Taden est prise en charge par le Syndicat. Lorsque les déchets ne sont pas traités sur l'UVE, le Syndicat ne prend pas en charge la TGAP correspondante.

Le Concessionnaire assure ainsi, à ses seuls frais, l'élimination des déchets non traités dans les conditions conformes à la Réglementation et dans le souci de la protection de l'environnement.

De même, pendant la période d'interruption, il assume seul toutes les conséquences financières résultant de la non-valorisation énergétique et des sous-produits.

Chaque mois, le Concessionnaire communique au Syndicat la base de données pesées des exutoires (transit et/ou centres de traitement) et un tableau récapitulatif des déchets détournés de l'UVE, par flux et par exutoire de destination.

30.3 Plan de gestion en cas de fonctionnement en mode dégradé

Le Concessionnaire précise au sein d'une procédure du système QHSE les conditions qui pourraient conduire à un fonctionnement en mode dégradé (temps d'attente, volume de fosse, arrêt four ou autre) et les mesures mises en œuvre dans ce cas.

Sur ces périodes de fonctionnement, le Concessionnaire met en œuvre, en concertation avec le Syndicat, un plan d'actions en cas de nécessité d'évacuer des déchets de la fosse ou de la zone TVI ou de détourner les flux de camions.

Ce plan d'actions prévoit :

- Les règles de priorisation en cas de mise en œuvre de détournements, étant entendu que les déchets du Syndicat doivent conserver la priorité de traitement sur l'UVE, tel que défini à l'Article 27.4 ;
- En cas de détournements des camions du Syndicat, le site de transit/transfert retenu étant entendu que ces derniers doivent pouvoir être accessibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 ;
- Les centres de traitement retenus en priorité ;
- Le cas échéant, une solution alternative en dehors du site (stockage temporaire ou autre), en conformité avec la Réglementation en vigueur, permettant de maximiser la quantité de déchets traités sur le site, en précisant les natures et origines des déchets concernés par cette solution ;
- Les dispositions de retour éventuel, de ces déchets stockés et de la traçabilité correspondante ;
- Les modalités de pesage et de traçabilité de tous les flux réorientés ;
- Les modalités de communication auprès du Syndicat ;
- Toute autre disposition nécessaire au respect de ses engagements de traitement des déchets.

Ce plan d'actions est notamment applicable lors des arrêts techniques, qu'ils soient programmés ou non.

30.4 Plan de gestion en cas de Force majeure

Les déchets du Syndicat qui ne pourraient être pris en charge et traités par le Concessionnaire, du fait d'un arrêt partiel ou total des installations dû à un cas de Force majeure, sont orientés vers un centre de traitement proposé par le Concessionnaire, aux frais du Syndicat pour les déchets lui appartenant.

Le Concessionnaire respecte les délais de prévenance et le plan d'actions décrits ci-avant.

Dans l'hypothèse de la survenance d'une crise sanitaire ou d'une pandémie à l'échelle internationale entraînant la prononciation d'un état d'urgence, le Concessionnaire devra continuer à exploiter le service et à traiter les déchets apportés par le Syndicat en provenance de son périmètre ou résultant d'une convention avec d'autres personnes publiques.

Le Concessionnaire ne saurait se prévaloir d'une situation d'épidémie ou de pandémie pour interrompre l'exécution du service ou solliciter une révision des conditions d'exécution financière du Contrat sauf dans les hypothèses visées à l'Article 49.

Si dans ces hypothèses, le Concessionnaire n'assurait pas la continuité du service, le Syndicat pourra faire application des stipulations visées à l'Article 60 du Contrat.

ARTICLE 31. REJETS GAZEUX ET LIQUIDES

Le Concessionnaire est tenu de respecter l'ensemble des prescriptions de l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter, et notamment celles en matière de rejets gazeux et liquides, et ce dès la Date contractuelle de prise d'exploitation.

Le Concessionnaire prend également en charge l'entretien et la maintenance du poste de relevage.

Il est également tenu de respecter les garanties environnementales spécifiques du BREF Incinération et sur lesquelles il s'est engagé, et qui sont présentées en Annexe 12, dès la Date contractuelle de prise d'exploitation.

En cas de non-respect de ces dispositions, le Concessionnaire se verra appliquer une pénalité prévue à l'Article 57.5.

ARTICLE 32. MACHEFERS

Le Concessionnaire est chargé de la gestion des mâchefers en conformité avec l'arrêté ministériel du 18 novembre 2011 relatif au recyclage en technique routière des mâchefers d'incinération de déchets non dangereux. Le Concessionnaire assure, dans ce cadre, le transport et la valorisation des mâchefers produits par l'UVE.

Pour ce faire, l'UVE dispose d'une plateforme couverte permettant le stockage et la maturation des mâchefers avant évacuation.

Le Concessionnaire doit mettre en œuvre tous les moyens pour produire des mâchefers valorisables. Si les mâchefers ne peuvent pas être valorisés, ils doivent être éliminés selon la Réglementation en vigueur, à la charge du Concessionnaire.

Les prescriptions de l'arrêté préfectoral sont respectées en matière de gestion des mâchefers.

Le Concessionnaire s'engage à évacuer régulièrement de l'UVE les mâchefers produits, afin de ne pas compromettre la bonne marche des Installations et dans le souci de la protection de l'environnement.

Le Concessionnaire est propriétaire des mâchefers.

Le Syndicat se réserve la possibilité de procéder annuellement à une visite complète des Installations utilisées par le Concessionnaire pour la préparation et le traitement des mâchefers.

ARTICLE 33. REFOM

Les REFOM produits doivent respecter les exigences législatives et réglementaires.

Le Concessionnaire s'engage à exécuter à ses frais et risques, les prestations d'analyses, de stockage, de transport et de traitement des REFOM produits par l'UVE conformément à la Réglementation en vigueur et sans discontinuité.

Ces déchets sont de deux natures distinctes principales :

- Les cendres sous chaudière ;
- Les résidus du traitement des fumées.

Il s'engage à évacuer régulièrement du site les REFOM produits, afin de ne pas compromettre la bonne marche des Installations et dans un souci de protection de l'environnement.

Le Concessionnaire est propriétaire des REFOM.

Le Concessionnaire est tenu d'avoir en permanence à jour un système permettant de suivre de manière claire le cheminement des REFOM de leur production à leur élimination.

Le Syndicat se réserve la possibilité de procéder annuellement à une visite complète des Installations utilisées par le Concessionnaire pour l'élimination ou la valorisation des REFOM.

ARTICLE 34. VALORISATION ENERGETIQUE

34.1 Priorisation des énergies

L'incinération des déchets est valorisée par la production et la fourniture d'électricité. Le Concessionnaire s'assure de maintenir l'ordre de priorisation suivant :

- Autoconsommation de vapeur, de chaleur et d'électricité ;

- Le cas échéant en cas d'affermissement de l'Option, fourniture de chaleur au RCU ;
- Injection sur le réseau d'électricité.

34.2 Valorisation de l'électricité

Le Concessionnaire est propriétaire de l'électricité produite par le Groupe Turbo Alternateur (GTA) à partir de la vapeur des chaudières.

L'électricité produite est prioritairement valorisée à des fins d'autoconsommation de l'UVE. Le Concessionnaire est redevable de la TICFE sur l'autoconsommation. L'excédent est vendu au travers des lignes de transport de l'électricité.

Le Concessionnaire commercialise sous son entière responsabilité l'électricité excédentaire produite par l'UVE auprès de l'opérateur de son choix.

Le Concessionnaire fait son affaire des conventions de raccordements et de toutes démarches réglementaires/administratives associées (y compris enregistrement des certificats de capacité), et ce jusqu'au terme du présent Contrat. Il transmet pour information une copie du Contrat de vente au Syndicat dans un délai d'un (1) mois après sa signature et le tient informé de toute modification du Contrat de vente.

Le produit de la vente d'électricité, directement perçu par le Concessionnaire, lui est acquis et participe à l'équilibre économique global du Contrat.

34.3 Cas spécifique de l'Option : fourniture de chaleur au RCU

Le Concessionnaire sera propriétaire de la chaleur produite sur l'installation.

34.3.1 Caractéristiques de l'Option

Le Contrat comporte une Option au sens des dispositions de l'article R. 3135-1 du CCP.

La description de cette Option et de ses conditions d'exécution sont décrites au sein du Programme de travaux (Annexe 8).

Cette Annexe précise :

- Les solutions techniques retenues par le Concessionnaire ;
- La description des travaux devant être réalisés ;
- Le planning de réalisation des travaux ;
- Les incidences financières des travaux sur l'exécution du Contrat.

La mise en œuvre de cette Option sera décidée uniquement par le Syndicat. Si le Syndicat décide d'affermir l'Option, il le notifie au Concessionnaire par lettre avec accusé de réception.

En cas de levée de l'Option, la pénalité en cas de déficit de fourniture de chaleur au RCU est appliquée au Concessionnaire et est définie à l'Article 57.4.

34.3.2 Délai d'affermissement de l'Option

Il est précisé qu'il n'existe aucune obligation pour le Syndicat d'affermir l'Option. Dans l'hypothèse où celle-ci ne serait pas affermie, le Concessionnaire ne pourra se prévaloir d'aucun droit à indemnité.

La décision d'affermissement de l'Option sera prise au plus tard au 1^{er} janvier 2026.

Ce délai pourra être prolongé en cas d'accord des Parties.

34.4 Phasage de l'Option

Pour la tranche optionnelle, les missions dévolues au Concessionnaire sont :

- Etudes de conception pour les travaux objet de l'Option ;
- Réalisation des dossiers administratifs nécessaires à l'obtention des autorisations ;
- Réalisation des travaux objet de l'Option ;
- Exploitation et la maintenance des ouvrages objet de la tranche optionnelle ;
- Vente de la chaleur ainsi produite en relation avec l'exploitation du réseau de chaleur.

34.5 Performance énergétique

Le Concessionnaire s'engage à ce que la performance énergétique de l'UVE dite « PE Douanes », définie dans la Loi de Finances de l'année n, soit supérieure au seuil garanti inscrit dans le cadre des performances présent en Annexe 12.

Le Concessionnaire s'engage à ce que la performance énergétique de l'installation d'incinération dite « R1 », définie par l'arrêté du 7 décembre 2016, soit supérieure au seuil permettant le classement du traitement des déchets comme « opération de valorisation énergétique ».

Le non-respect de cet engagement fait l'objet d'une pénalité définie à l'Article 57.12.

Le Concessionnaire s'engage à ce que l'efficacité énergétique de l'UVE soit supérieure à la valeur minimale définie pour une nouvelle installation par les conclusions sur les meilleures techniques disponibles du BREF Incinération, publié le 3 décembre 2019.

Le non-respect de cet engagement fait l'objet d'une pénalité définie à l'Article 57.5.

Le Concessionnaire entretient, complète le cas échéant, et fait vérifier / contrôler par un organisme agréé le système de comptage d'énergie destiné à attester du dépassement des seuils précités.

Les modalités de calcul des ratios de performances énergétiques Pe et R1 et du niveau garanti d'efficacité de valorisation énergétique brute défini par le BREF Incinération sont présentées en Annexe 12.

ARTICLE 35. CERTIFICATIONS

Le Concessionnaire s'engage à améliorer l'exploitation des installations en mettant en œuvre les certifications suivantes (liste non limitative), à ses frais entiers :

- ISO 9001 (Qualité et organisation) ;
- ISO 14001 (Gestion environnementale) ;
- ISO 45001 (Santé et la sécurité au travail) ;
- ISO 50001 (Gestion de l'énergie).

Les certifications doivent être obtenues au plus tard dans les six (6) mois suivant la Date contractuelle de Prise d'Exploitation.

Dans le cas où le Concessionnaire n'obtient pas ces certifications dans le délai précisé au présent Article ou les perd, le Syndicat lui applique une pénalité mentionnée à l'Article 57.11 au Contrat.

Le Concessionnaire s'engage à adapter les systèmes de management précités à toutes les évolutions réglementaires ou normatives qui peuvent survenir sur la durée du Contrat de concession.

Le Concessionnaire garantit la continuité de la certification ISO 50001 même en cas de travaux.

Le Concessionnaire informe le Syndicat au moins deux (2) semaines à l'avance des audits projetés dans le cadre des certifications précitées. Le Syndicat peut demander à assister à ces audits en qualité d'observateur. Le Concessionnaire associe le Syndicat à la revue annuelle de système.

CHAPITRE 6 - ENTRETIEN ET MAINTENANCE DES INSTALLATIONS

ARTICLE 36. ENGAGEMENT DE PROPRETE DES INSTALLATIONS

Le Concessionnaire s'engage à ce que le site soit propre, exempt de tous déchets et régulièrement entretenu et nettoyé.

Le Concessionnaire s'engage sur la propreté des Installations et en particulier :

- Le nettoyage des zones d'accueil des déchets, afin qu'aucun déchet ne soit présent sur celles-ci ;
- Le nettoyage des amas de déchets, sous-produits et réactifs présents à proximité d'équipements et résultant d'un mauvais fonctionnement ou d'une détérioration de l'installation ;
- Le nettoyage des dégâts causés par des fuites ou par tout dysfonctionnement des Parties de l'installation ;
- La propreté des bureaux, vestiaires, réfectoires et de la salle de commandes de l'UVE ;
- Les travaux d'entretien et de renouvellement des peintures.

Les voies de circulation et de stationnement de l'ensemble du site sont nettoyées et balayées au minimum chaque semaine.

Aucun stockage de déchets n'est admis, en dehors des espaces dédiés. Toute chute de déchets dans les zones d'apports des déchets (hall de déchargement de l'UVE) ou sur les voiries doit être nettoyée au moins une fois par semaine.

Tous les réactifs et sous-produits des activités doivent être conditionnés en silos, bennes, big-bags ou cuves et doivent être abrités. Les réactifs et sous-produits doivent être non visibles depuis l'extérieur des bâtiments. Aucun débordement ni épandage ou chute n'est admis sur les voiries. Le Concessionnaire doit assurer le nettoyage sous les silos et autres réceptacles d'accueil des réactifs et sous-produits des activités.

En cas de défaut de propreté du site ou des Installations, le Syndicat applique une pénalité conformément à l'Article 57.10 du Contrat.

ARTICLE 37. ENTRETIEN, MAINTENANCE ET RENOUVELLEMENT DES BIENS

37.1 Dispositions générales

Le Concessionnaire est responsable du maintien en bon état de fonctionnement de l'ensemble des Installations. Il réalise l'entretien, la maintenance et le renouvellement des Installations, en s'appuyant sur un outil de GMAO. Les données de la GMAO reviennent au Syndicat à la fin du Contrat.

Le Concessionnaire planifie et exécute les prestations d'entretien courant et de maintenance de façon à obtenir pour chaque équipement ou composant une longévité au moins égale à la durée de vie moyenne indiquée par le constructeur de l'équipement et à conserver les performances initiales dudit équipement.

Il met en œuvre, dans ce but, une maintenance préventive des biens, permettant de déceler, à l'aide de moyens appropriés à chaque bien, les usures excessives et autres dégradations avant qu'elles ne provoquent leur défaillance.

Tous les équipements hydrauliques, mécaniques, thermiques, électriques, informatiques (y compris mise à jour des logiciels) ou autres nécessaires au bon fonctionnement du service et des installations, ainsi que d'une manière plus générale, toutes les installations, sont tenus en bon état conformément aux recommandations du constructeur et réparés par le Concessionnaire à ses frais.

Le Concessionnaire a en charge de renouveler, entretenir et réhabiliter les installations dans le but de les maintenir dans un état normal de fonctionnement, que ces interventions soient programmées ou non.

Par renouveler, il convient d'entendre le remplacement d'un bien ou d'un matériel par un autre, présentant au minimum les mêmes performances que le bien initial.

Par entretenir, il convient d'entendre toute opération visant à maintenir en bon état de fonctionnement les équipements, installations et ouvrages.

Par réhabiliter, il faut comprendre toute reconstruction totale ou partielle à l'identique ou à l'équivalent, d'un équipement ou d'un ensemble d'équipements présentant des performances techniques dégradées ou en probabilité de dégradation.

37.2 Stock de pièces de rechange

Le Concessionnaire prend en charge, l'achat, la mise en place et le renouvellement :

- Des pièces de rechange, devant lui permettre d'assurer la continuité du service ;
- Des pièces d'usure, sur les équipements nécessitant une révision périodique.

Le Concessionnaire établit dès le début du Contrat une liste des pièces de rechange et d'usure en sa possession. Cette liste constitue le « stock initial » du Contrat.

Cette liste doit faire apparaître :

- Le nom de chaque pièce ;
- La référence de la pièce ;
- La quantité de pièces en stock ;
- Le type de stock (stock SMPRB ou stock Concessionnaire) ;
- Leur emplacement ;
- Le coût d'achat.

Tout au long du Contrat, il doit reconstituer un stock de pièces de rechange qu'il lui appartient de compléter autant que nécessaire pour assurer la continuité du service et satisfaire à tous ses engagements.

Le Concessionnaire a la faculté, lors de la réalisation d'interventions effectuées au titre du GER, de prélever des fournitures sur son stock de pièces de rechange.

Dans ce cas, ladite pièce est valorisée dans le compte de GER à sa valeur d'achat initiale attestée par la facture présentée par le Concessionnaire.

Les pièces du stock initial appartenant au SMPRB ne sont pas à valoriser au sein du GER.

Le Concessionnaire remet annuellement lors de la remise du Rapport annuel prévu à l'Article 52.6 l'inventaire des stocks à jour à la clôture de l'exercice, incluant la valeur des pièces en stock et en indiquant les pièces affectées au compte de GER et leur montant.

Par ailleurs, il s'engage à laisser en fin de Contrat un stock de pièces nécessaire et suffisant pour assurer la continuité du service, et de valeur au moins équivalente au stock racheté, en valeur actualisée selon la même formule de révision que le terme de rémunération PP.

En fin de Contrat, le stock de pièces de rechange constituera un Bien de reprise et fera, le cas échéant, l'objet d'un rachat dans les conditions définies à l'Article 65.

37.3 Arrêts techniques

Les arrêts techniques programmés sont définis comme les arrêts d'une ou plusieurs ligne(s) de four permettant la maintenance des équipements.

Pour assurer l'entretien régulier et la maintenance des Installations, et plus généralement toute intervention programmable, quelle que soit son ampleur, il est procédé à des arrêts techniques annuels, dont le programme est établi au début de Contrat.

Le Concessionnaire est autorisé à procéder à un arrêt annuel de la totalité des Installations pour l'entretien des équipements communs aux deux lignes.

Les dates auxquelles il est procédé aux arrêts techniques programmables, sont arrêtées d'un commun accord entre le Syndicat et le Concessionnaire, au moins un (1) mois avant la date effective du ou des arrêt(s), par écrit, afin qu'il en résulte le moins de gêne possible dans l'exploitation du service public et sans que la continuité du service public n'en soit compromise.

Les opérations de GER sont effectuées prioritairement durant les arrêts techniques annuels.

Le Concessionnaire fournit au maximum deux (2) mois après le dernier jour de l'arrêt technique un rapport d'arrêt technique détaillant :

- Le planning prévisionnel de l'arrêt ;
- Un rapport des mesures d'épaisseur réalisées à chaque arrêt technique ;
- Les opérations réalisées dans le cadre de l'entretien courant ;
- Les opérations réalisées dans le cadre du GER en indiquant en particulier lors de chaque arrêt (liste non exhaustive) :
 - Les photos des dégâts constatés lors de l'entrée dans le four ;
 - Le détail des opérations réalisées sur les parties mécaniques des fours ;
 - Les plans des réfractaires remplacés et les surfaces remplacées en m² ;
 - Les plans des parties sous pression remplacées et les surfaces remplacées en m² ;
 - Les plans de remplacement des manches des filtres à manches et le détail des opérations réalisées sur les SCR ;
 - Tout rapport d'intervention de sous-traitant permettant d'analyser les travaux réalisés :
 - Les photos des travaux réalisés ;
 - Le détail des opérations réalisées ;
 - Tout plan permettant de visualiser la nature des travaux.

37.4 Arrêts non programmés

En cas d'arrêt fortuit sur l'installation, total ou partiel, le Concessionnaire avertit le Syndicat, en précisant la nature de l'incident ayant provoqué cette interruption, les dommages éventuels et les conditions de remise en route, et ce conformément aux dispositions de l'Article 30.

Le Concessionnaire est alors tenu de procéder aux travaux de réparation au plus vite, afin de respecter ses obligations de continuité de service. Les dépenses réalisées peuvent être affectées en entretien courant ou en GER, dans le respect des définitions ci-après.

37.5 Entretien courant

Les prestations d'entretien courant mises à la charge du Concessionnaire concernent :

- La fourniture des matières consommables et outillages nécessaires à l'exploitation, à l'entretien et à la maintenance des Installations ;
- Les travaux d'entretien proprement dits
- Les démontages, la fourniture et le montage des pièces d'usure et, d'une façon générale, des pièces et ensemble de pièces qui, conformément aux spécifications des constructeurs, font l'objet d'un renouvellement périodique au titre de l'entretien courant d'un équipement d'un montant inférieur à mille (1 000) euros HT ;
- Les travaux d'entretien et de renouvellement des peintures et autres protections contre la corrosion appliquées sur :
 - o Les parties métalliques, y compris des charpentes, bardages, toitures, façades, clôtures, cheminées, infrastructures et bâtiments, etc. ;
 - o Les ouvrages de génie civil ;
- L'entretien et le renouvellement des éléments relevant des travaux de second œuvre de l'ouvrage, tels que vitrerie, serrurerie, plomberie, chauffage, électricité, étanchéité ;
- Les interventions de maintenance sur le chauffage, la ventilation et la climatisation des locaux hors hall industriel (pièces et main d'œuvre) ;
- Les campagnes de mesures et d'analyses nécessaires à la maintenance préventive des équipements (analyses vibratoires, mesures d'épaisseur, contrôle filtres passifs ...), incluant une fois par an la réalisation de mesures d'épaisseurs de tubes chaudière avec remise de rapports et plans de récolement des remplacements réalisés ;
- Les Contrats d'entretien régulier des équipements ;
- L'étalonnage des différents équipements ou appareils de mesure ou de contrôle, dont notamment le double pont bascule ;
- L'entretien des espaces verts du site et de ses abords, la tonte du gazon, l'entretien et le renouvellement des plantations, la taille des haies, le ramassage des feuilles ;
- Les opérations nécessaires pour lutter contre la prolifération des insectes et des rongeurs ;
- L'entretien des clôtures et portails, bassins de rétention d'eau, ponts bascules, système de vidéosurveillance ;
- L'entretien locatif des bâtiments au sens du décret n°87-712 du 26 août 1986 ;
- Les réparations sur les ouvrages de génie civil, les toitures, les voiries (y compris bordures de trottoir) et les canalisations enterrées d'un montant inférieur à mille (1 000) euros HT ;
- Le curage des réseaux ;
- Les interventions de maintenance informatique hors automates SNCC (pièces et main d'œuvre) ;
- L'entretien des engins de manutention ;
- L'entretien des systèmes de vidéo-surveillance du site ;

- L'élimination des déchets issus de l'activité et non compatibles avec une élimination sur site tels que les pneus, les extincteurs, les bouteilles de gaz, les bouteilles de protoxyde d'azote....

37.6 Gros entretien et renouvellement

Les travaux nécessaires au maintien des Installations en bon état de fonctionnement, ainsi que les réparations de tous les dommages causés aux dites Installations ou à leurs dépendances, sont à la charge exclusive du Concessionnaire.

Ainsi, les travaux de GER des ouvrages et équipements constitutifs du site, sont à la charge du Concessionnaire.

Par renouvellement, il est entendu le remplacement d'un matériel par un autre pouvant être différent de celui renouvelé, mais de même destination et de même potentiel de performances (à minima).

37.6.1 Travaux inclus dans le GER

Les dépenses de GER s'entendent de toutes les dépenses d'entretien et renouvellement autres que :

- L'entretien courant tel que défini à l'Article 37.5 ;
- Les travaux de renouvellement des ouvrages et équipements qui seraient devenus inutilisables et/ou inadaptés pour permettre l'atteinte des performances de l'installation Le temps passé par le personnel du Concessionnaire pour réaliser ces opérations ;
- Tous travaux de mise en conformité, nécessitant l'ajout d'équipements non prévus initialement, ceux-ci faisant, le cas échéant, l'objet d'un avenant au Contrat tel que décrit à l'Article 49 ;
- Tous travaux ayant trait à des dommages causés du fait du Concessionnaire (erreurs, défaut d'exploitation, etc.), ceux-ci faisant l'objet d'un procès-verbal établi contradictoirement entre le Concessionnaire et le Syndicat. Ces derniers sont de la seule responsabilité du Concessionnaire et à sa charge exclusive. Ils ne peuvent en aucun cas être financés par le Compte GER.

Le Concessionnaire n'ajoutera pas de frais de gestion ni de marge pour ses travaux de GER.

Les opérations affectées au GER seront d'un montant minimum de mille (1 000) euros HT par opération (montant de la fourniture, transport sur site, manutention et main d'œuvre extérieure le cas échéant).

Toute dépense non prévue dans le plan prévisionnel annuel de renouvellement d'un montant supérieur à 50.000,00 euros HT sera obligatoirement soumise à l'accord préalable du Syndicat.

Pour garantir au Syndicat qu'il peut faire face à ses obligations relatives à l'entretien et à la maintenance des ouvrages et équipements, le Concessionnaire ouvre et tient dans sa comptabilité un compte dit «Compte GER», défini à l'Article 47.

En cas de facture qui concerne des activités de GER couplées à des activités autres (contrôles réglementaires, exploitation...), le Concessionnaire est tenu de faire apparaître sur ladite facture le détail des prestations pour pouvoir en isoler la part correspondant au GER.

Les travaux de GER sont réalisés aux risques et périls du Concessionnaire qui en assume l'intégralité du risque financier et contractuel. Il peut, à ce titre, être amené à engager des dépenses supérieures au montant prévisionnel figurant dans le compte d'exploitation prévisionnel.

Les travaux de GER sont effectués prioritairement durant les arrêts programmés.

Dans l'hypothèse où, à l'occasion de travaux de GER, et en vue d'améliorer le fonctionnement des ouvrages et équipements, le Concessionnaire est amené à remplacer dans son ensemble un matériel important, d'un montant unitaire supérieur à 100 000 euros HT, il en avise au préalable le Syndicat. Le cas échéant, à l'appui d'une étude préalable, il lui expose qu'il peut y avoir intérêt, compte tenu de l'évolution des techniques, de la nature des déchets et de la Réglementation, à substituer au matériel existant des matériels proposés par le Concessionnaire mieux adaptés à la poursuite de l'exploitation, par leur principe de fonctionnement et/ou leur dimensionnement/puissance, non seulement jusqu'à la fin du Contrat mais également au-delà de son terme.

37.6.2 Plan prévisionnel du gros entretien et renouvellement

Le Concessionnaire établit une liste et des plannings de travaux et opérations de maintenance à réaliser pendant la durée du Contrat et permettant de garantir le fonctionnement des installations dans les conditions du Contrat. Le plan prévisionnel d'entretien maintenance établi par le Concessionnaire figure en Annexe 14 au présent Contrat. Il tient notamment compte des dépenses liées au remplacement d'équipements au regard de leur état de vétusté.

Le plan prévisionnel de gros entretien et renouvellement fait l'objet d'une mise à jour annuelle, au plus tard au 31 janvier de l'année « n » considérée, dans les conditions définies à l'Article 37.6.3 ci-après. Chaque année, il sera soumis à la validation du Syndicat.

Cependant, cette mise à jour annuelle ne soustrait pas le Concessionnaire à son engagement de réaliser les remplacements prévus dans le plan contractuel, sauf accord express du Syndicat.

Le détail du plan de GER porte sur :

- La liste des matériels à renouveler ou à remettre en état ;
- Les justifications techniques de ces travaux ;
- La planification optimale de ces travaux, détaillant les dates et durées ;
- Le budget associé à ces travaux et leur décomposition respectant les postes définis dans le cadre du plan de GER pluriannuel contractuel figurant en Annexe 14 ;
- Le cas échéant, la justification des écarts avec le plan GER pluriannuel contractuel.

Il comprend également :

- Un planning de GER comprenant une planification des budgets alloués à chaque opération ;
- Un planning de maintenance préventive.

Le Concessionnaire consigne toutes les opérations de GER ainsi que les visites et vérifications effectuées par les organismes agréés.

Chaque opération de maintenance fait l'objet d'une fiche d'intervention qui indique au minimum la date, le matériel concerné, l'intervenant, la raison de l'intervention, le type de maintenance (préventive ou curative), la

nature des travaux effectués, le temps d'intervention et la nature de l'opération réalisée (entretien courant ou de GER).

Un système de GMAO tel que défini à l'article 23.2 est mis en place et accessible pour le Syndicat et ses services pour connaître dans le détail les opérations réalisées, leur programmation et la durée de vie envisagée.

Toute dépense de remplacement du matériel, ou de réparation, résultant d'une erreur d'une négligence ou d'un défaut d'exploitation est à la charge du Concessionnaire. Elle ne sera en aucun cas prise en compte comme dépense de GER. Elle fera l'objet d'un procès-verbal établi contradictoirement entre le Concessionnaire et le Syndicat.

Les dépenses de GER font l'objet d'un contrôle par le Syndicat dans les conditions définies à l'Article 37.6.3 ci-après.

37.6.3 Mode de fonctionnement financier du Compte GER

Les dépenses de GER font l'objet d'un contrôle par le Syndicat dans les conditions définies à l'Article 52.

Des dépenses unitaires inférieures à mille (1 000) euros HT peuvent être regroupées sous un Ordre de Travail (OT) GER, sous réserve que :

- Le détail des factures imputées à un même OT puisse être contrôlé par le Syndicat ou son représentant ;
- L'OT ne concerne qu'un équipement (ex : four ligne 1, grille ligne 2, aérocondenseurs) ;
- Les travaux attachés à l'OT ne couvrent qu'une seule intervention réalisée lors d'un arrêt fortuit, un arrêt technique programmé, ou un remplacement ou une remise en état d'équipement.

Toutes les pièces dont l'achat est réalisé par le biais du Compte GER sont la propriété du Syndicat.

37.6.4 Obligations du Concessionnaire dans le cadre du contrôle de l'exécution du plan GER

Afin de permettre au Syndicat de contrôler l'exécution du plan GER, le Concessionnaire doit notamment :

- Autoriser à tout moment l'accès aux installations aux personnes mandatées par le Syndicat ;
- Désigner un ou plusieurs représentants compétents pour répondre aux questions posées par le Syndicat, sans pouvoir opposer le secret professionnel aux demandes d'information se rapportant à l'exécution des missions prévues par le cahier des charges techniques ;
- Conserver les documents nécessaires au contrôle et en permettre l'accès pendant toute la durée du Contrat et pendant une durée de deux années après son terme.

37.6.5 Bilan des actions de gros entretien et renouvellement

Un bilan des actions de GER est fourni dans la partie du Rapport annuel remis au Syndicat tel que défini à l'Article 52.6. Ce bilan détaille les actions entreprises au titre du GER sur l'année passée.

Ce bilan contient au moins les informations suivantes :

- La liste des travaux de Gros Entretien et Renouvellement mentionnant la nature, la date et les montants des travaux affectés au Compte GER et respectant la définition visée à l'Article 37.6.1 ci-avant ;

- Le détail des principales opérations de maintenance préventive et corrective réalisées par le Concessionnaire, assorties, le cas échéant, de photos ;
- Le cas échéant, les raisons qui l'ont conduit à ne pas engager des travaux d'entretien maintenance programmés et/ou à engager des travaux non prévus initialement ;
- La justification des travaux de GER supplémentaires qui ont été engagés et qui n'étaient pas prévus ;
- Un décompte définitif des dépenses affectées au Compte GER ;
- Le suivi du Compte GER depuis le début du Contrat faisant apparaître les dotations, les dépenses et le solde du compte au 31 décembre de l'année considérée et depuis le début du Contrat de concession.

Le décompte définitif des travaux affectés au titre du GER, le montant de la dotation annuelle du Compte GER et le calcul du solde font l'objet d'une validation contradictoire entre les Parties au plus tard le 30 avril de chaque année pour l'exercice précédent. Faute d'observation dans le délai de deux (2) mois à compter de la réception de ce bilan, le Syndicat sera réputé avoir donné son accord sur ce décompte définitif.

En cas de désaccord du Syndicat, le Concessionnaire lui remettra un rapport motivé sur l'utilisation du fonds contesté dans un délai de quinze (15) jours à compter de la notification du désaccord du Syndicat.

Si le désaccord subsiste, il conviendra de faire intervenir la Commission de conciliation visée à l'Article 70.2 du Contrat.

37.7 Contrats d'entretien, maintenance, dépannage

Le Concessionnaire s'engage à souscrire les contrats d'entretien, de maintenance, de dépannage, avec des sociétés spécialisées pour le matériel pour lequel son personnel n'aurait pas les compétences, par exemple : appareils de mesures d'émission des polluants, automates programmables, systèmes d'acquisitions et de gestion ...

Les contrats de dépannage souscrits par le Concessionnaire devront préciser le temps d'intervention de la société de dépannage. Le maximum étant fixé à quarante-huit (48) heures.

Le Concessionnaire précise à titre prévisionnel dans son mémoire technique en Annexe 9 les différents types de contrats qui sont envisagés.

CHAPITRE 7 - DISPOSITIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES

ARTICLE 38. ECONOMIE DU CONTRAT

Les ressources du Concessionnaire sont constituées, notamment :

- D'une part, de recettes perçues directement par le Concessionnaire :
 - Pour le traitement des déchets extérieurs au Syndicat ;
 - Pour la commercialisation des énergies et des sous-produits de l'UVE ;
 - Autres recettes accessoires.
- D'autre part, de rémunérations en provenance du Syndicat, telles que décrites aux Articles suivants, à savoir :
 - Le versement d'une participation financière au financement des Travaux obligatoires sous la forme d'une subvention d'investissement ;
 - Une rémunération financière fixe au titre des investissements (versée à compter de la Date effective de fin de mise en service industrielle globale définie à l'article 16.7 ;
 - Des rémunérations à la tonne réceptionnées sur l'UVE ;
 - Diminuées des recettes garanties, d'un droit d'usage sur les déchets extérieurs au Syndicat, de la redevance d'occupation du domaine public, de la redevance annuelle pour frais de contrôle et de gestion et des éventuels intéressements.

Les charges du Concessionnaire comprennent notamment les dépenses nécessaires pour :

- L'exploitation du site ;
- Les investissements ;
- Le GER ;
- Les redevances dues au syndicat.

Plus généralement, les charges du Concessionnaire comprennent l'ensemble des charges directes et indirectes devant être acquittées par le Concessionnaire dans le cadre de l'exécution du Contrat.

Le Compte d'Exploitation Prévisionnel (CEP) détermine l'économie générale du Contrat à la Date d'Effet du Contrat. Il figure en Annexe 3.

ARTICLE 39. INVESTISSEMENTS DU CONCESSIONNAIRE

Le Concessionnaire finance et réalise sous sa maîtrise d'ouvrage et à ses frais et risques, l'ensemble des études, ouvrages et équipements désignés comme étant les Travaux obligatoires, définis à l'Article 12 et précisés en Annexe 8 et en Annexe 10.

39.1 Montant plafond garanti des investissements

Le Montant plafond garanti des investissements pour la réalisation des Travaux obligatoires correspond au montant total des investissements que le Concessionnaire s'engage à réaliser en qualité de maître d'ouvrage, conformément au détail des investissements joint à l'Annexe 18, et s'élève à :

Ce montant plafond est garanti par le Concessionnaire pour la réalisation des études, ouvrages et équipements en conformité avec la réglementation en vigueur à la Date d'Effet du Contrat, ainsi que des engagements souscrits par lui au titre du Contrat. Sauf cas de Force majeure dont il lui appartiendra de rapporter la preuve matérielle, le Concessionnaire ne pourra solliciter aucune révision de l'économie du Contrat, en invoquant un quelconque dépassement du coût des Travaux obligatoires.

Au plus tard à la Date contractuelle de fin de mise en service industrielle globale, le montant des investissements ci-dessus indiqué sera proposé à l'actualisation définitive par le Concessionnaire sur la base du calendrier contractuel de décaissements présenté en Annexe 19, et conformément aux conditions présentées à l'Article 39.5. Au-delà, de la date susvisée le montant des investissements ci-dessus indiqué ne sera plus ajusté.

39.2 Montant plafond garanti des investissements [OPTION]

Le Montant plafond garanti des investissements pour la réalisation des Travaux obligatoires correspond au montant total des investissements que le Concessionnaire s'engage à réaliser en qualité de maître d'ouvrage, conformément au détail des investissements joint à l'Annexe 18, et s'élève à :

Ce Montant plafond est garanti par le Concessionnaire pour la réalisation des études, ouvrages et équipements en conformité avec la réglementation en vigueur à la Date d'Effet du Contrat, ainsi que des engagements souscrits par lui au titre du Contrat. Sauf cas de Force majeure dont il lui appartiendra de rapporter la preuve matérielle, le Concessionnaire ne pourra solliciter aucune révision de l'économie du Contrat, en invoquant un quelconque dépassement du coût des Travaux obligatoires.

Au plus tard à la Date contractuelle de fin de Mise en service industrielle globale, le montant des investissements ci-dessus indiqué sera proposé à l'actualisation définitive par le Concessionnaire sur la base du calendrier contractuel de décaissements présenté en Annexe 19, et conformément aux conditions présentées à l'Article 39.5. Au-delà, de la date susvisée le montant des investissements ci-dessus indiqué ne sera plus ajusté.

39.3 Provision de sécurité du Montant plafond garanti

Le Montant plafond garanti des Investissements pour les Travaux obligatoires comprend une provision de sécurité, correspondant à 5% du Montant plafond garanti des investissements, soit un montant de :

Le montant de cette provision de sécurité inclut exclusivement les surcoûts de réalisation, les travaux de mise en conformité et les conséquences financières des retards de réalisation.

Les éventuelles économies réalisées par rapport au Montant plafond garanti seront pour partie déduites du montant à financer défini à l'Article 40.4 selon les modalités suivantes :

1. une part à hauteur de 50% du montant du solde non consommé de la provision de sécurité,
2. une part à hauteur de 20% du montant des économies réalisées au-delà du montant de la provision de sécurité.

Le calcul de ces deux parts est effectué au cours du mois précédant la Date effective de fin de mise en service industrielle globale. Ce montant est égal à la différence (positive) entre :

- Le Montant plafond garanti des investissements, tel que visé à l'Article 39.1 actualisé à la Date effective de fin de mise en service industrielle globale, ce montant incluant la provision de sécurité visée ci-dessus ; et
- La somme :

○

○

○

Les modalités de suivi et de contrôle des dépenses réellement engagées par le Concessionnaire, au titre des Travaux obligatoires, sont définies à l'Article 52.1.4.

39.4 Provision de sécurité du Montant plafond garanti [OPTION]

Le Montant plafond garanti des investissements pour les Travaux obligatoires comprend une provision de sécurité, correspondant à 5% du Montant plafond garanti des investissements, soit un montant de :

Le montant de cette provision de sécurité inclut exclusivement les surcoûts de réalisation, les travaux de mise en conformité et les conséquences financières des retards de réalisation.

Les éventuelles économies réalisées par rapport au Montant plafond garanti seront pour partie déduites du montant à financer défini à l'Article 40.4 selon les modalités suivantes :

1. une part à hauteur de 50% du montant du solde non consommé de la provision de sécurité,

2. une part à hauteur de 20% du montant des économies réalisées au-delà du montant de la provision de sécurité.

Le calcul de ces deux parts est effectué au cours du mois précédant la Date effective de fin de mise en service Industrielle globale. Ce montant est égal à la différence (positive) entre :

- Le Montant plafond garanti des Investissements, tel que visé à l'Article 39.1 actualisé à la Date effective de fin de mise en service Industrielle globale, ce montant incluant la provision de sécurité visée ci-dessus ; et
- La somme :

☐ 

☐

☐

Les modalités de suivi et de contrôle des dépenses réellement engagées par le Concessionnaire, au titre des Travaux obligatoires, sont définies à l'Article 52.1.4.

39.5 Modalités d'actualisation du montant des investissements

39.5.1 Actualisation

Pour tenir compte de l'évolution des conditions économiques entre la date de valeur figurant à l'Article 39.1 ci-dessus et la date de réalisation des études, ouvrages et équipements, les montants des études, ouvrages et équipements seront définitivement établis par application du principe et des modalités de variation suivants :

- L'actualisation sera faite à la fin de chaque période mensuelle sur le montant total des travaux réalisés le mois écoulé dans la limite du montant des travaux prévus pour le mois écoulé tel qu'il ressort du calendrier contractuel de décaissements des investissements défini à l'Annexe 19

39.5.2 Formules d'actualisation et mois d'établissement des conditions économiques

La valeur zéro des Index d'actualisation est réputée établie sur la base des conditions économiques du mois de juillet 2023. Ce mois est appelé « mois zéro ».

Les valeurs de référence des indices de révisions, qui ont l'indice 0 à la date du « mois zéro », sont celles correspondant à la valeur du 12 juillet 2023, telles que publiées dans les cahiers détachés du Moniteur des Travaux Publics.

L'actualisation du Montant plafond garanti des investissements est faite à la fin de chaque période mensuelle sur le montant total des études et travaux prévus pour le mois écoulé considéré tel qu'il ressort du calendrier contractuel de décaissements des investissements renseigné en Annexe 19 au Contrat.

La dernière actualisation du montant plafond garanti des investissements (y compris des travaux relatifs au démantèlement) intervient à la Date contractuelle de fin de mise en service industrielle globale.

Le montant actualisé des travaux est pris en compte pour la détermination du montant à financer tel qu'identifié à l'Article 40.4.

- o Pour les études préalables, assurances et frais de démarrage :

[REDACTED]

INDEX	VALEUR 0	INTITULE INDICE ET REFERENCES
[ING...]	[130.5]	[Index divers de la construction - Ingénierie] Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site internet du Moniteur]

- o Pour les VRD et aménagements extérieurs, génie civil :

[REDACTED]

INDEX	VALEUR 0	INTITULE INDICE ET REFERENCES
[BT06]	[129.1]	[Index du bâtiment - Ossature, ouvrages en béton armé] Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site internet du Moniteur source de la publication]
[BT07]	[154.7]	[Index du bâtiment - Ossature et charpentes métalliques] Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site internet du Moniteur]
[BT02]	[132.8]	[Index du bâtiment - Terrassements] Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site internet du Moniteur]

- o Pour le four chaudière :

[REDACTED]

- o Pour les autres équipements :

[REDACTED]

INDEX	VALEUR	INTITULE INDICE ET REFERENCES
[ICHT-IME	[134.6]	[Indice du coût horaire du travail, tous salariés, dans les industries mécaniques et électriques (Anc série ICHTTS1) Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site Internet du Moniteur]
[Indice WP	[7495.49]	Indice WAGES-PLN Pologne: Average monthly gross wages and salaries in enterprise sector – monthly data. Moyenné sur 3 mois glissants, il s'agit d'un indice trimestriel https://stat.gov.pl/obszary-tematyczne/rynek-pracy/pracujacy-zatrudnieni-wynagrodzenia-koszty-pracy/wyrownania-sezonowe-przecietne-zatrudnienie-i-przecietne-miesieczne-wynagrodzenie,20,6.html
[Indice 010534841	[147.8]	[« Indice de prix de production de l'industrie française pour le marché français – MIG EBIQ – Énergie, biens intermédiaires et biens d'investissements] Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site Internet du Moniteur]
[Indice FSD2	[168.7]	Frais et services divers Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site Internet du Moniteur
[Indice BT01	[130.3]	Indice bâtiment Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site Internet du Moniteur
[Indice 010536480	[147.0]	Indice acier Tôles quarto et autres produits plats en aciers non alliés de qualité – CPF 24.10 Dernière valeur connue au dernier jour du mois considéré, publiée [site Internet du Moniteur]

ARTICLE 40. FINANCEMENT DES TRAVAUX

40.1 Généralités

Le Concessionnaire prend à sa charge le préfinancement et le financement des Travaux obligatoires définis à l'Article 12, en Annexe 8 et en Annexe 10, et d'une manière générale le financement de toutes les charges d'investissement nécessaires à l'exécution du service.

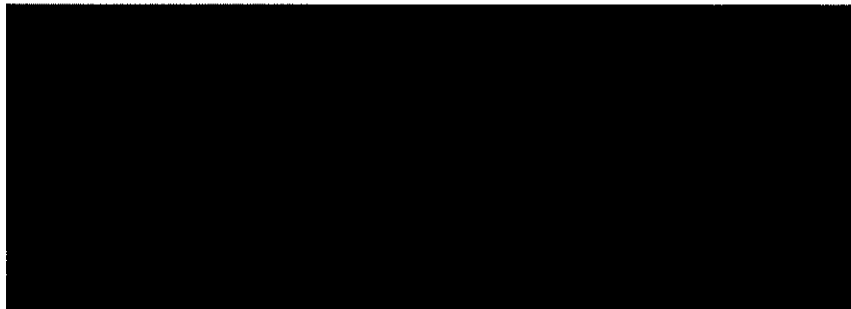
Les biens financés dans le cadre des Travaux obligatoires seront Intégralement amortis sur la durée du Contrat, conformément au plan prévisionnel d'amortissement des investissements présenté en Annexe 20.

40.2 Modalités de préfinancement en phase de réalisation des investissements

Le Concessionnaire prend en charge le préfinancement des investissements selon les modalités des articles suivants.

40.2.1 Conditions de financement en période de tirage

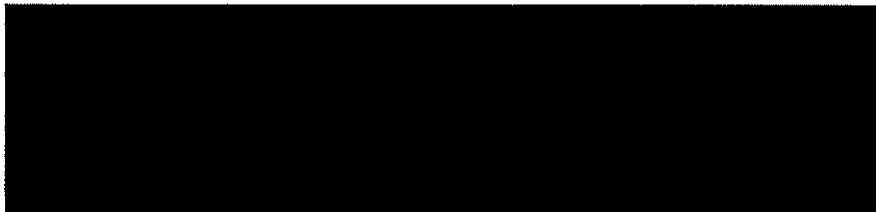
Les conditions de financement en période de tirage sont présentées en Annexe 21, et correspondent notamment aux conditions suivantes :



Au plus tard un (1) mois après leur signature, une copie des Contrats de préfinancement (y compris en cas de financement par quasi-fonds propres) est fournie au Syndicat pour être annexée au Contrat (Annexe 21).

40.2.2 Préfinancement des investissements

Le préfinancement, détaillé en Annexe 21, est assuré par ordre de priorité et selon la disponibilité des fonds (notamment au regard de l'échéancier de versement de la « Subvention Syndicat » défini à l'Article 40.3.2), par :



Le Concessionnaire s'engage à faire ses meilleurs efforts pour optimiser les conditions de préfinancement.

Les quasi-fonds propres, pourront faire l'objet d'un prêt long terme actionnaire, à compter de la Date effective de fin de MSI globale.

Le calcul des frais financiers Intercalaires, précisé en Annexe 22, s'effectue sur la base des conditions de préfinancement définies à l'Article 40.2.1, des modalités de récupération de la TVA, et du calendrier contractuel de décaissements des investissements, actualisé au fil de l'eau jusqu'à la Date contractuelle de fin de MSI globale.

40.3 Subventions d'investissement et certificats d'économie d'énergie

40.3.1 Subventions, aides des financeurs tiers et de certificats d'économie d'énergie

Le Concessionnaire réalise ses meilleurs efforts pour bénéficier des subventions, aides et de certificats d'économie d'énergie (CEE) auxquels les investissements et les activités du Contrat sont susceptibles d'être éligibles. En particulier, dans l'hypothèse où tout ou Partie des investissements et des activités du Contrat pourrait faire l'objet de subventions, aides versées par des organismes publics ou de CEE, le Concessionnaire engage les démarches nécessaires auprès de ces organismes, et élabore les dossiers de demande de ces subventions, aides et/ou CEE dans un délai maximum de six (6) mois suivant la Date d'Effet du Contrat. Le Concessionnaire s'engage à faire tous ses efforts pour obtenir et maximiser lesdites subventions, aides et/ou CEE. Il informe, et le cas échéant associe, le Syndicat à ses démarches.

Sur demande du Syndicat, le Concessionnaire lui adressera la copie des dossiers de demande déposés auprès des autorités compétentes pour délivrer les subventions, aides et/ou CEE.

A défaut, le Syndicat pourra lui appliquer la pénalité prévue à l'Article 57.9.

Toutes subventions nettes de TVA définitivement obtenues à la Date contractuelle de fin de MSI des Travaux obligatoires, y compris les subventions acquises mais non encore versées à cette date, viendront en diminution du montant à financer défini à l'Article 40.4, déduction faite des frais d'obtention de ces subventions, plafonnés à 15% du montant desdites aides, et sur la base duquel est calculée la rémunération financière définie à l'Article 41.4 et 41.5.

Pour le calcul du montant à financer, les subventions s'imputent prioritairement, selon leur mois d'encaissement, sur les crédits de préfinancement mobilisés par le Concessionnaire.

Dans l'hypothèse où des subventions ou aides seraient acquises par le Concessionnaire postérieurement à la Date contractuelle de fin de mise en service Industrielle globale, ces subventions seront intégralement reversées, déduction faite des frais d'obtention de ces subventions, plafonnés à 15% du montant desdites aides, au Syndicat dans les deux (2) mois suivants leur encaissement par le Concessionnaire.

40.3.2 Subventions versées par le Syndicat

Le Syndicat participe au financement des Travaux obligatoires.

Cette participation « Subvention Syndicat » prend la forme d'une subvention d'investissement versée au Concessionnaire.

Cette participation s'élève à un montant forfaitaire de 18 000 000 €, dans la limite de dix-huit (18) millions d'euros.

Le montant de cette participation s'entend comme un montant maximum. En aucun cas, le Concessionnaire ne pourra solliciter une augmentation de cette participation, notamment en cas de dépassement du Montant plafond garanti des investissements pour les Travaux obligatoires.

La participation versée par le Syndicat au Concessionnaire, est décomposée selon plusieurs tranches d'apports conditionnées à l'atteinte de jalons relatifs aux étapes d'avancement des travaux, de la manière suivante :

Date de déclenchement du versement	Date prévisionnelle	Montant versé (k€)
[REDACTED]		
Total		18 000

Les apports réalisés par le Syndicat sous forme de subvention d'investissement ne sont a priori pas soumis à TVA. Cependant, dès lors que la législation fiscale l'aborderait différemment, le Syndicat s'engage à rembourser la TVA due sur les sommes versées sur la base des justificatifs de demandes d'assujettissement qui lui seront remis par le Concessionnaire.

40.3.3 Contribution du Concessionnaire au plan de financement long terme

40.3.4 Contribution du Concessionnaire au financement long terme par le Syndicat des investissements

Le montant de la contribution du Concessionnaire au financement long terme par le Syndicat des investissements, le cas échéant, est diminué du montant des subventions obtenues après la Date contractuelle de fin de mise en service globale et reversées au Syndicat dans les conditions précisées à l'article 40.3.1.

Le montant de la contribution du Concessionnaire au financement long terme par le Syndicat des investissements ne peut être inférieur à 0 euros.

40.4 Détermination du Montant à Financer à long terme par emprunt bancaire

Le montant à financer à long terme par emprunt bancaire est calculé selon les modalités suivantes :



40.5 Modalités de financement à long terme des investissements

40.5.1 Conditions de financement de long terme

Les conditions de financement de long terme sont présentées dans l'Annexe 21, et correspondent notamment aux conditions suivantes :





Au plus tard un (1) mois après leur signature, sous peine de la pénalité définie à l'Article 57.8, une copie des Contrats de financement long terme (y compris en cas de financement par quasi-fonds propres) y compris le contrat de cession escompte le cas échéant, est fournie au Syndicat pour être annexée au Contrat en Annexe 21.

40.5.2 Modalités de mise en place du financement long terme

Le financement long terme sera composé d'un prêt actionnaire long terme et d'une Cession Escompte dans les conditions de l'Article 40.5.1.

Le Concessionnaire a prévu de céder à ses établissements prêteurs les créances qu'il détient sur le Syndicat au titre de la rémunération financière telle que visée à l'Article 41.4 et 41.5, ainsi qu'au titre d'une fraction des indemnités de fin anticipée du Contrat en vertu des dispositions des Articles L. 313-23 et suivants du Code monétaire et financier. La quotité de la rémunération financière qui fait l'objet de la cession de créance est estimée à 100 %. Ce pourcentage sera définitivement figé lors de la Date effective de fin de MSI globale.

Le Concessionnaire est autorisé à céder aux Créanciers Financiers, à titre d'escompte, conformément aux dispositions des articles L.313-23 et suivants du Code monétaire et financier, les créances qu'il détient à l'encontre du Syndicat au titre de la Rémunération Financière prévue à l'article 41.4 et 41.5 du Contrat.

Conformément aux dispositions de l'article L.313-28 du Code monétaire et financier, le Syndicat reconnaît qu'à compter de la réception par le comptable public assignataire du Syndicat d'une notification l'informant de la (des) cession(s) de créances aux Créanciers Financiers, délivrée dans les conditions prévues par les dispositions législatives et réglementaires en vigueur, le Syndicat versera chacune des créances directement entre les mains du représentant des Créanciers Financiers.

Pour les besoins de la notification de la (des) cession(s) de créances détenues par le Concessionnaire au titre du Contrat, le comptable public assignataire du Syndicat est : le comptable public de Dinan élisant domicile à 22 rue Lord Kitchener, CS 71018, 22101 Dinan Cédex.

Le Syndicat s'engage à accepter au sens de l'article L. 313-29 du Code monétaire et financier, la cession aux Créanciers Financiers des créances détenues par le Concessionnaire au titre de la Rémunération Financière. A ce titre, le Syndicat s'engage à signer l'Acte d'Acceptation et la Convention Tripartite dont les modèles figurent en Annexe 21.

Conformément aux termes de l'Acte d'Acceptation, l'acceptation de la cession devient irrévocable et inconditionnelle à compter de la Date effective de fin de mise en service Industrielle globale.

Conformément aux dispositions de l'article L. 313-29 du Code monétaire et financier et aux termes de l'Acte d'Acceptation, le Syndicat ne pourra pas opposer aux Créanciers Financiers les exceptions fondées sur ses rapports personnels avec le Concessionnaire, à moins que les Créanciers Financiers, en acquérant ou en recevant les créances, n'aient agi sciemment au détriment du Syndicat.

En cas de fin anticipée du Contrat pour quelque cause que ce soit, (y compris en cas d'annulation, de résolution ou de résiliation prononcée par le Syndicat ou par le Juge), les droits des Créanciers Financiers au titre de l'Acte d'Acceptation ne sont pas affectés et le Syndicat ne se libère valablement de ses engagements de payer les Créances Cédées et Acceptées au titre de l'Acte d'Acceptation que selon l'une des modalités stipulées dans la Convention Tripartite.

Le Syndicat reconnaît par ailleurs que, quelle que soit la cause de fin anticipée du Contrat, il pourra se libérer de ses engagements de payer les Créances Cédées et Acceptées au titre de l'Acte d'Acceptation en versant aux Créanciers Financiers la Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées. Il est précisé que le montant de la Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées sera majorée des Coûts de Portage. Le paiement par le Syndicat aux Créanciers Financiers de la Valeur de Paiement Anticipé des Créances Cédées et Acceptées, majorée des Coûts de Portage, libérera le Syndicat de son obligation de payer la Rémunération Financière.

L'échéancier de la Rémunération Financière, figurant dans l'Acte d'Acceptation, sera mis à jour consécutivement à la fixation définitive du Taux de Référence et à la fixation définitive de la Rémunération Financière en application de l'Article 41.4 et 41.5.

Le Taux d'Escompte sera calculé consécutivement à la fixation du Taux de Référence. Le Taux de Référence sera fixé, selon les modalités détaillées à l'Annexe 21 et notamment les principaux termes et conditions de la Convention Tripartite, sur décision du Syndicat.

Les Parties reconnaissent que cette fixation du Taux de Référence pourra intervenir :

- Au plus tôt, à titre dérogatoire et sur demande expresse du Syndicat, à la date de purge des recours (administratifs et contentieux) et retraits contre (i) le Contrat et ses actes détachables, notamment la délibération portant autorisation de signer, (ii) les autorisations administratives visées à l'article 63 du Contrat concernant la phase de réalisation, (iii) l'Acte d'Acceptation et les autres documents contractuels de la Cession Escompte, notamment la Convention Tripartite, et leurs actes détachables (notamment les délibérations autorisant leur signature) et seulement en cas d'absence de recours (administratif et contentieux) et retraits à l'encontre de l'ensemble de ces actes, contrats et autorisations. Il est précisé que la purge des recours (administratifs et contentieux) désigne l'absence de recours (administratifs et contentieux) et retraits à compter de l'expiration d'un délai de quatre mois et quinze jours après l'accomplissement de la plus tardive des formalités nécessaires pour faire courir les délais de recours à l'encontre de l'ensemble de ces actes, contrats et autorisations. A cet égard, le Syndicat remettra au Concessionnaire une attestation de non-recours contentieux ou administratif dans les conditions prévues par la Convention Tripartite,
- Au plus tard, et par défaut, Intégralement, à la Date effective de fin de mise en service industrielle globale,

selon les modalités détaillées en Annexe 21 du Contrat.

Le calendrier et les modalités de fixation du Taux de Référence (y compris les modalités d'une éventuelle fixation anticipée) sont précisés dans l'Annexe 21 du Contrat ainsi que dans le Contrat de Cession Escompte.

La fixation anticipée du Taux de Référence, c'est-à-dire intervenant avant la Date effective de fin de mise en service industrielle globale, (i) ne pourra porter au maximum que sur une quotité correspondant à 80 % du montant maximum de la Cession Escompte et (ii) ne portera pas sur les deux premières échéances des Créances Cédées et Acceptées (et qui devra en tout état de cause correspondre à la période du retard maximale avant que ne soit encourue une résiliation de la Concession pour faute du Concessionnaire).

Le Syndicat est redevable, vis-à-vis des Créanciers Financiers, des Coûts de Rupture du Taux Fixe, notamment en cas de, pour quelque cause que ce soit, (i) report du calendrier de fin de mise en service industrielle globale ; de (ii) Fin Anticipée (telle que définie dans la Convention Tripartite), ou (iii) de Cas d'Inefficacité ou de Cas d'Exigibilité Anticipée (telles que définies dans la Convention Tripartite). Les Coûts de Rupture du Taux Fixe ne sauraient faire l'objet d'aucune compensation.

Le Concessionnaire sera tenu du remboursement au Syndicat des Coûts de Rupture du Taux Fixe payés aux Créanciers Financiers dès lors que ce paiement par le Syndicat trouve son origine dans le report de calendrier de MSI ou de Fin Anticipée en raison d'une faute du Concessionnaire. Le Montant à Financer prévu à l'article 40.4 en sera donc diminué d'autant.

40.6 Modalités de partage des gains de refinancement

40.6.1 Information et mise en œuvre

Un Refinancement désigne tout nouveau financement qui sera mis en place par les parties dans le cadre d'un avenant au Contrat. Ce nouveau financement devra permettre (i) de couvrir tous les coûts associés à la rupture du financement prévu initialement au titre du Contrat et des conventions de financement signées en début du Contrat (conventions cadres de cession de créances professionnelles à titre d'escompte définies ci avant notamment), (ii) préserver les indicateurs financiers prévus initialement au titre du Contrat, à savoir le TRI projet qui apparaît dans les cadres financiers en euros constants du CEP, et le résultat net moyen prévisionnel sur la durée du Contrat (hors refinancement imposé) tel qu'il apparaît dans le Cadre E [objet de l'Annexe 3 du Contrat] et (iii) préserver une déconsolidation en norme IFRS dans les comptes du Concessionnaire concernant les Créances Cédées et Acceptées.

Le Concessionnaire informe le Syndicat avant tout projet de Refinancement.

A cet effet, il transmet au Syndicat tout projet de Refinancement, ce dernier devant être accompagné :

- d'une copie du modèle financier avant et après Refinancement, audité notamment sur son intégrité ;
- de la note d'hypothèses ayant été utilisée pour bâtir ledit modèle financier ;
- d'une note justifiant que la modification envisagée n'est pas de nature à compromettre la bonne exécution du Contrat.

Le Syndicat a le droit d'analyser toute documentation y afférente avant de donner son accord au projet de Refinancement, au plus tard dans un délai de deux (2) mois à compter de la réception de tous les documents de Refinancement.

En cas d'opposition du Syndicat au projet de Refinancement ou en l'absence de réponse de la Personne Publique dans le délai de deux (2) mois précité, le Concessionnaire renonce au Refinancement.

40.6.2 Partage des gains de refinancement

Tout le Gain de Refinancement sera partagé entre le Syndicat et le Concessionnaire, ce dernier bénéficiant de vingt pour cent (20%) de l'économie ainsi réalisée.

La part du Gain de Refinancement revenant au Syndicat lui est versée en une seule fois lors de la conclusion du Refinancement. Une diminution de la Rémunération financière à compter du premier semestre suivant le Refinancement interviendra.

Le Gain de Refinancement est entendu net (i) des frais/coûts associés à la rupture des instruments de Préfinancement des investissements hors capital social et subventions d'investissement visées à l'article 40.3 et de la totalité des instruments du Montant à Financer à long terme par emprunt bancaire tel que déterminé à l'article 40.4 (en ce compris au titre des opérations de couverture intégrées) (ii) de l'ensemble des frais liés au Refinancement (coûts des études liées au Refinancement, coûts des frais de montage financier relatifs au Refinancement et coûts des frais des conseils financiers et juridiques) et (iii) indemnités dues aux Créanciers financiers. Seuls les frais raisonnablement engagés et en relation directe avec la mise en place du Refinancement sont pris en compte dans le calcul du Gain de Refinancement, sur présentation de justificatifs.

Le Gain de Refinancement est calculé selon le scénario choisi par le Syndicat ci-dessus sur la base du nouveau modèle financier servant à la modification du plan de financement.

Ce nouveau modèle devra être accompagné d'une attestation d'audit confirmant son intégrité technique et sa conformité avec la nouvelle documentation.

Le Concessionnaire est soumis à une obligation de recherche de Gain de Refinancement. A cet effet, il mettra en place une procédure de suivi annuel de l'évolution des conditions de marché et transmettra le 15 avril de chaque année à compter de la deuxième année suivant la date de mobilisation du financement de long terme, un rapport incluant :

- Description et commentaires de l'évolution des taux de swap pour des maturités supérieures ou égales à la durée résiduelle des Dettes et pouvant aller jusqu'à la durée résiduelle du Contrat depuis le dernier rapport
- Évolutions envisagées des taux de swap visés ci-dessus d'ici au prochain rapport
- La mobilisation des structures susceptibles d'apporter des concours ou subventions à la Concession

Les informations et analyses fournies par le Concessionnaire dans son rapport seront confrontées avec les éléments que rassemblera de son côté le Syndicat.

Sur cette base, le Syndicat peut demander au Concessionnaire, au maximum une fois tous les deux (2) ans dans la limite de 3 (trois) fois pendant la durée du Contrat, une étude de Refinancement que le Concessionnaire réalise dans un délai de trois (3) mois à compter de la demande. Cette étude fait l'objet d'une communication au Syndicat. Au-delà, le Syndicat peut réaliser ou faire réaliser directement à sa charge toute étude de Refinancement.

Si l'étude définie à l'alinéa précédent conclut à l'opportunité du Refinancement, le Syndicat demande au Concessionnaire de le mettre en œuvre. A cet effet, dans les six (6) mois suivant la notification de la demande,

les Parties s'accordent sur un avenant qu'elles signeront. En cas d'abandon du projet de Refinancement, sauf décision de la Personne Publique, les coûts d'études et de préparation dudit Refinancement demeurent à la charge du Concessionnaire.

ARTICLE 41. REMUNERATION DU CONCESSIONNAIRE VERSEE PAR LE SYNDICAT

Le Concessionnaire est rémunéré par le Syndicat pour l'exécution du Contrat.

Il est rappelé que le Syndicat ne garantit aucun tonnage minimum d'apport de déchets au Concessionnaire.

La formule de rémunération R a pour but de mettre en évidence l'ensemble des flux financiers du Syndicat vers le Concessionnaire et du Concessionnaire vers le Syndicat. Ils ne sont pas concaténés. Les termes RG1, RG 2, DU, D, E, M, RFCG font l'objet d'une facturation distincte.

La rémunération R versée mensuellement par le Syndicat au Concessionnaire s'établit comme suit :

A compter la Date contractuelle de prise d'exploitation jusqu'à la Date effective de fin de MSI globale :

[REDACTED]

Avec :

[REDACTED]

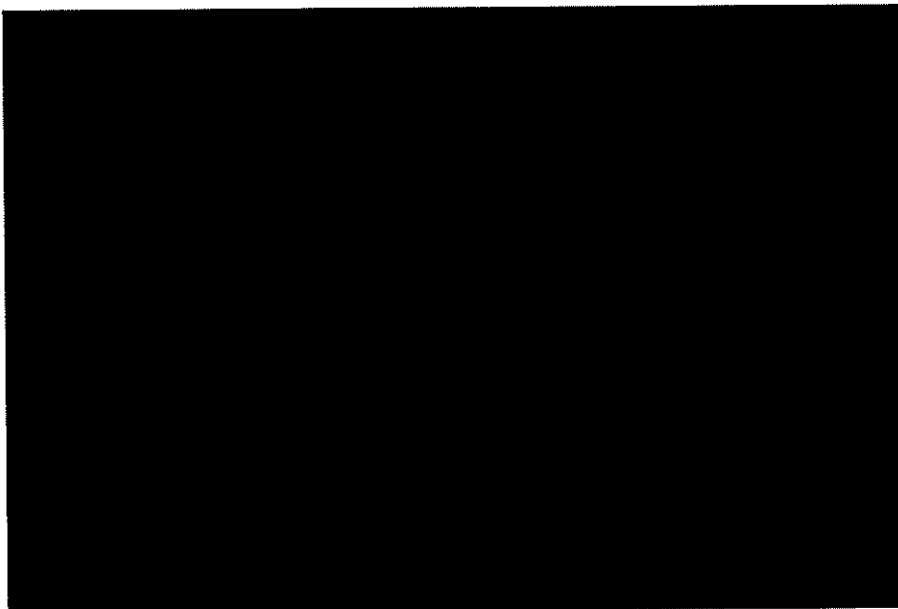
[REDACTED]

A compter de la Date effective de fin de MSI globale :

[REDACTED]

Avec :

[REDACTED]

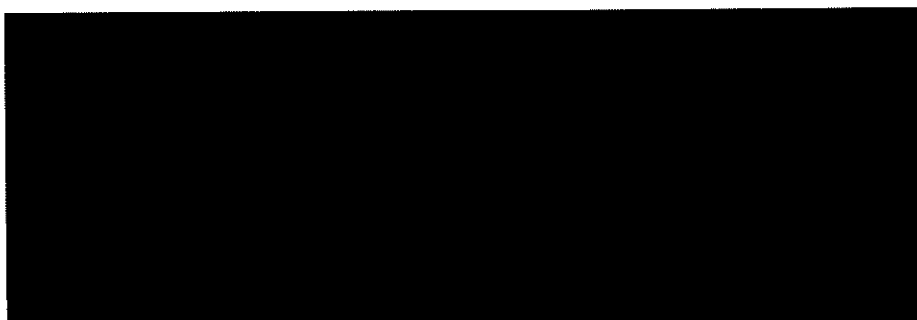


41.1 Prix proportionnel 1

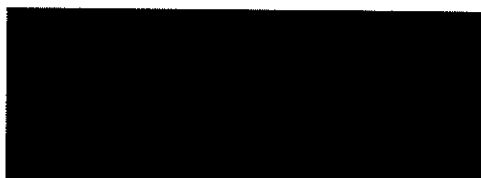
Le terme Prix Proportionnel 1 (PP1), se décompose de la manière suivante :



Avec :



Les tarifs proportionnels, en valeur du mois de juillet 2023, sont fixés à :



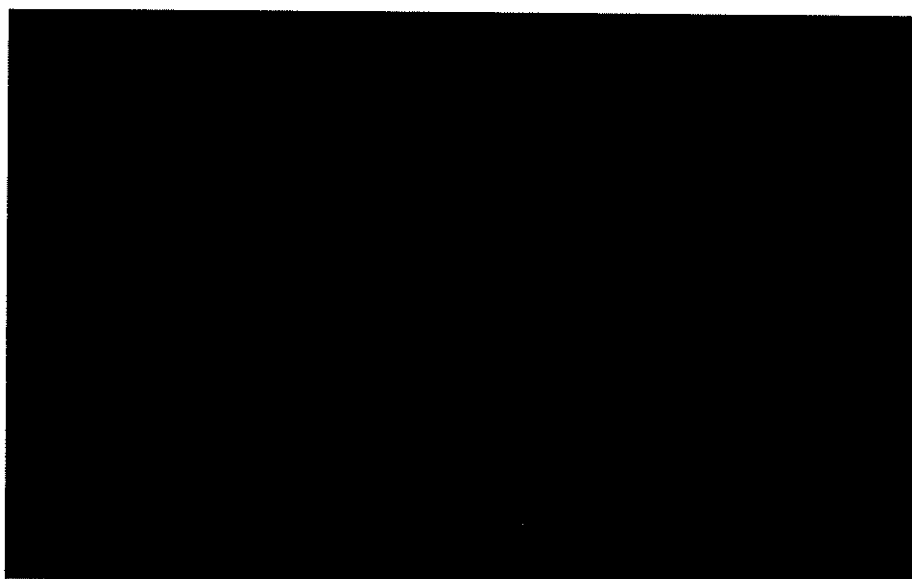
Les tarifs proportionnels ($PP1_{OMR}$, $PP1_{refus}$ et $PP1_{TVI}$) sont révisés mensuellement avec la formule de révision C_{PV} prévue à l'Article 48 et font l'objet d'une facturation mensuelle.

41.2 Prix proportionnel 2

Le terme Prix Proportionnel 2 ($PP2$), relatif aux coûts d'exploitation sur l'UVE déduction faite d'une part des recettes d'exploitation de déchets tiers et de valorisation énergétique et matière, au remboursement et à la rémunération des fonds propres et quasi-fonds propres du Concessionnaire et à la marge d'exploitation du Concessionnaire, se décompose de la façon suivante :



Avec :



Les tarifs proportionnels ($PP2_{OMR}$, $PP2_{refus}$ et $PP2_{TM}$) sont révisés mensuellement avec la formule de révision C_{PV} prévue à l'Article 48 et font l'objet d'une facturation mensuelle.

41.3 Prix proportionnel 2 (OPTION)

Le terme Prix Proportionnel 2 ($PP2$), relatif aux coûts d'exploitation sur l'UVE déduction faite d'une part des recettes d'exploitation de déchets tiers et de valorisation énergétique et matière, au remboursement et à la rémunération des fonds propres et quasi-fonds propres du Concessionnaire et à la marge d'exploitation du Concessionnaire, se décompose de la façon suivante :

[REDACTED]

Avec :

[REDACTED]

41.4 Rémunération financière

Le montant de la Rémunération Financière (RF) est calculé sur la base du montant à financer défini à l'Article 40.4, auquel s'appliquent les conditions de refinancement bancaire long terme précisées à l'Article 40.5.

Pour le calcul de la RF, la fixation du Taux d'Escompte), interviendra dans les conditions prévues à l'article 40.5.2 et ceci dans le but d'optimiser et/ou sécuriser le montage financier au bénéfice du Syndicat.

La RF est versée à compter de la Date effective de fin de MSI globale, jusqu'à la date d'échéance normale prévue au Contrat.

Le montant annuel de la RF est ajusté à la Date effective de fin de MSI globale, pour tenir compte, d'une part de la maturité réelle de l'emprunt sur la base de la durée résiduelle du Contrat, et d'autre part du pourcentage du montant du solde non consommé de la provision de sécurité défini à l'Article 39.3 déduit du montant à financer défini à l'Article 40.4.

La RF est définie, de façon provisoire jusqu'à la Date Effective de fin de MSI globale, mise en œuvre conformément à l'Annexe 21, comme suit :

La RF est versée par le Syndicat trimestriellement et correspond à 1/4^{ème} du montant annualisé de l'année en cours.

La RF se décompose comme suit :

Avec :

RF_C = part en capital de la rémunération financière,
 RF_I = part en intérêts de la rémunération financière.

La Rémunération Financière fera l'objet d'une facture unique par le Concessionnaire, selon les modalités prévues par la Convention Tripartite. La facture distinguera les montants dus au titre de RF_C et RF_I .

La RF est fixe et non indexée.

Ainsi qu'exposé à l'article 40.5 du Contrat, la RF fait l'objet d'une cession de créances acceptée par le Syndicat, au bénéfice des Créanciers Financiers, cela afin de permettre un montage déconsolidant pour le Concessionnaire et d'optimiser le taux de financement long terme des investissements.

La RF est Inconditionnelle, le Syndicat s'interdisant d'opérer des réfections et/ou des compensations entre une somme quelconque due par lui au titre de la RF, ou toute somme qui viendrait s'y substituer au titre des Créances Cédées et Acceptées et toute créance qu'elle pourrait détenir par ailleurs à l'encontre du Concessionnaire.

Dans l'hypothèse où la cession de créance ne pourrait pas être effectivement mise en place, la RF sera versée par le Syndicat directement au Concessionnaire, le cas échéant après mise en œuvre du cas de réexamen prévu à l'Article 49.1.

41.5 Rémunération financière [OPTION]

Le montant de la Rémunération Financière (RF) est calculé sur la base du montant à financer défini à l'Article 40.4, auquel s'appliquent les conditions de refinancement bancaire long terme précisées à l'Article 40.5.

Pour le calcul de la RF, la fixation du Taux d'Escompte), Interviendra dans les conditions prévues à l'article 40.5.2 et ceci dans le but d'optimiser et/ou sécuriser le montage financier au bénéfice du Syndicat.

La RF est versée à compter de la Date effective de fin de MSI globale, jusqu'à la date d'échéance normale prévue au Contrat.

Le montant annuel de la RF est ajusté à la Date effective de fin de MSI globale, pour tenir compte, d'une part de la maturité réelle de l'emprunt sur la base de la durée résiduelle du Contrat, et d'autre part du pourcentage du montant du solde non consommé de la provision de sécurité défini à l'Article 39.3 déduit du montant à financer défini à l'Article 40.4.

La RF est définie, de façon provisoire jusqu'à la Date Effective de fin de MSI globale, mise en œuvre conformément à l'Annexe 21, comme suit :

La RF est versée par le Syndicat trimestriellement et correspond à 1/4^{ème} du montant annualisé de l'année en cours.

La RF se décompose comme suit :

$$RF = RF_C + RF_I$$

Avec :

RF_C = part en capital de la rémunération financière,
 RF_I = part en intérêts de la rémunération financière.

La Rémunération Financière fera l'objet d'une facture unique par le Concessionnaire, selon les modalités prévues par la Convention Tripartite. La facture distinguera les montants dus au titre de RF_C et RF_I .

La RF est fixe et non indexée.

Ainsi qu'exposé à l'article 40.5 du Contrat, la RF fait l'objet d'une cession de créances acceptée par le Syndicat, au bénéfice des Créanciers Financiers, cela afin de permettre un montage déconsolidant pour le Concessionnaire et d'optimiser le taux de financement long terme des Investissements.

La RF est inconditionnelle, le Syndicat s'interdisant d'opérer des réfections et/ou des compensations entre une somme quelconque due par lui au titre de la RF, ou toute somme qui viendrait s'y substituer au titre des Créances Cédées et Acceptées et toute créance qu'elle pourrait détenir par ailleurs à l'encontre du Concessionnaire.

Dans l'hypothèse où la cession de créance ne pourrait pas être effectivement mise en place, la RF sera versée par le Syndicat directement au Concessionnaire, le cas échéant après mise en œuvre du cas de réexamen prévu à l'Article 49.1.

ARTICLE 42. Redevances versées par le Concessionnaire au Syndicat

42.1 Recettes garanties sur la vente d'électricité

A compter de la Date effective de fin de MSI globale, le Concessionnaire reverse au Syndicat les recettes garanties au titre de la vente d'électricité RG1.

Les recettes garanties au titre de la vente d'électricité (RG1) sont calculées selon la formule suivante :

$$RG1 = RGE \times T_{SYNDICAT}$$

Avec :

$T_{SYNDICAT}$ = tonnage réel de DMA apporté par le Syndicat sur les installations.

Et

RGE calculé comme suit :



Avec :

Tonnage total = tonnage total réceptionné sur lequel le Concessionnaire s'engage.

La valeur de RGE (en €/HT/T) est précisée pour chaque année d'application dans le tableau ci-dessous :

Article 42.1 - Recettes garanties sur la vente d'électricité			
Exercice	Recettes annuelles prévues au CEP au titre de la vente d'électricité (€HT/an) RG1	Tonnage total (T/an)	RGE (€ HT/T)

RGE est révisé mensuellement avec la formule de révision C_{PM} prévue à l'Article 48. RG1 fait l'objet d'une facturation mensuelle sur la base des tonnages réels du Syndicat réceptionnés.

42.2 Recettes garanties sur la vente d'électricité [OPTION]

A compter de la Date effective de fin de MSI globale, le Concessionnaire reverse au Syndicat les recettes garanties au titre de la vente d'électricité RG1.

Les recettes garanties au titre de la vente d'électricité (RG1) sont calculées selon la formule suivante :

Avec :

T_{SYNDICAT} = tonnage réel de DMA apporté par le Syndicat sur les Installations.

Et

RGE calculé comme suit :

Avec :

Tonnage total = tonnage total réceptionné sur lequel le Concessionnaire s'engage.

La valeur de RGE (en €/HT/T) est précisée pour chaque année d'application dans le tableau ci-dessous :

Article 42.2 - Recettes garanties sur la vente d'électricité			
Exercice	Recettes annuelles prévues au CEP au titre de la vente d'électricité (€/HT/an) RG1	Tonnage total (T/an)	RGE (€/HT/T)

RGE est révisé mensuellement avec la formule de révision C_{FV1} prévue à l'Article 48. RG1 fait l'objet d'une facturation mensuelle sur la base des tonnages réels du Syndicat réceptionnés.

42.3 Recettes garanties sur la vente des matières

A compter de la Date effective de fin de MSI globale, le Concessionnaire reverse au Syndicat les recettes garanties au titre de la vente des matières RG2 (traitement/valorisation et commercialisation des mâchefers, l'extraction et la vente des ferreux et des non-ferreux issus du traitement des mâchefers et de la valorisation matière réalisée sur l'UVE).

Les recettes garanties au titre de la vente des matières (RG2) sont calculées selon la formule suivante :

Avec :

$T_{SYNDICAT}$ = tonnage réel DMA apporté par le Syndicat sur les Installations.

Et

RGM calculé comme suit :

$$RGM (\text{€}/\text{HT}) = \frac{\text{Recettes prévues au CEP au titre de la vente des matières}}{\text{Tonnage total}}$$

Tonnage total = tonnage total réceptionné sur lequel le Concessionnaire s'engage.

La valeur de RGM (en €/HT/T) est précisée pour chaque année d'application dans le tableau ci-dessous :

Article 42.3 - Recettes garanties sur la vente des matières			
Exercice	Recettes annuelles prévues au CEP au titre de la vente des matières (€/HT/an) RG2	Tonnage total (T/an)	RGM (€/HT/T)

RGM est révisé mensuellement avec la formule de révision C_{FV2} prévue à l'Article 48. RG2 fait l'objet d'une facturation mensuelle sur la base des tonnages réels du Syndicat réceptionnés.

42.4 Recettes garanties sur la vente de chaleur [OPTION]

A compter de la Date effective de fin de MSI globale, le Concessionnaire reverse au Syndicat les recettes garanties au titre de la vente d'énergie thermique RG3.

Les recettes garanties au titre de la vente d'énergie thermique (RG3) sont calculées selon la formule suivante :

$$RG3 = RGT \times T_{\text{SYNDICAT}}$$

Avec :

$T_{SYNDICAT}$ = tonnage réel DMA apporté par le Syndicat sur les Installations.

Et

RGT calculé comme suit :

$$RGT (\text{€}/HT) = \frac{\text{Recettes prévues au CEP au titre de la vente d'énergie thermique}}{\text{Tonnage total}}$$

Tonnage total = tonnage total réceptionné sur lequel le Concessionnaire s'engage.

La valeur de RGT (en €/HT/T) est précisée pour chaque année d'application dans le tableau ci-dessous :

Article 42.4 - Recettes garanties sur la vente de chaleur			
Exercice	Recettes annuelles prévues au CEP au titre de la vente d'énergie thermique (€/HT/an) RG3	Tonnage total (T/an)	RGT (€/HT/T)

RGT est révisé mensuellement avec la formule de révision C_{TVA} prévue à l'Article 48. $RG3$ fait l'objet d'une facturation mensuelle sur la base des tonnages réels du Syndicat réceptionnés.

42.5 Droit d'usage

A compter de la Date effective de fin de MSI globale, le Concessionnaire bénéficie du droit octroyé par le Syndicat d'utiliser les Installations du domaine public pour assurer le traitement de déchets tiers. Les rémunérations qu'il perçoit auprès des apporteurs de déchets tiers sont perçues par le Concessionnaire pour son propre compte.

Au titre du bénéfice privé des Installations, le Concessionnaire verse au Syndicat un droit d'usage (DU).

Le droit d'usage (DU) se calcule de la manière suivante :

$$DU = Par \times T_{TIERS}$$

Avec :

Par = montant unitaire exprimé en euros HT/T, reversé par le Concessionnaire au Syndicat pour chaque tonne tierce.

T_{TIERS} = le tonnage tiers réel réceptionné sur les Installations par le Concessionnaire.

Le Concessionnaire s'engage sur une valeur de Par en valeur du mois de juillet 2023, fixé à :

[REDACTED]

La valeur de Par est réputée correspondre à la contribution des tonnages tiers au remboursement des investissements (Par_{min}) et à la contribution des tonnages tiers à l'économie de l'UVE (notamment au titre de la valorisation énergétique).

La valeur de Par doit être à minima supérieure à la valeur de Par_{min} , soit $Par > Par_{min}$.

La valeur de Par_{min} est définie comme suit :

$$Par_{min} = \frac{\sum RF + Subvention SYNDICAT}{\sum T_{TIERS CEP} + \sum T_{SYNDICAT CEP}}$$

$\sum T_{SYNDICAT CEP}$ = tonnage prévisionnel de DMA apporté par le Syndicat sur les Installations à partir de la Date contractuelle de mise en service Industrielle globale et jusqu'au terme du Contrat, tel qu'il ressort du compte d'exploitation prévisionnel figurant en Annexe 3.

$\sum T_{TIERS CEP}$ = tonnage prévisionnel tiers réceptionné sur les Installations à partir de la Date contractuelle de mise en service Industrielle globale et jusqu'au terme du Contrat, tel qu'il ressort du compte d'exploitation prévisionnel figurant en Annexe 3.

RF = rémunération financière totale sur la durée du Contrat.

$Subvention SYNDICAT$ = participation du Syndicat dans le financement des Travaux obligatoires, définie dans l'Article 40.3.2.

[REDACTED]

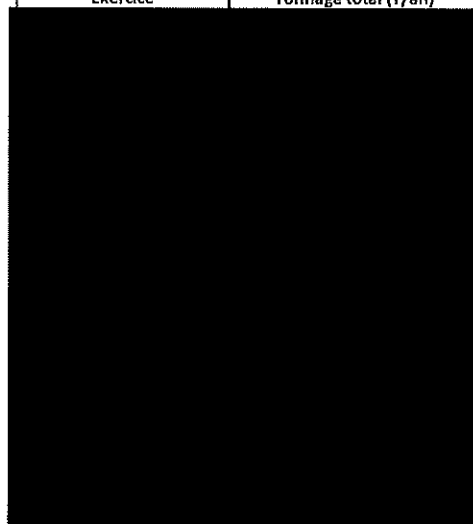
Au titre d'une année, dans le cas où le tonnage annuel réel total réceptionné sur les installations est inférieur au Tonnage total de l'année considérée, le montant de DU reversé au Syndicat est régularisé comme suit pour l'année considérée (n) :



Avec :

Tonnage total = tonnage total réceptionné sur lequel le Concessionnaire s'engage.

Les valeurs annuelles du tonnage total de référence à retenir pour chaque exercice sont précisées ci-dessous :

Article 42.5 - Droit d'usage	
Exercice	Tonnage total (T/an)
	

Le Concessionnaire ne pourra en aucun cas revendiquer une augmentation du PCI des déchets réceptionnés pour s'exonérer de l'atteinte du Tonnage total ainsi défini.

La valeur *Par* est révisée mensuellement avec la formule de révision C_{FV1} prévue à l'Article 48.

DU fait l'objet d'une facturation mensuelle.

Le montant de DU, dû au Syndicat au titre de l'année n fait l'objet d'une régularisation telle qu'explicitée ci-dessus au plus tard le 30 juin de l'année n+1.

42.6 Redevance d'occupation du domaine public

Le Concessionnaire verse annuellement au Syndicat une Redevance d'Occupation du Domaine Public (RODP).

Conformément à l'article L. 2125-3 du Code général de la propriété des personnes publiques, le montant de cette redevance est fixé en tenant compte des avantages de toute nature, procurés au Concessionnaire par l'occupation domaniale.

Cette redevance prend la forme du terme DU tel qu'il est défini à l'Article 42.5.

42.7 Redevance pour frais de contrôle et de gestion

A compter de la Date Contractuelle de Prise d'Exploitation, le Concessionnaire est tenu de verser au Syndicat, dès la notification du Contrat, une redevance annuelle pour frais de gestion et de contrôle, en contrepartie des frais de gestion et de contrôle supportés par le Syndicat pour le suivi et le contrôle du présent Contrat (Frais d'AMO, suivi des travaux, ensemble des contrôles propres au Syndicat ou que le Syndicat juge nécessaire, ...).

Cette redevance annuelle est fixée à :

50 000 euros HT, soit cinquante mille euros hors taxe.

En première année et dernière année du Contrat le montant est calculé au prorata de la période considérée.

Cette redevance est soumise au régime de la TVA.

La redevance RCFG est révisée annuellement avec la formule de révision C_{KRC} prévue à l'Article 48 et fait l'objet d'une facturation par douzième mensuel.

ARTICLE 43. INTERESSEMENTS VERSES PAR LE CONCESSIONNAIRE AU SYNDICAT

43.1 Intéressement relatif au traitement des tonnages tiers

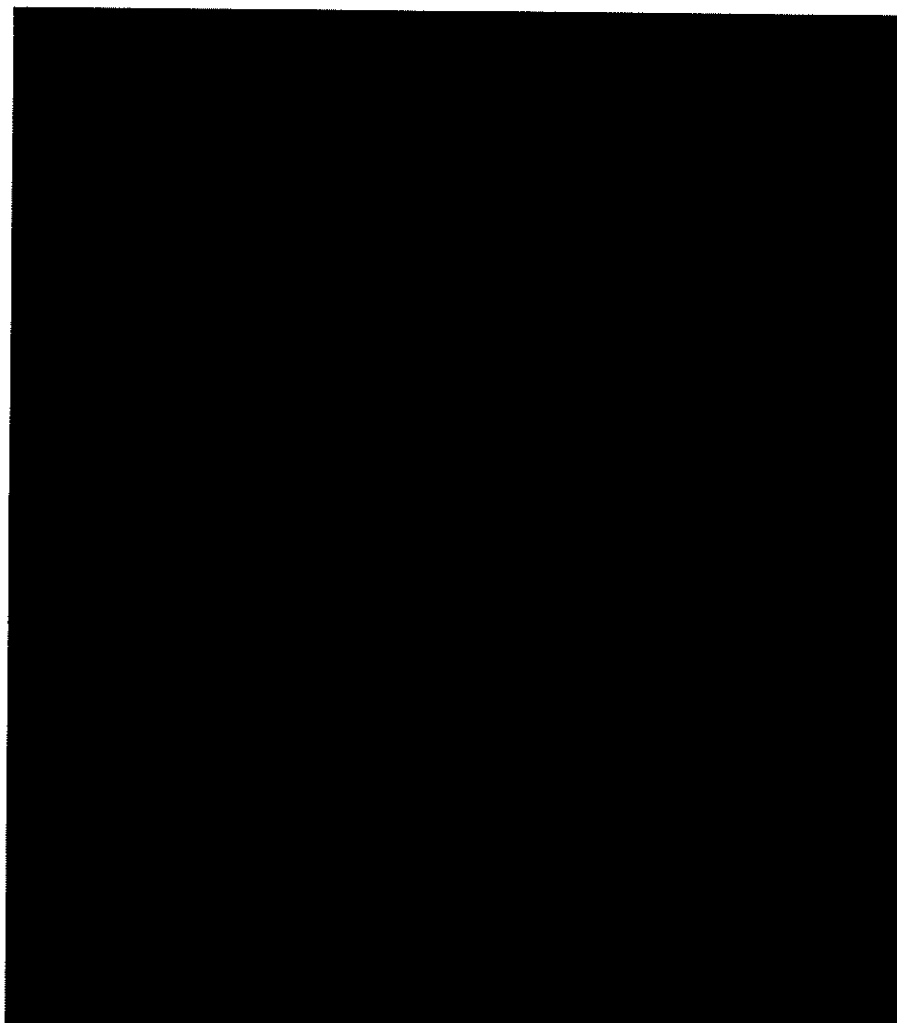
Le Concessionnaire perçoit l'intégralité des recettes issues du traitement et de la valorisation des déchets apportés par des tiers sur l'UVE.

Le Concessionnaire verse au Syndicat l'intéressement au titre du traitement déchets tiers (D), calculé sur une année civile, et défini selon le principe suivant :

Au titre d'une année, si les recettes effectives issues de traitement des déchets tiers (RE_D), hors TGAP, sont supérieures aux valeurs des recettes de traitement des déchets tiers (ENG_D) prévues dans le CEP figurant en Annexe 3 et ajustées au regard du tonnage réel apporté par le Syndicat ($T_{SYNDICAT}$), le Concessionnaire reverse au Syndicat un intéressement D .

Si RE_D est inférieur ou égal à ENG_D , alors le terme d'intéressement D est égal à 0.

Si RE_p est strictement supérieur à ENG_p , alors le terme d'intéressement D est calculé comme suit :



Les valeurs des termes ($ENG_{D\text{ CEP}}$, $T_{\text{SYNDICAT CEP}}$ et Tonnage total) à retenir annuellement pour le calcul de l'intéressement D sont définies ci-dessous pour chaque exercice :

Article 43.1 - Intéressement relatif au traitement des tonnages tiers					
Exercice	Tonnage prévisionnel DMA du Syndicat (T/an) (T Syndicat CEP)	Déchets prévisionnels tiers réceptionnés (T/an)	Prix unitaire moyen annuel (euros HT/T hors TGAP)	Chiffre d'affaires prévisionnel (HT et hors TGAP) sur la réception des déchets tiers ($ENG_{D\text{ CEP}}$)	Tonnage total (T/an)

La valeur ENG_D est indexée selon la formule de révision C_{RV1} définie à l'Article 48.

43.2 Intéressement relatif à la valorisation électrique

Le Concessionnaire perçoit l'intégralité des recettes issues de la valorisation électrique au titre de la vente de l'énergie électrique produite par l'UVE.

Le Concessionnaire verse au Syndicat l'intéressement au titre de la valorisation électrique (E), calculé sur une année civile, et défini selon le principe suivant :

Au titre d'une année, si les recettes effectives issues de la valorisation électrique (RE_E) sont supérieures aux valeurs des recettes de valorisation électrique (ENG_E) prévues dans le CEP figurant en Annexe 3, le Concessionnaire reverse au Syndicat un intéressement E .



Les valeurs ENG_E à retenir annuellement pour le calcul de l'intéressement E sont définies ci-dessous pour chaque exercice :

Article 43.2 - Intéressement relatif à la valorisation électrique			
Exercice	Energie électrique vendue (MWh)	Prix unitaire moyen annuel (euros HT/MWh)	Chiffre d'affaires prévisionnel issu de la valorisation électrique, en euros HT/an (ENG_E)

La valeur ENG_E est indexée selon la formule de révision C_{PV} définie à l'Article 48.

43.3 Intéressement relatif à la valorisation électrique [OPTION]T

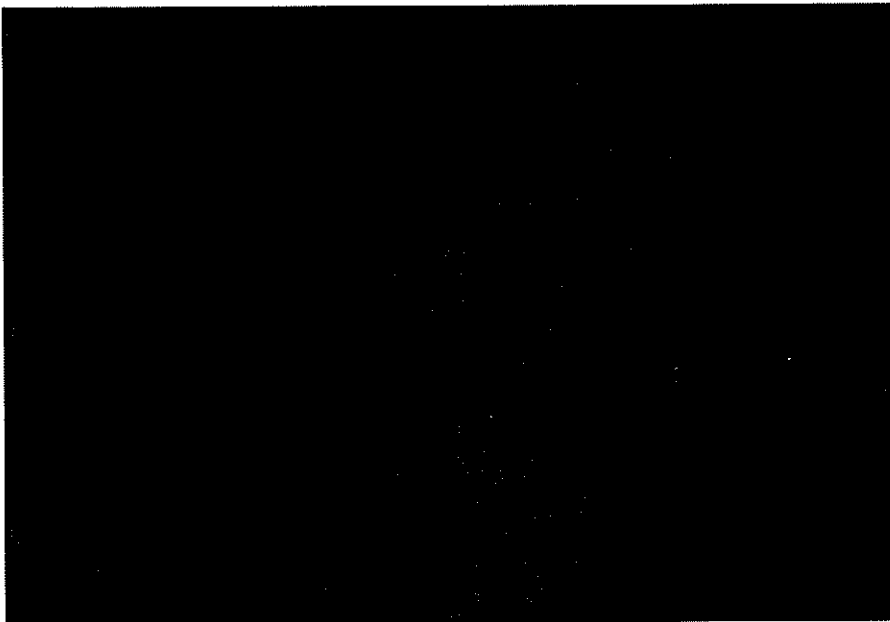
Article 43.2 - Intéressement relatif à la valorisation électrique			
Exercice	Energie électrique vendue (MWh)	Prix unitaire moyen annuel (euros HT/MWh)	Chiffre d'affaires prévisionnel issu de la valorisation électrique, en euros HT/an ($\{ENG\}_t$)

43.4 Intéressement relatif à la valorisation matière

Le Concessionnaire perçoit l'intégralité des recettes issues de la valorisation matière au titre de la vente de matières de métaux ferreux et non ferreux issus de l'incinération sur l'UVE.

Le Concessionnaire verse au Syndicat l'intéressement au titre de la valorisation matière (M), calculé sur une année civile, et défini selon le principe suivant :

Au titre d'une année, si les recettes effectives issues de la valorisation matière (RE_M) sont supérieures aux valeurs des recettes de valorisation matière (ENG_M) prévues dans le CEP, le Concessionnaire reverse au Syndicat un intéressement M .



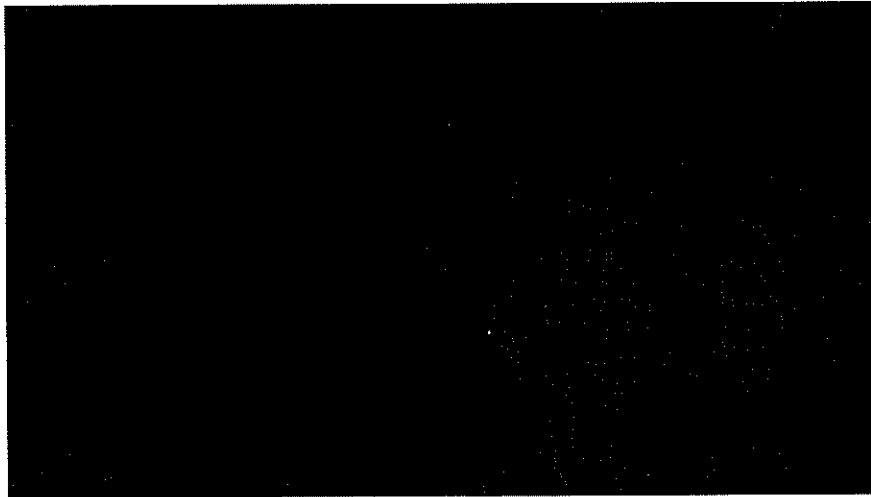
Article 43.3 - Intéressement relatif à la valorisation matières							
Exercice	Métaux ferreux vendus (T/an)	Chiffre d'affaires prévisionnel sur la vente de métaux ferreux (en euros HT/an)	Métaux non ferreux >10mm vendus (T/an)	Chiffre d'affaires sur la vente de métaux non ferreux >10mm (en euros HT/an)	Métaux non ferreux vendus (T/an)	Chiffre d'affaires sur la vente de métaux non ferreux (en euros HT/an)	Total seuil des recettes prévisionnelles matière (ENG _u)

43.5 Intéressement relatif à la vente d'énergie thermique [OPTION]

Le Concessionnaire perçoit l'intégralité des recettes issues de la vente d'énergie thermique.

Le Concessionnaire verse au Syndicat l'Intéressement au titre de la valorisation thermique (T), calculé sur une année civile, et défini selon le principe suivant :

[illegible]



Les valeurs ENG_M à retenir annuellement pour le calcul de l'intéressement M sont définies ci-dessous pour chaque exercice :

Article 43.4 - Intéressement relatif à la vente d'énergie thermique			
Exercice	Energie thermique vendue (MWh)	Prix unitaire moyen annuel (euros HT/MWh)	Chiffre d'affaires prévisionnel issu de la valorisation thermique, en euros HT/an (ENG_T)

La valeur ENG_T est indexée selon la formule de révision C_{FV3} définie à l'Article 48.

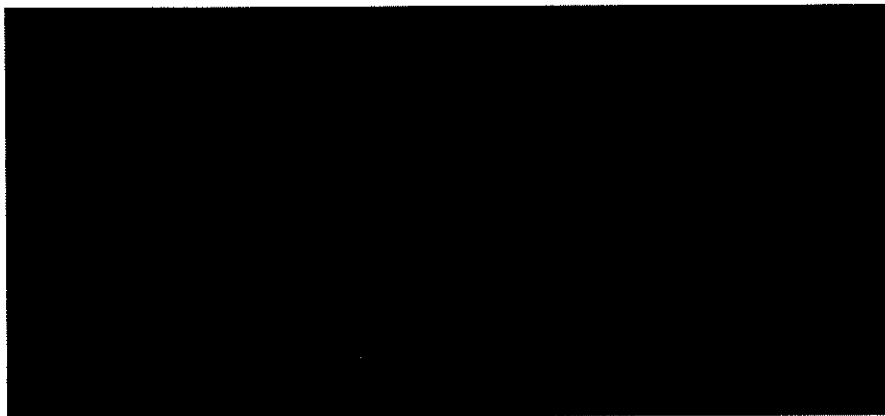
ARTICLE 44. REMUNERATION DU CONCESSIONNAIRE LIEE AUX DECHETS TIERS

Le Concessionnaire est autorisé à traiter sur l'UVE, tous autres déchets que ceux du Syndicat à ses frais et risques, dans la limite de la capacité de ces installations et de l'arrêté d'autorisation d'exploiter, et sous réserve que les déchets apportés par le Syndicat demeurent prioritaires. Ces déchets sont appelés « déchets tiers ».

Le Concessionnaire est autorisé à percevoir une rémunération au titre du traitement et de la valorisation des déchets tiers sur l'UVE.

Le Concessionnaire refacturera intégralement aux tiers la TGAP générée par le traitement de leurs déchets.

Le Concessionnaire appliquera aux clients extérieurs au Syndicat un tarif à la tonne (PT) qui devra être supérieur à celui payé par le Syndicat pour l'accueil de ses déchets sur l'UVE. Dans le cas contraire, la convention devra être validée au préalable par le Syndicat.



ARTICLE 45. Modalités de facturation

45.1 Facturation mensuelle

Les différents termes de la rémunération du Concessionnaire dus par le Syndicat définis et fixés au Contrat sont facturés mensuellement.

La facture doit parvenir au Syndicat au plus tard le 10 du mois suivant pour validation.

La facturation des éléments d'exploitation est établie chaque mois par le Concessionnaire pour la période correspondant au mois précédent, et adressée au Syndicat par le biais de Chorus Pro « 252 203 195 00034 »

Les termes proportionnels sont facturés sur la base des données de tonnages relevées au cours du mois pour lequel la facture est établie. Elle doit être accompagnée d'une note de calcul justificative à laquelle sont joints :

- Le compte-rendu mensuel de l'exploitation ;
- Les valeurs des indices appliquées dans le calcul de révision ;
- Les relevés de pesées ayant servi de base au calcul de la Partie proportionnelle de la rémunération.

Les factures sont établies sur la base de la valeur de chaque terme fixé à l'Article 41 et l'Article 42 du Contrat Indexée lors de chaque facturation par l'application des formules de révision définies à l'Article 48 et majorées du montant de la TVA aux taux en vigueur au moment de la facturation.

Ces modalités de facturation doivent être conformes au présent Contrat, ainsi qu'à la convention tripartite et à l'acte d'acceptation dans le cadre de l'Opération de Cession Escompte.

45.2 Décompte annuel

Le Concessionnaire transmet au Syndicat le récapitulatif des tonnages pour tous les mois de l'année n écoulée avant le 20 janvier de l'année n+1. Le Concessionnaire établit une facture ou un avoir régularisant les tonnages estimés mensuellement au fil de l'eau par rapport aux tonnages réels de l'année...] écoulée qu'il adresse au Syndicat avant le 31 janvier de l'année n+1.

45.3 Facturation des recettes garanties et du droit d'usage

- Les recettes garanties ainsi que le droit d'usage versés au Syndicat, définis à l'Article 42, font l'objet d'une facturation distincte émise par le Syndicat.

La régularisation du droit d'usage, dû au Syndicat au titre de l'année n, fait l'objet d'une facture distincte dans le mois suivant la validation du rapport annuel par le SMPRB.

45.4 Facturation de la rémunération financière

Les modalités de facturation de la Rémunération Financière (RF) sont précisées à l'Article 41.4 et à l'Annexe 21.

45.5 Facturation des intéressements

Les intéressements sont calculés par le Concessionnaire en application de l'Article 43 quand le Concessionnaire dispose de toutes les informations lui permettant d'établir le montant définitif d'intéressement. Ils font l'objet d'une note de calcul justificative à laquelle sont joints :

- Le détail du calcul ;
- Les valeurs annuelles unitaires utilisées dans le calcul (tonnages tiers, MWh vendus, tonnages vendus, prix unitaires détaillés pour chaque quantité vendue) ;
- Les valeurs des indices appliquées dans le calcul de révision.

Le Concessionnaire transmet au Syndicat un calcul estimatif de l'intéressement au titre de l'année écoulée, avant le 31 janvier de l'année n+1, même dans le cas où le résultat du calcul estimatif de l'intéressement est nul. Cet estimatif est alors utilisé pour le calcul des avances d'intéressements à verser sur l'année n.

Les intéressements définis à l'Article 43 sont facturés par avance selon les modalités suivantes :

- L'intéressement sera versé par le Concessionnaire par acompte mensuel, correspondant à $1/12^{\text{ème}}$ de l'intéressement versé au titre de la dernière année civile révolue à date. La régularisation des écarts entre ces acomptes et l'intéressement réel effectivement constaté au titre de l'année n, fera l'objet d'un titre de recette établi par le Syndicat dans le mois suivant la validation des données figurant au rapport annuel de l'année considérée, validé par les Parties.
- Jusqu'à l'échéance de la première année civile complète du Contrat, l'intéressement n'est pas versé et fait l'objet d'un report. L'intéressement au titre de la première année civile fait l'objet d'un versement unique par le Concessionnaire au mois de juin de l'année suivante, sur la base du rapport annuel validé par les deux Parties.

- Si la date de fin de Contrat ne correspond pas à l'échéance d'une année civile, le versement de l'Intéressement se poursuit normalement jusqu'à échéance du Contrat selon le mécanisme d'acomptes décrit précédemment. La régularisation des écarts entre ces acomptes et le montant définitif de l'Intéressement au titre des derniers mois du Contrat sera effectuée un (1) mois après la date d'échéance du Contrat.

45.6 Modalités de versement de la redevance pour frais de contrôle et de gestion

Sur présentation du titre de recettes du Syndicat, le Concessionnaire s'acquitte dans un délai de trente (30) jours des sommes dues au titre de la Redevance pour frais de contrôle et de gestion de la façon suivante :

Au 1^{er} janvier de l'année n :

100 % de la redevance révisée due au titre des frais de contrôle et de gestion

45.7 Conditions d'émission des factures

La facture mensuelle relative à l'exécution des prestations du mois devra être réceptionnée par le Syndicat et déposée sur Chorus pro (tout autre format entraînera le rejet de la facture) au plus tard le 15 du mois suivant. Le délai de paiement commencera à courir dès réception sur Chorus pro. La facturation est établie sur la base des relevés de pesées joints à la facture et préalablement validés par le Syndicat.

Le Syndicat procède à la validation des relevés des pesées dans les [10] jours ouvrés :

- A partir de la date de réception du décompte du Concessionnaire, si celui-ci est accepté par le Syndicat ou ;
- A partir de la date d'acceptation par le Concessionnaire, des corrections ou rectifications apportées par le Syndicat dans les délais mentionnés précédemment.

Si aucun Justificatif valable n'est apporté, le Syndicat se réserve le droit de reporter la prise en compte de cette facture jusqu'à la transmission de l'ensemble des éléments justificatifs nécessaires au traitement de la facture. En cas de désaccord de fond, le Syndicat rejette la facture du Concessionnaire. Le retour de la facture au Concessionnaire a pour effet de suspendre le délai de paiement jusqu'au dépôt par le Concessionnaire, de la facture rectifiée et des pièces justificatives demandées. A compter de la réception de la totalité de ces éléments, un nouveau délai de paiement est ouvert.

45.8 Présentation des factures

Les demandes de paiement sont à adresser par voie électronique sur le portail <https://chorus-pro.gouv.fr/> selon le format pdf.

Les factures comportent nécessairement les mentions minimums suivantes :

- La date d'établissement de la facture ;
- Les nom et adresse du créancier ;
- N° SIRET, domiciliation bancaire ;